

# **Lycée d'Altitude 05100 Briançon**

## **Partenaires**

### **Projet**

## **« Horloges d'Altitude »**

### **Revue de presse C**

## **« Horloges d'Altitude »**

# La ministre remet un prix au lycée d'Altitude

le dauphiné libéré

100€ | VENDREDI 31 MARS 2017 | A 05 HAUTES-ALPES & ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE



**M**ercredi, lors de la septième édition de la Journée de l'innovation, le lycée d'Altitude de Briançon a reçu le prix de l'innovation dans l'action artistique et culturelle.

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a remis le prix de l'innovation dans l'action artistique et culturelle au lycée d'Altitude de Briançon pour son projet "Horloges d'altitude" patrimoine, innovation et pédagogie.

## 30 actions retenues sur les 444 candidates au niveau national

Organisée par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, cette journée a pour objectif de valoriser la capacité

**Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a remis le prix de l'innovation au lycée d'Altitude de Briançon pour son projet "Horloges d'altitude".**

de recherche et d'innovation du système éducatif.

En septembre 2016, un appel national à projets a été lancé afin d'identifier les initiatives, souvent portées par une équipe, dont les effets sur les élèves sont déjà remarquables ou évalués.

Sur 444 actions d'équipes candidates, 30 actions ont été sélectionnées au niveau national pour participer à cette septième édition de la journée de l'innovation.

Les équipes retenues ont présenté leurs dispositifs et leurs résultats dans le cadre des "laboratoires d'analyse" ou des "espaces d'innovation".

Six domaines ont été privilégiés pour l'année 2016-2017 : les pratiques favorisant l'évaluation pour les apprentissages ; les écoles et établissements innovants ; les partenariats pour renforcer la réussite des élèves ; la prévention du décrochage scolaire ; la réussite scolaire en éducation prioritaire, et l'innovation dans l'action artistique et culturelle.

## L'AVENTURE CONTINUE !...

Horloge d'Altitude !... Un projet pédagogique de 9 ans que nous suivons régulièrement, qui a pris de l'ampleur et qui est aujourd'hui proche de s'achever. Plus que de donner une motivation aux élèves il a tissé des liens d'amitié et créé un véritable réseau de connaissances et d'implications entre élèves, professeurs, entreprises, retraités, actifs, municipalité !...

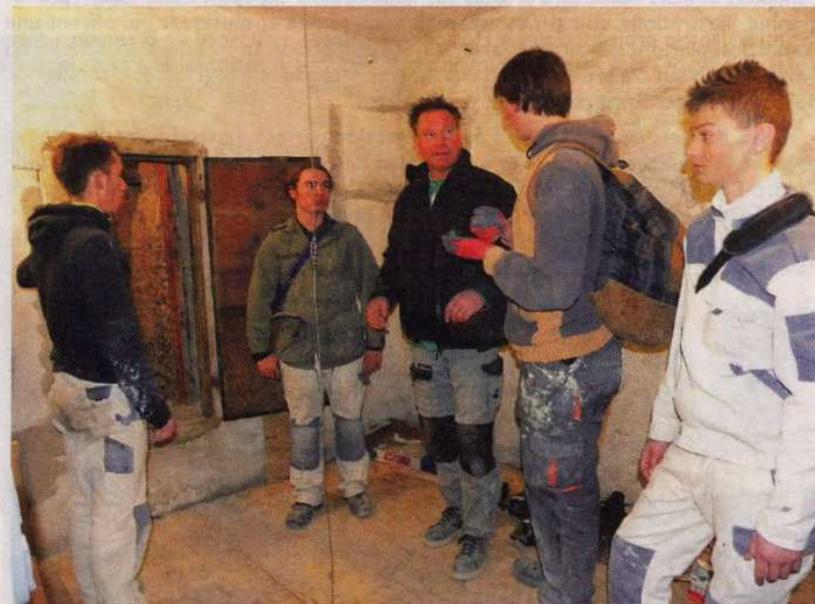
### « On vise 2018, le tricentenaire de la Collégiale ! »

Les 2 professeurs, piliers du projet pédagogique « Horloges d'Altitude », Denis Vialette et Gérard Celse, sont au rendez-vous de cette 9ème année ! Pour la 9ème fois des élèves du lycée d'Altitude de Briançon se retrouvent dans les clochers et les combles de la Collégiale, un patrimoine classé, pour y apposer leur patte, des travaux de rénovation et d'embellissement que bientôt le public pourra découvrir !



Gérard Celse et Denis Vialette à Paris pour la remise du Prix de l'Innovation dans l'action artistique et culturelle par leur Ministre de tutelle

« Nous visons 2018, le tricentenaire de la Collégiale, explique Denis Vialette, en pause déjeuner avec Gérard Celse et les bénévoles qui encadrent ce jour-là le chantier auquel participent une dizaine d'élèves. L'an prochain ce seront les finitions et nous livrerons une visite clé en main au Service du Patrimoine de Briançon. Cette visite s'adressera à de petits groupes d'une dizaine de personnes qui pourront découvrir les itinéraires cachés de l'édifice et son riche patrimoine horloger et campanaire mis en valeur par les élèves du lycée. L'inauguration est programmée le vendredi 20 avril 2018, dans le cadre des festivités prévues pour le Tricentenaire. »

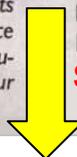


Gérard Celse donne ses consignes à une petite équipe pour les mettre au travail

chantier pérenne sur un monument dessiné par Vauban et classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Des travaux ont été faits encordés ou sur un échafaudage... Ils travaillent en coordination avec les services techniques de la Ville, l'architecte des Bâtiments de France et avec des matériaux dont ils n'ont pas l'habitude comme la chaux et les pigments pour la colorer. Ils font aussi de la maçonnerie, de l'électricité, de l'horlogerie et de la menuiserie. »

Gérard Celse voit très vite les avantages pour ses élèves à intervenir sur un tel patrimoine. Et il ne s'est pas trompé ! D'année en année ces derniers attendent le moment du chantier. Pour parvenir à mener à bien celui-ci des retraités bénévoles, et quelques actifs, s'investissent auprès des jeunes et de leurs professeurs. « Grâce à eux les jeunes ont un échange intergénérationnel et une vision réelle du travail qui sera le leur » poursuit Gérard Celse.

**Des partenaires de tous bords**  
**Sens de lecture**





Gérard Celse, professeur des CAP Maintenance de Bâtiments de Collectivités, a eu l'idée voici 5 ans de lancer un vrai chantier-école pour encadrer les travaux déjà entrepris 4 ans auparavant sur l'édifice de Vauban par des élèves volontaires qui avaient suivi la proposition de Denis Vialette. « Grâce à lui le chantier s'est accéléré » reconnaît ce dernier, coordinateur du projet. Des Secondes aux Terminales, une dizaine d'élèves sont sur le chantier durant 3 semaines tous les mois de mars.

« Cela permet d'appliquer des méthodes pédagogiques, explique Gérard Celse. Ce chantier est bien différent des travaux pratiques qu'on peut effectuer en classe. Là c'est un



Elèves, professeurs et bénévoles réunis fin mars au pied de la Collégiale



Travaux électriques en hauteur où pour la sécurité les élèves travaillent encordés

## Des partenaires de tous bords

Des bénévoles, retraités ou actifs, du monde du bâtiment interviennent à tour de rôle sur le chantier pour encadrer les élèves aux côtés des professeurs. Lors de ma visite étaient présents : Eric Courcier, menuisier, Yves Vincent, retraité des remontées mécaniques de Serre Chevalier où il était chef électricien, Yves Jurie Des Camiers, retraité Directeur administratif d'une menuiserie aluminium à Lyon et descendant direct d'une lignée de Maîtres horlogers célèbres. Ils sont ainsi une dizaine à se relayer. D'une seule voix ils affirment : « Cela donne du sens à l'enseignement ! Un bâtiment Unesco... C'est une chance d'y travailler. Cela permet une valorisation du travail de ces jeunes au parcours scolaire pas toujours simple. Beaucoup de monde passe sur le chantier-école, élus, presse, service du Patrimoine, et les félicitent pour ce qu'ils font ! »

Le but est aussi, avec d'autres classes du lycée, STI et BTS, de remettre en état l'horloge et de commander le cadran mono-aiguille, qu'il faudra également éclairer, qui se trouve au-dessus de l'orgue. Les matériaux sont financés par la Ville et quelques entreprises partenaires dont en 2017, Optibois, Cimelec, le Crédit Agricole et le Garage Sylvestre. Soulignons qu'Eric Courcier, toujours en activité, fait un très beau cadeau d'une valeur d'environ 1 500 €, une porte en vieux mélèze et d'un fenestron vitré. Toutes ces personnes s'inscrivent dans une longue lignée de bénévoles qui ont soutenu le projet tout au long de sa réalisation. Une chaîne d'amitié s'est créée au fil de ces 9 ans qui n'a cessé de grandir.

## Un projet primé

Gérard Celse et Denis Vialette ont représenté les acteurs de ce projet pédagogique à Paris, le 29 mars dernier, lors de la Journée Nationale de l'Innovation, organisée par le Ministère de l'Education Nationale à l'Ecole Militaire.

Sur 444 projets scolaires présentés, venus de toute la France, 30 ont été retenus, dont 2 pour l'Académie d'Aix/Marseille, dont celui du lycée d'Altitude de Briançon ! Une belle reconnaissance pour le travail des élèves et l'investissement de toutes les personnes qui ont cru en la réalisation de ce projet et bien évidemment aussi pour son initiateur.

A ce titre Gérard Celse rappelait qu'il y avait 8 intelligences selon la théorie d'Howard Gardner : verbale/linguistique, visuelle/spatiale,

musicale/rythmique, logique/mathématique, corporelle/kinesthésique, intrapersonnelle, extrapersonnelle et naturaliste, et que le parcours scolaire compliqué de ces élèves n'y était peut-être pas étranger...

« Il faut savoir que le système éducatif est principalement axé sur les intelligences mathématiques et linguistiques. Pour réussir il vaut mieux être bon en maths/physique et en français/langues. Or environ 20% de personnes possèdent ces types d'intelligence... mais près de 80% des professeurs qui assurent l'enseignement la possèdent... Ceci explique peut-être cela... »

En attendant, le projet scolaire « Horloges d'Altitude » du lycée de Briançon a reçu des mains de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, le prix de la meilleure innovation dans l'action artistique et culturelle. Un grand bravo à tous les acteurs de ce projet étonnant.

# Les horloges de Briançon n'ont plus de secrets pour les motards

## HAUTES-ALPES

Une sortie bien instructive pour le Genepy moto-club gapençais cher à son président, Didier Faure, qui dirige par ailleurs les services techniques du Chicass. Ce sont bien 17 motards répartis sur 14 motos qui sont montés à la capitale des Escartons, sous un ciel bleu azur, pour découvrir les réalisations briançonnaises du projet scolaire "Horloges d'Altitude", coordonné par Denis Vialette, enseignant au lycée d'Altitude. Lors d'une visite de stage d'un étudiant briançonnais à l'hôpital de Gap, le tuteur et le professeur ont mis au point le programme.



Le Genepy moto-club gapençais a passé une journée dans la Cité Vauban.

## Une journée de visites

Le matin, les motards ont participé à la visite "À la bonne heure", proposée par le service du patrimoine. L'occasion d'admirer les cadrans solaires de la Cité Vauban et l'horloge monumentale du lycée, un des fleurons du projet scolaire. L'après-midi les motards ont pu découvrir les travaux déjà réalisés par des élèves du lycée, dans des parties

secrètes de la collégiale comme le clocher Est ou les combles. Normalement, après le 20 avril 2018, date de la réception des travaux des élèves et des étudiants, des visites "officielles" seront proposées au grand public par les guides-conférenciers de la ville. En attendant, Denis Vialette, guide d'un jour, a souligné la volonté des promoteurs du

projet et des services techniques de la ville, de sauver de la vieille sirène de 1930, en fin de carrière et menacée de destruction. La volonté aussi de conserver la belle vue sur la ville et les montagnes que des futurs abat-sons en bois cacheraient. La solution d'abat-sons transparents en plexiglas a tout de suite été proposée par nos motards.

**le dauphiné** libéré

1,00€ | MERCREDI 26 AVRIL 2017 | A 05

HAUTES-ALPES & ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

# Près d'un an de festivités pour le tricentenaire de la Collégiale

**E**n 2018, la collégiale de Briançon fêtera ses 300 ans.

À cette occasion, un collectif de coordination des fêtes du tricentenaire a vu le jour il y a environ six mois, à l'initiative du père Bardet, avec, en son sein, des représentants du service du patrimoine, de la paroisse, des services techniques, de la mairie... Ce collectif aura bientôt la forme juridique d'une association loi 1901. « Nous devons encore déposer les statuts et élire le président », explique Marie-France Alphand, coordinatrice de la future association.

Le collectif fonctionne depuis environ six mois. « Nous avons décidé de créer une association, afin d'être admissible aux subventions. Cette association sera une association dédiée, créée pour deux ans, pour organiser les fêtes du tricentenaire de la collégiale de Briançon, qui auront lieu de janvier à novembre 2018. La collégiale a été inaugurée en 1718, après la mort de Vauban », continue Marie-France Alphand.

## De nombreux acteurs et un événement par mois

« Nous ouvrirons les festivités avec un grand concert

avec les élèves du conservatoire en janvier 2018, puis chaque mois, il y aura un nouvel événement prévu. Par exemple, en mars, la création d'une œuvre musicale sur la passion de Saint-Jean, inspirée par des œuvres briançonnaises. »

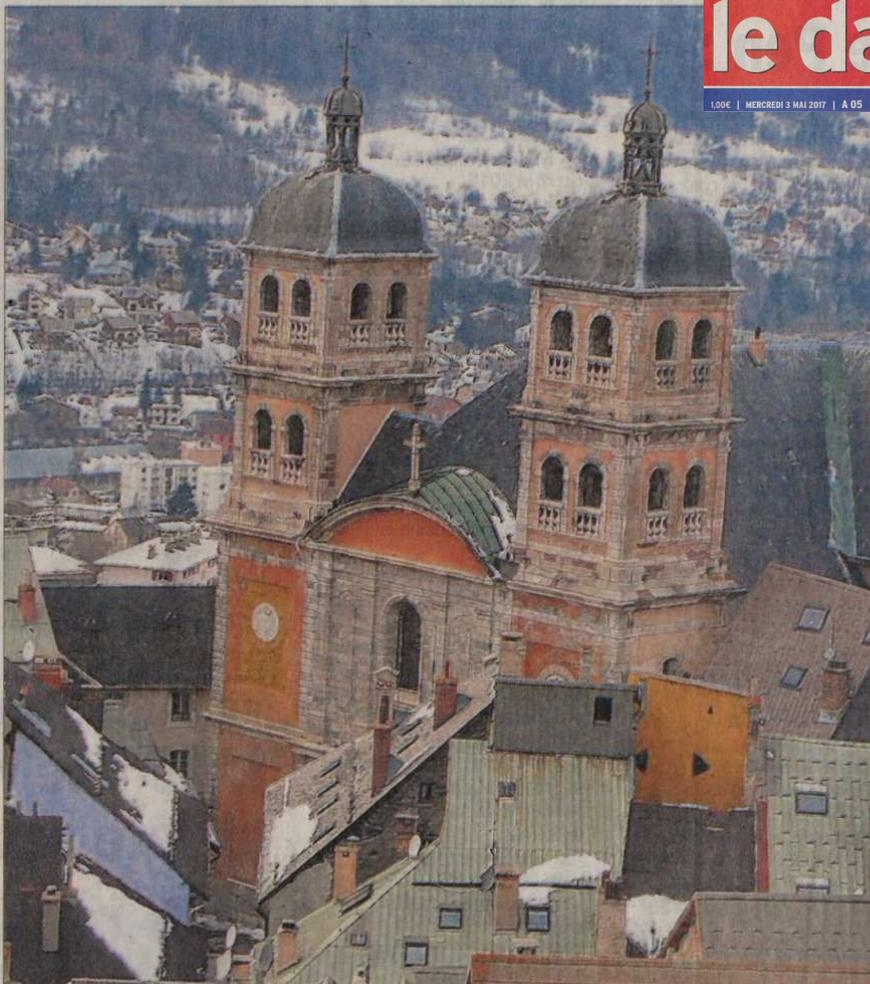
En avril, les élèves du lycée d'Altitude, qui ont travaillé sur la restauration de l'horloge, proposeront une visite guidée insolite sur le patrimoine horloger de la ville.

## ■ Une messe télévisée

« Il y aura également du mapping (des projections vidéo sur les édifices) et pour finir les festivités, il y aura une messe solennelle télévisée. C'est un événement particulier, à l'initiative de l'Église, mais à portée multiple, religieux, mais aussi patrimoniale, historique... L'idée est d'inclure différents acteurs dans différents domaines, comme les élèves du lycée ou ceux de la section "danse" qui proposeront une déambulation, le service du patrimoine, la mairie... », continue la coordinatrice.

La prochaine réunion du collectif aura lieu le 6 juin, elle sera l'occasion de faire la première assemblée générale de l'association et d'élire le conseil d'administration.

M.-P.T.



La collégiale a été inaugurée en 1718. Cet anniversaire va être largement fêté.

# Dans le cadre du projet scolaire "Horloges d'altitude" Le lycée d'Altitude est passé de la cité Vauban à la cité des Doges

Le Dauphiné  
03/05/2017

le dauphiné libéré

1,00€ | MERCREDI 3 MAI 2017 | A 05 HAUTES-ALPES & ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE



Les élèves avaient une mission : réparer l'horloge électronique de l'église des Santi Apostoli.

Après deux voyages sous la pluie en 2015 et en 2016, des élèves et des partenaires du projet scolaire "Horloges d'altitude" (HdA) ont retrouvé, à Venise, un soleil radieux sur les trois campaniles entretenus par le lycée de Briançon dans la cité des Doges.

Ce huitième voyage est maintenant bien rodé : départ de Briançon le vendredi soir avec le car couchet-

tes des Diables rouges, arrivée à Venise à 7 heures du matin, parcours pédestres et visites jusqu'à minuit, puis retour et arrivée à Briançon le dimanche matin. C'est un voyage éclair de 36 heures, avec 36 personnes, deux tiers d'élèves et un tiers de partenaires du projet HdA.

Cette année, l'objectif principal était de réparer l'horloge électronique du

cadran de l'église des Santi Apostoli.

### Visite exceptionnelle dans le campanile

Mais avant cette réparation, prévue l'après-midi avec les étudiants de BTS 2<sup>e</sup> année du lycée, place à la visite privée de ce campanile bien connu des Vénitiens et des touristes, car situé sur la Strada Nuova, l'un des passages les plus fréquentés de

Venise.

Les élèves, les partenaires, mais aussi des amis vénitiens du projet sont montés avec prudence jusqu'à la cellule des quatre cloches pour admirer un paysage unique des toits de tuiles rouges, de la lagune Nord, du pont du Rialto tout proche, et même des sommets enneigés des Dolomites qui étaient bien visibles ce jour-là.

Cette visite extraordinaire dans ce clocher, peint par Antonio Canaletto au XVIII<sup>e</sup> siècle, a été rendue possible grâce à la gentillesse et les liens de confiance noués depuis de nombreuses années avec Don Luigi Battaglia, le curé de la paroisse, qui confie aux promoteurs du projet, pour la journée, la clé du bonheur ouvrant le campanile.



# BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

**INSOLITE** | Entre 1912 à 1952, c'était une tradition. Elle est sortie des oubliettes grâce à un prêtre et un ingénieur

## Le mois de mai au rythme du carillon

Le "Carillon du mois de mai" revient à la Collégiale de Briançon avec un peu de retard. Ce carillon traditionnel était joué vers 18 heures pendant tout le mois de mai par le bedeau François Allais de 1912 à 1952. Ce carillon est ressorti des oubliettes en mai 2011 grâce aux souvenirs de Maurice Martinon (prêtre) et de Pierre Arnoux (ingénieur).

Maurice Martinon raconte qu'au mois de mai, le soir, pour appeler à la prière, François Allais montait jusqu'au niveau des cloches et sonnait joyeusement les notes qui, traduites, disaient avec malice : "Toutes les filles de Briançon s'en vont à la prière, non pas par dévotion mais pour voir les garçons."

« Les supports du banc et une poulie du système sont

encore visibles, et mériteraient d'être restaurés », souligne Denis Vialette, coordinateur du projet scolaire "Horloges d'Altitude", du lycée de Briançon.

### Des marteaux électriques installés près des cloches

Aujourd'hui, le projet consiste à utiliser les marteaux électriques installés près des cloches. Ils sont commandés par une horloge électronique programmable située à la sacristie. Le programme correspond à une partition musicale jouée par les marteaux sur les trois cloches accordées en mi bémol, selon l'étude d'Olivier Brisville, professeur de musique au Conservatoire du Briançonnais.

Ainsi, les mains et les pieds de François Allais sont remplacés par des impulsions électriques dont la



Roger Martin sur le lanterneau Est.

programmation a été réalisée par Stéphane Ferraris (BTS Maintenance) et des élèves de seconde SI (Sciences de l'ingénieur) du lycée d'Altitude. Le résultat est certainement moins chaleureux qu'avec un musicien, mais bien plus pratique à mettre en œuvre.

Ce carillon sonne automatiquement pendant tout le mois de mai à 10 h 30, 15 h 30 et 18 h 15. Puis, il s'endort pour un an.

### Un peu en retard cette année...

En fait, au mois de mai, cette année, les promoteurs du

projet ont oublié de démarquer l'automatisme de sonnerie. En conséquence, les sonneries ont commencé avec une semaine de retard, dimanche 7 mai.

Actuellement, les acteurs du projet travaillent sur la "Cloche des trois consuls de la République des Escartons" de 1664, située dans le cocher Est. Cette cloche sonne les heures dans la cité Vauban avec un marteau électrique.

Prochainement, le vieux marteau mécanique de 1890 reprendra du service à l'occasion de festivités ou de visites guidées. Les interventions, tout en haut du lanterneau Est, sont menées grâce à la complicité des guides de haute montagne Roger Martin et Jean-Yves Ferronnière, accompagnateurs retraités bénévoles du projet scolaire.



## LE CARILLON DU MOIS DE MAI

Il vous reste quelques jours pour écouter le « Carillon du mois de mai » à la Collégiale de Briançon.

Ce carillon traditionnel était joué vers 18 h pendant tout le mois de mai par le bedeau François Allais de 1912 à 1952. Ce carillon est ressorti des oubliettes en mai 2011 grâce aux souvenirs de Maurice Martinon (prêtre) et de Pierre Arnoux (ingénieur). Nous savons maintenant que François Allais était le frère d'Emilie Carles, et aussi, le cousin germain du père du champion de ski Emile Allais.

**Maurice Martinon** raconte qu'au mois de mai, le soir, pour appeler à la prière, François Allais montait jusqu'au niveau des cloches et sonnait joyeusement les notes qui, traduites, disaient avec malice : « *Toutes les filles de Briançon s'en vont à la prière, non pas par dévotion mais pour voir les garçons !* » Les mains et les pieds de François Allais sont remplacés par des impulsions électriques dont la program-



Roger Martin sur le lanterneau Est

mation a été réalisée par Stéphane Ferraris (BTS Maintenance) et des élèves de seconde Sciences de l'ingénieur du lycée d'Altitude. Le résultat est certainement moins chaleureux qu'avec un musicien, mais bien plus pratique à mettre en œuvre.

**Ce carillon** sonne automatiquement pendant tout le mois de mai à 10h30', 15h30' et 18h15'. Puis il s'endort pour un an... Et... ce mois de mai 2017, les promoteurs du projet ont oublié de démarrer l'automatisme de sonnerie, ce que François Allais n'aurait jamais fait ! En conséquence les sonneries ont commencé avec une semaine de retard le dimanche 7 mai.

**Les acteurs du projet** travaillent sur la « Cloche des trois consuls de la République des Escartons » de 1664, situé dans le clocher Est. Cette cloche sonne les heures dans la cité Vauban avec un marteau « électrique ». Prochainement le vieux marteau « mécanique » de 1890 reprendra du service à l'occasion de festivités ou de visites guidées. Ces interventions, tout en haut du lanterneau Est, sont menées grâce à la complicité des guides de haute montagne Roger Martin et Jean-Yves Ferrière, accompagnateurs retraités bénévoles du projet scolaire. Qu'ils en soient remerciés.

Le Dauphiné  
18/05/2017

## LE LYCÉE D'ALTITUDE ENTRE LA « CITÉ VAUBAN » ET LA « CITÉ DES DOGES »

**E**nfin ! Après deux voyages sous la pluie en 2015 et 2016, des élèves et des partenaires du projet scolaire « Horloges d'Altitude » du lycée de Briançon ont retrouvé, à Venise, un soleil radieux sur les trois campaniles entretenus par le lycée de Briançon dans la « Cité des Doges ».

**Ce voyage** est maintenant bien rodé car c'est le huitième du genre ! Départ de Briançon le vendredi 28 avril au soir avec le car couchette des Diables Rouges, arrivée à Venise à 7 heures du matin, parcours pédestres et visites jusqu'à minuit, puis retour et arrivée à Briançon le dimanche matin. C'est un voyage éclair de 36 heures, avec 36 personnes, deux tiers d'élèves et un tiers de partenaires du projet HdA.

**Cette année**, l'objectif principal était de réparer l'horloge électronique du cadran de l'église des Santi Apostoli. Mais avant cette réparation, prévue l'après-midi avec les étudiants de BTS 2<sup>e</sup> année du lycée, place à la visite privée de ce campanile bien connu des vénitiens et des touristes, car situé sur la Strada Nuova, un des passages les plus fréquentés de Venise.

Les élèves, les partenaires, mais aussi des amis vénitiens du projet sont montés avec prudence jusqu'à la cellule des quatre cloches pour admirer un paysage unique des toits de tuiles rouges, de la lagune Nord, du pont du Rialto tout proche, et même des sommets enneigés des Dolomites qui étaient bien visibles ce jour-là.

Cette visite extraordinaire dans ce clocher, peint par Antonio Canaletto au XVIII<sup>e</sup> siècle, est rendue possible grâce à la gentillesse et les liens de confiance noués depuis de nombreuses années avec Don Luigi Battaglia, le curé de la paroisse, qui confie aux promoteurs du projet, pour la journée, la clé du bonheur ouvrant le campanile.



La section préparation Maintenance aux Apostoli

La visite se poursuit vers les autres campaniles parrainés par le lycée. D'abord celui de Santa Maria Formosa, où le groupe est accueilli par Don Piotr Mikulski, puis celui de San Giorgio dei Greci, où le groupe est accueilli par Georgios Ploumidis, le directeur de « l'Istituto ellenico di studi Bizantini di Venezia ». Dans les deux cas les cadrans entretenus par le lycée sont bien à l'heure, ce qui réjouit tous les acteurs de ce projet étonnant.

Georgios Ploumidis propose même aux élèves de visiter les salons d'honneur de l'institut. Son long discours en français sur l'histoire de Venise est écouté très attentivement par les élèves. « Une telle concentration de leur part est très rare dans nos propres cours » soulignent les professeurs présents.

Plus tard, par petits groupes autonomes, les élèves vont rechercher à l'aide d'un plan 12 cadrans remarquables visibles dans la ville. Il s'agit en quelque sorte d'un jeu de piste où les élèves doivent s'orienter et rapporter au lycée les photos des cadrans qu'ils ont découverts. Ainsi certains groupes ont retrouvé jusqu'à 10 cadrans, leurs podomètres indiquant jusqu'à 26 km de marche à pied.

Tout le monde se retrouve pour le repas du soir au restaurant Barbanera. Un dernier passage nocturne sur la place Saint-Marc permet d'écouter les orchestres des cafés Florian et Quadri, avant le retour au car couchette à minuit. Une journée bien remplie qui devrait laisser de nouvelles traces dans les mémoires.

Les organisateurs remercient tous les intervenants de ce projet, à Venise et à Briançon, en soulignant l'aide précieuse de Jean Vallier, des entreprises partenaires, et de la Maison des Lycéens du Lycée d'Altitude.



Le groupe Briançonnais à Santa Maria Formosa avec Don Piotr

## UN SALON DE L'ENSEIGNEMENT NUMÉRIQUE AU PARC CHANOT LE FUTUR DE L'ÉDUCATION?

**Stylo en main, Élixa souffre toujours du même symptôme :**

"Mes mains deviennent moites et tremblantes." Un trouble dû à sa dyslexie et à sa dyspraxie. Un handicap disparu depuis son entrée au collège Lakanal d'Aubagne. Et pour cause : "Notre enseignement se fait la plupart du temps sur tablette."

Fini, dans cet établissement, l'enseignement traditionnel avec livres et cahiers. Tout se fait désormais sur écrans tactiles et ordinateurs. Résolument tourné vers ces nouvelles technologies, ce collège a tout naturellement participé hier au 22<sup>e</sup> Rencontres de l'Orme, au parc Chanot (8<sup>e</sup> arrondissement). L'occasion de découvrir toutes les nouveautés numériques dans le domaine de l'enseignement. Bibliothèque numérique rassemblant tous les livres scolaires ou application pour apprendre à faire du codage, les enseignants et leurs directeurs ont jusqu'à ce soir l'occasion de découvrir toutes les nouveautés dans ce domaine. "Mais ce n'est



© PATRICK NOSETTO

**Les 22<sup>e</sup> Rencontres de l'Orme ont débuté hier ; elles s'achèvent ce soir.**

pas un salon de vente. Juste de présentation", insiste le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques (Canopé) organisateur de ces rencontres.

Un message reçu cinq sur cinq par Louis Derrac, responsable développement éducation à Tralalere. Créatrice de ressources numériques éduca-

tives, cette entreprise parisienne a fait le déplacement jusqu'à Marseille pour présenter ses derniers produits, comme le programme Vinz et Lou, invitant les 7-12 ans à apprendre les "grands enjeux de société de manière ludique". Via le site Code-Decode, l'entreprise entend même apprendre aux élèves les secrets du co-

dage pour créer des pages Internet. En formule découverte, le Code-Decode est gratuit. En formule premium, le produit est vendu 99 € TTC par an. Divisé par 25 élèves, le produit ne revient qu'à 4 €. Mais une somme reste une somme et tous les établissements ne sont pas prêts à s'engager à fond dans ce virage numérique. "La liberté pédagogique, historiquement, portait sur les manuels scolaires financés par l'État, rappelle Louis Derrac. Là-dessus, il n'y a pas de disparité. Quand on parle de numérique, là, ça dépend des dotations et des plans des collectivités, mais aussi des choix de l'établissement d'affecter ou non le budget au numérique. Effectivement, on rencontre d'assez grosses disparités entre les régions."

"Mais elles tendent à s'effacer de plus en plus, assure le réseau Canopé. C'est d'ailleurs pour cela que le salon existe. Montrer aux enseignants et directeurs toutes les possibilités du numérique."

•  
Éric Miguet

## BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

### BRIANÇON

# Visite dans les combles de la collégiale

Ce samedi 3 juin, une réception a eu lieu pour l'ensemble des acteurs du projet scolaire "Horloges d'altitude" au Vieux Colombier, précédée d'une visite du chantier école de la collégiale.

Pour l'occasion, Gérard Celse et Denis Vialette, deux enseignants très impliqués dans ce projet, avaient rassemblé des élèves de CAP, des accompagnateurs retraités bénévoles, des anciens élèves, et des représentants des entreprises qui soutiennent les activités des lycéens. De leur côté, les élus avaient invité le proviseur du lycée et le curé de la paroisse.

Ils ont parcouru les itinéraires

secrets de l'édifice dessiné par Vauban.

Les réalisations du chantier école et les dernières installations ont retenu l'attention des visiteurs. En particulier la tringlerie de 15 mètres qui relie l'horloge de 1890 de la Salle basse, au Cadran de Vauban de 1719 situé dans la nef au-dessous de l'orgue.

#### Un cadran mono-aiguille presque unique en France

Les premiers essais ont commencé. Ceux qui entrent dans la collégiale pourront lever les yeux au plafond pour s'entraîner à lire l'heure sur le cadran mono-aiguille qui trône depuis

bientôt 300 ans au-dessus de l'orgue. Un privilège car seules deux églises en France possèdent un tel cadran mono-aiguille suspendu au plafond : l'église Saint-Nizier de Lyon et la collégiale de Briançon.

À terme, le grand public, pourra aussi visiter le patrimoine horloger et campanaire de la collégiale mis en valeur par le lycée. Mais il faudra attendre le tricentenaire de la collégiale en 2018, plus exactement le vendredi 20 avril, date de la livraison des travaux du projet scolaire, au service du patrimoine de la ville de Briançon. Alors les guides conférenciers proposeront cette visite dans leur programme.



Le trophée remis à Paris le 29 mars dernier par Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre de l'Éducation nationale, a été présenté. Il récompense le projet "Horloges d'altitude" des lycéens, comme la meilleure innovation dans l'action artistique et culturelle.

BRIANÇON  
DÉCOUVERTE

BRIANÇON  
MAIRIE

BRIANÇON  
PRATIQUE

BRIANÇON  
LOISIRS



Recherche



Tour De France

Vous êtes ici : [Accueil](#) > Médaille de la Ville pour le projet Horloges d'Altitude

Partager sur :    



## MÉDAILLE DE LA VILLE POUR LE PROJET HORLOGES D'ALTITUDE

### GÉRARD FROMM REMET LA MÉDAILLE DE LA VILLE

Samedi 3 juin 2017, dans la salle du Vieux Colombier, Gérard Fromm, entouré de nombreux élus, remettait la médaille de la Ville à Denis Vialette et Gérard Celse, professeurs du lycée de Briancçon, pour le projet Horloges d'Altitude.

Quelques semaines plus tôt, les deux enseignants s'étaient rendus à l'école militaire de Paris, où ils avaient reçu des mains de la Ministre de l'Education Nationale une prestigieuse récompense, le Prix de l'innovation dans l'action artistique et culturelle.

[Lire la suite du communiqué en cliquant ici](#)

### RECHERCHER UNE ACTUALITÉ

Mots clés

LANCER LA RECHERCHE



ADSCB  
Au cœur des associations



Voir le lien [http://www.ville-briancçon.fr/medaille de la ville pour le projet horloges d altitude.html](http://www.ville-briancçon.fr/medaille_de_la_ville_pour_le_projet_horloges_d_altitude.html)



## DES VISITEURS DANS LES COMBLES DE LA COLLÉGIALE

**S**amedi 3 juin, les élus de Briançon ont souhaité remercier l'ensemble des acteurs du projet scolaire « Horloges d'Altitude » par une réception au Vieux Colombier, précédée d'une visite du chantier école de la Collégiale.

Gérard Celse et Denis Vialette, deux enseignants très impliqués dans ce projet, avaient rassemblé des élèves de CAP, des accompagnateurs retraités bénévoles, des anciens élèves, et des représentants des entreprises qui soutiennent les activités des lycéens. Les élus avaient invité le proviseur du lycée et le curé de la paroisse.

**Tout ce beau monde** a parcouru les itinéraires secrets de l'édifice dessiné par Vauban. Pour des raisons d'organisation, un groupe a commencé la visite par le clocher Est, et l'autre groupe par le clocher Ouest. Les réalisations du chantier-école et les dernières installations ont retenu l'attention des visiteurs. En particulier la tringlerie de 15 m qui relie l'horloge de 1890 de la Salle basse, au « Cadran de Vauban » de 1719 situé dans la nef au dessous de l'orgue. Les premiers essais ont commencé. Si vous entrez dans la Collégiale, levez les yeux au plafond ! Vous pourrez vous entraîner à lire l'heure sur le cadran mono-aiguille qui trône depuis bientôt 300 ans au dessus de l'orgue. Un privilège car seules deux églises en France possèdent un tel cadran mono-aiguille suspendu au plafond : l'Eglise Saint-Nizier de Lyon et la Collégiale de Briançon.

Au Vieux Colombier les discours du maire, de l' élu délégué au lycée, et des professeurs ont souligné la qualité du travail effectué par les élèves. Les remerciements n'ont pas manqué. Le trophée remis à Paris le 29 mars dernier par Mme Najat Vallaud-Belkacem, alors Ministre de l'Education nationale, a été présenté. Il récompense le projet « Horloges d'Altitude » comme la meilleure innovation dans l'action artistique et culturelle. Ont suivi cadeaux pour les élèves, remise de la Médaille de la Ville à Denis Vialette et Gérard Celse, pour le projet Horloges d'Altitude, des mains du Maire, Gérard Fromm. Suivait le verre de l'amitié pour tous.

**A terme**, le grand public, pourra aussi visiter le patrimoine horloger et campanaire de la Collégiale mis en valeur par le lycée. Mais il faudra attendre le tricentenaire de la Collégiale en 2018, plus exactement le vendredi 20 avril 2018, date de la livraison des travaux du projet scolaire, au service du patrimoine de la ville de Briançon. Alors les guides conférenciers proposeront cette visite dans leur programme.

**L'avenir de l'édifice ?** Les promoteurs du projet ont soufflé au maire de Briançon deux bonnes idées à mettre en œuvre. D'abord faire en sorte que les abat-sons, prévus par l'Architecte en Chef des Monuments Historique en charge des futurs grands travaux de réfection de la Collégiale, soient transparents. Ainsi ils seront plus discrets et offriront la vue et la lumière aux futurs visiteurs. D'ailleurs des ouvertures

du clocher Est ont accueilli il y bien longtemps des fenêtres en verre. Juste retour aux choses.

Ensuite faire en sorte de conserver l'ancienne sirène, à sa place, en état de fonctionnement, à côté de la nouvelle sirène qui doit la remplacer prochainement. Ici, le lycée pourrait travailler en bonne harmonie avec les services de la préfecture en charge de ce dossier, pour trouver une solution d'installation. L'ancienne sirène de 1933 et sa commande, venues en son temps remplacer le tocsin des cloches, présentent un grand intérêt pour illustrer, à nos élèves et à nos étudiants, l'évolution des technologies. Et nous savons qu'à Briançon « le passé répond de l'avenir ».



Autour de Gérard Fromm les protagonistes d'« Horloges d'Altitude » mis à l'honneur

## MONT-DAUPHIN

# Les horloges se sont dévoilées

**S**ylvie Damagnez était présente mardi dernier au gîte le Glacier Bleu pour animer une conférence sur l'horloge et la cloche de Mont-Dauphin dans le cadre des Musicales Guil Durance. Cette créatrice des blogs, "Hautes-Alpes insolites", "l'atelier insolite" et "Écrins de poésie", qui vient d'éditer dernièrement "La grande fête", un livre de récits entre fiction et histoire, a proposé à l'assemblée de remonter le temps.

### Le cas spécifique de la commune

Les horloges, le fonctionnement des horloges mécaniques, leur évolution ont été passés en revue par



Sylvie Damagnez a lu à l'assistance quelques poèmes dont elle est l'auteur.

cette passionnée qui a expliqué que Mont-Dauphin était un cas rare puisque l'horloge électronique qui donnait l'heure dans la cité avait été remplacée, il y

a quelques années, par une horloge mécanique retrouvée dans les combles de la tour de l'horloge.

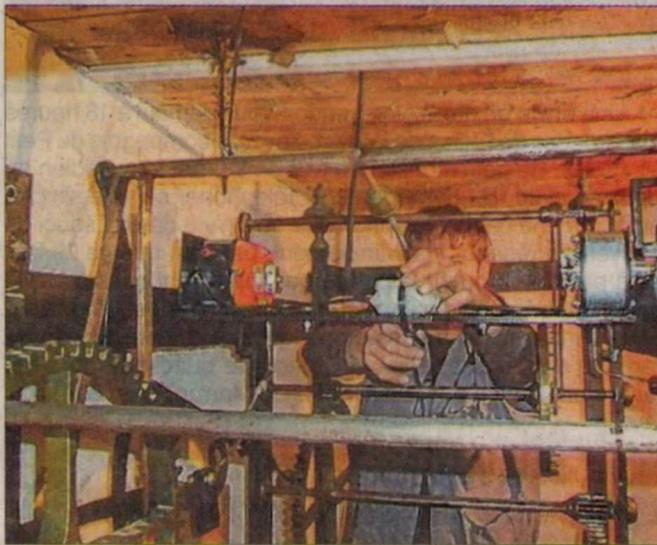
L'auditoire a pu apprendre que les horloges sonnées pour permettre de connaître l'heure à distance lorsqu'on ne peut voir le cadran et que la cloche installée dans la tour de l'horloge servait à donner l'alerte ; elle répond au nom de braillard est sa forme est différente des cloches que l'on peut retrouver dans les églises, car elle plus large que haute.

Afin de rendre cette conférence plus vivante, Sylvie Damagnez a illustré ses propos par un diaporama.

Dominique COLLOMB

## LES VIGNEAUX

# L'horloge au petit soin pour un concours



Branchement de l'automatisme de la sonnerie de l'horloge des Vigneaux (par Philippe Lepetit, électricien, bénévole pour le projet).

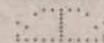
Depuis le 14 juillet et jusqu'au 15 août, l'horloge des Vigneaux sonne les heures de 10h à 20h. Les tourneurs de manivelle mettent les bouchées doubles puisqu'il faut régulièrement remonter les poids qui font marcher le mécanisme. Au long de l'année, l'horloge sonne seulement deux fois par jour pour ménager ses rouages.

### L'horloge fonctionne grâce aux élèves, enseignants et bénévoles

Depuis 2011, l'horloge "royale" est le support du projet scolaire "Horloges d'Altitude" du lycée de Briançon. Les animateurs du projet viennent d'établir un dossier de candidature pour le concours du prix Peps (Passion enseignement et pédagogie dans le supérieur) qui sera décerné en septembre à Paris Jussieu, dans le cadre des Jipes (Journées nationales de l'innovation pédagogique dans

l'enseignement supérieur). Le dossier de candidature porte exclusivement sur les horloges de la collégiale de Briançon, et en particulier sur celle qui fut revendue aux Vigneaux comme "vieille carcasse". Elle fonctionne finalement toujours grâce aux élèves, enseignants et bénévoles. Pour faire varier les moments de sonnerie, les étudiants de BTS ont imaginé deux servomoteurs tirant, avec des leviers et des câbles, les bras de la vieille horloge. Un API (Automate programmable industriel) les pilote grâce à un langage graphique FBD (Functional block diagram). Un bel exemple de mariage entre technologies anciennes et contemporaines, mené en partenariat avec l'Ensam (Arts et métiers) de Cluny.

On peut voir le fonctionnement du mécanisme sur [www.youtube.com/watch?v=4-1bGN-IH1OL](http://www.youtube.com/watch?v=4-1bGN-IH1OL).



## PATRIMOINE

Retour sur l'histoire de la cloche réparée par des élèves et professeurs du Lycée d'Altitude

# Le beau périple de la cloche brisée

**L**a chapelle Saint-Hippolyte de Névache, située au croisement de la route de Briançon et du col de l'Échelle, est restée, jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'église paroissiale du Roubion qui était alors le plus gros hameau du village. En 1677, une nouvelle cloche, fondue à Plampinet par François et Michel Vallier, fut montée dans le clocher. Au fil du temps, l'édifice fut peu à peu abandonné.

En 1964, après quelques travaux de réfection, une nouvelle toiture fut posée. C'est à cette époque que des mandrins tentèrent de voler la cloche. Ils ne réussirent qu'à la faire tomber et à la briser. Des élèves et des professeurs du Lycée d'Altitude ont réparé la cloche brisée des Vallier, dans le cadre du projet scolaire "Horloges d'Altitude". Elle ne sonne plus, mais elle a encore fière allure. C'est aussi la plus vieille des cloches Vallier connues à ce jour. Elle est



Dans la chapelle de Saint-Hippolyte avec le père Sami (de gauche à droite : Bruno Marselli, le père Sami et Denis Vialette).

maintenant utilisée à des fins pédagogiques ou festives. Comme ce samedi 12 août où elle a accompagné la messe de la Saint-Hippolyte à Névache, une des dernières messes du père Sami avant son départ à Marseille, ou le dimanche 13 août où elle a montré ses fins décors aux visiteurs lors de la Journée des savoir-faire oubliés, organisée à l'espace fours de Villard-Saint-Pancrace. Depuis vous pou-

vez toujours l'admirer lors des visites guidées de l'église Saint-Sébastien de Plampinet, où elle repose dans le fief de ses fondeurs. Tous ces déplacements nécessitent des bras solides car cette cloche et son support approchent les 100 kg. L'occasion de former dans la bonne humeur des équipes de porteurs qui sont très fiers de redonner vie à un objet si précieux et si vieux (340 ans cette année).



Retour à Plampinet avec les derniers porteurs (de gauche à droite) : Bernard Laurent, Françoise Crozier, Patrick Hervé, Marie-Thérèse Tétard et Denis Vialette.



À la Journée des savoir-faire oubliés de Villard-Saint-Pancrace.





## LE BEAU PÉRIPLE DE LA CLOCHE BRISÉE

**L**a chapelle Saint-Hippolyte de Névache, située au croisement de la route de Briançon et du col de l'Échelle, est restée, jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, l'église paroissiale du Roubion qui était alors le plus gros hameau du village. En 1677, une nouvelle cloche, fondue à Plampinet par François et Michel Vallier, fut montée dans le clocher. Au fil du temps, l'édifice fut peu à peu abandonné. En 1964, après quelques travaux de réfection, une nouvelle toiture fut posée. C'est à cette époque que des malandrins tentèrent

de voler la cloche. Ils ne réussirent qu'à la faire tomber et à la briser.

**Des élèves et des professeurs du Lycée d'Altitude** ont réparé la cloche brisée des Vallier, dans le cadre du projet scolaire « Horloges d'Altitude ». Elle ne sonne plus, mais elle a encore fière allure. C'est aussi la plus vieille des cloches Vallier connues à ce jour.

Elle est maintenant utilisée à des fins pédagogiques ou festives. Comme ce samedi 12 août où elle a accompagné la messe de la Saint-Hippolyte à Névache, une des dernières messes du père Sami avant son départ pour Marseille et le dimanche 13 août où elle a montré ses fins décors aux visiteurs lors de la Journée des savoir-faire oubliés, organisée à Villard-Saint-Pancrace. Depuis il est toujours possible de l'admirer lors des visites guidées de l'église Saint-Sébastien de Plampinet, où elle repose dans le fief de ses fondeurs.

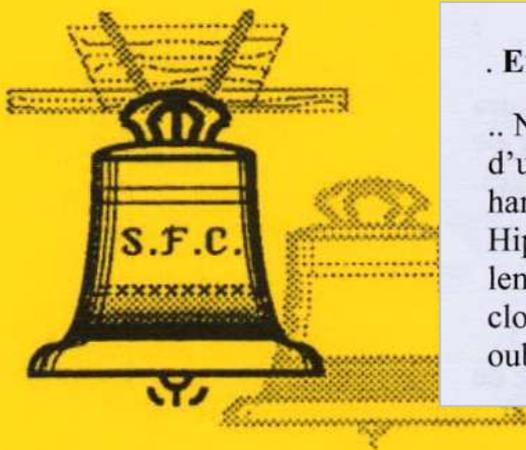
Tous ces déplacements nécessitent des bras solides car cette cloche et son support approchent les 100 kg. L'occasion de former dans la bonne humeur des équipes de porteurs qui sont très fiers de redonner vie à un objet si précieux et si vieux (340 ans cette année).



Dans la chapelle de St Hyppolite à Névache, Denis Vialette, à droite, porteur du projet « Horloge d'Altitude » avec le Père Sami et un bénévole

# Patrimoine campanaire

Revue francophone de campanologie



## . Expositions campanaires

.. Névache (Hautes-Alpes) : la cloche *Hippolyte* (une Vallier de 1677, brisée lors d'un vol en 1977), est habituellement exposée dans l'église de Plampinet, un hameau de la commune. Le 12 août, elle a été transportée dans la chapelle Saint-Hippolyte de Névache pour participer à la fête patronale annuelle puis le lendemain, elle a été apportée sur le stand consacré à l'histoire des fondeurs de cloches Vallier de Plampinet dans le cadre de la « « Journée des savoir-faire oubliés » » (Denis Vialette).

# BRIANÇON

**CULTURE** | De nombreuses animations sont organisées tout le week-end

## Les journées du patrimoine tournées vers la jeunesse

### L'horloge monumentale du lycée d'Altitude

À l'occasion des journées européennes du patrimoine, ayant pour thème cette année "Jeunesse et Patrimoine", le lycée d'Altitude invite le public cet après-midi, entre 14 h et 18h, pour visiter par petits groupes son horloge monumentale centenaire, mais aussi d'autres travaux d'élè-

ves. À l'Espace Georges-Challier, ils présenteront la minuterie Brillié provenant de l'horloge du Cinématographe de la gare de Cannes. Ce système a été remis en fonctionnement par des étudiants de BTS qui ont adapté un nouveau cadran "made in HdA". À terme, ce mécanisme sera exposé

dans une entreprise amie du projet scolaire.

Comme chaque année, ils feront fonctionner exceptionnellement l'horloge décimale construite par des élèves de terminale STI2D pour rendre hommage aux idées neuves de la Révolution française comme la définition du mètre, du kilo-

gramme et du temps décimal. Ce projet fait l'objet d'une convention entre le lycée de Briançon et la ville de Chivasso en Italie, qui possède une horloge décimale réparée par des partenaires du projet scolaire "Horloges d'altitude".

Et vous rêverez devant le "Pendulum Waves", qui

rappelle la théorie des pendules établie par les savants Galilée et Huygens.

Comment s'y rendre ? Cette année l'accueil se fera rue Marius Chancel, devant l'ancienne loge du lycée, juste sous le cadran d'horloge avec l'inscription "Collège 1910".

## ÉDUCATION | Il concourt en catégorie Innovation pédagogique Le Lycée d'Altitude retourne à Paris recevoir un nouveau prix

Le 29 mars, le lycée de Briançon avait déjà reçu le prix de l'Innovation dans l'action artistique et culturelle, pour le projet "Horloges d'Altitude" développé au niveau scolaire. Ce prix avait été remis par Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre de l'Éducation nationale, lors des Journées nationales de l'innovation, organisées à l'École militaire de Paris. Plus de 400 projets scolaires avaient participé à ce concours.

Les promoteurs du projet ont souhaité participer à un nouveau concours sur l'innovation pédagogique, réservé cette fois-ci à l'enseignement supérieur, donc aux BTS, IUT, universités et grandes écoles. Le règlement autorisait des candidatures "équipes" de dix personnes au plus. L'équipe du lycée de Briançon a été constituée au mois d'avril avec des représentants des étudiants, des professeurs, de l'administration, des entreprises et des partenaires.

### Associer le patrimoine de l'édifice dessiné par Vauban aux nouvelles technologies

« Avec notre section de BTS du Lycée d'Altitude, nous avons monté un dossier de candidature à un prix universitaire appelé Peps (passion enseignement et pédagogie dans le supérieur). L'ensemble de notre dossier de candidature porte sur quatre projets numériques réalisés spécialement pour notre chantier-école de la Collégiale », explique Denis Vialette, le coordinateur du projet "Horloges d'Altitude" et le porteur de ce prix Peps.

Le lycée concourt dans la catégorie Innovation pédagogique mention spéciale "Numérique". Le défi est bien d'associer le patrimoine de l'édifice dessiné par Vauban, aux nouvelles technologies mises en œuvre par les étudiants du lycée, comme la CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur), l'automatisme, la programmation par apprentissage, ou l'informatique en réseau. Les quatre projets présentés au concours sont désignés alors par les codes H1, H2, H3 et HX... À terme (échéance 2018), ces projets seront expliqués au grand public, lors de visites guidées des tours et des combles de la Collégiale.



Un étudiant de BTS travaille sur un automatisme pour arrêter les sonneries la nuit sur la deuxième horloge de la Collégiale. Installée maintenant aux Vigneaux, cette horloge monumentale fête cette année ses 231 ans d'activité.

### Le jury

Le jury francophone est composé d'universitaires du Québec, de Belgique, de Suisse et de France. Il a examiné près de 200 dossiers de candidature et, début juillet, les résultats sont annoncés. Neuf projets sont primés dont celui du lycée de Briançon avec le commentaire suivant : "Le jury a attribué un Prix spécial du jury au projet "Horloges d'Altitude patrimoine innovation pédagogie & numérique" pour la grande qualité et la singularité du dossier présenté par le lycée de Briançon."

Les résultats sont à lire sur le lien : <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid118790/laureats-de-la-seconde-edition-du-prix-peps-l-innovation-au-service-de-la-transformation-pedagogique.html>

### Remise des prix

Ce prix sera remis le mardi 26 septembre à l'auditorium de Paris Jussieu, Université Pierre et Marie Curie, dans le cadre des Journées de l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur. Normalement, c'est bien Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur,

de la recherche et de l'innovation, qui remettra le prix à quelques membres de l'équipe briançonnaise.

« Ce prix est une belle reconnaissance pour nos étudiants qui sont très éloignés des grandes villes universitaires de l'académie comme Aix ou Marseille », conclut le porteur du projet.

## Les "gadzarts" d'Angers visitent le lycée d'Altitude

Une semaine après les journées européennes du patrimoine, le site des horloges du Lycée d'Altitude accueille de nouveaux visiteurs. Cette fois-ci, il s'agissait d'un groupe d'ingénieurs retraités des arts & métiers d'Angers, et de leurs compagnes. Le groupe a d'abord été pris en charge par Françoise Deshairs, guide conférencière, dans le cadre de la visite guidée "À la bonne heure" du service du patrimoine de la ville de Briançon. Au lycée, c'est Denis Vialette, coordinateur du projet scolaire "Horloges d'Altitude", qui a expliqué les travaux réalisés par les élèves et les étudiants haut-alpins. L'occasion était belle de présenter les ouvrages réalisés pour le lycée par les arts & métiers de Cluny et par les arts & métiers de Châlons. Une façon de montrer que ce projet est bien ancré dans l'enseignement supérieur (le

projet « Horloges d'Altitude » vient de remporter à Paris Jussieu, le prix spécial du jury lors des journées nationales de l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur 2017). Pour finir la visite, la petite cloche fabriquée pour le lycée par quatre "gadzarts" de Châlons a eu beaucoup de succès (on appelle "gadzarts", un gars des arts, un élève ingénieur des arts & métiers). Cette cloche porte justement le nom d'un gadzarts de Châlons, Albert Cadiot, mort pour la France à Verdun en 1916. Les visiteurs ont pu voir son portrait et admirer son pied à coulisse quand il était étudiant à Châlons juste avant la Grande Guerre. Signalons que ces objets émouvants seront présentés par des élèves et des étudiants lors de la cérémonie du 11 novembre 2017, au monument aux morts de Briançon.



Une visite chargée de souvenirs et d'émotions pour les gadzarts Angevins.



## LES ÉCOLES DES ARTS & MÉTIERS PRÉSENTES AU LYCÉE DE BRIANÇON

Une semaine après les Journées européennes du patrimoine, le site des horloges du Lycée d'Altitude accueille de nouveaux visiteurs. Cette fois-ci, il s'agissait d'un groupe d'ingénieurs retraités des Arts & Métiers d'Angers, et de leurs compagnes. Le groupe a d'abord été pris en charge par Françoise Deshairs, guide conférencière, dans le cadre de la visite guidée « A la bonne heure » du service du patrimoine de la ville de Briançon. Au lycée, c'est Denis Vialette, coordinateur du projet scolaire « Horloges d'Altitude », qui a expliqué les travaux réalisés par les élèves et les étudiants haut-alpins. L'occasion était belle de présenter les ouvrages exécutés pour le lycée par les Arts & Métiers de Cluny et par les Arts & Métiers de Châlons. Une façon de montrer que ce projet est bien ancré dans l'enseignement supérieur (ndlr : le projet « Horloges d'Altitude » vient de remporter à Paris Jussieu, le prix spécial du jury lors des Journées nationales de l'Innovation Pédagogique dans l'Enseignement Supérieur 2017).

Pour finir la visite, la petite cloche fabriquée pour le lycée par quatre « gadzarts » de Châlons a eu beaucoup de succès (ndlr : on appelle « gadzarts » = gars des arts, un élève ingénieur des Arts & Métiers). Cette cloche porte justement le nom d'un gadzarts de Châlons, Albert Cadiot, mort pour la France à Verdun en 1916. Les visiteurs ont pu voir son portrait et admirer son pied à coulisse quant il était étudiant à Châlons juste avant la Grande Guerre. Signalons que ces objets émouvants seront présentés par des élèves et des étudiants lors de la cérémonie du 11 novembre 2017, au monument aux morts de Briançon. Cette petite cloche symbolisera alors les anciens élèves morts pour la France.

Collectif du projet HdA



Les « gadzarts » d'Angers ont visité le lycée d'Altitude de Briançon



## NOUVEAU PRIX POUR LE LYCÉE D'ALTITUDE DE BRIANÇON !

Le 29 mars 2017, le lycée de Briançon avait reçu le prix de l'innovation dans l'action artistique et culturelle, pour le projet « Horloges d'Altitude » développé au niveau scolaire. Ce prix avait été remis par Mme Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre de l'Éducation nationale, lors des Journées nationales de l'innovation, organisées à l'École militaire de Paris. Plus de 400 projets scolaires avaient participé à ce concours.

Les promoteurs du projet ont souhaité participer à un nouveau concours sur l'innovation pédagogique, réservé cette fois-ci à l'enseignement supérieur, BTS, IUT, universités et grandes écoles. Le règlement autorisait des candidatures « équipes » de 10 personnes au plus. L'équipe du lycée de Briançon a été constituée en avril avec des représentants des étudiants, des professeurs, de l'administration, des entreprises et des partenaires.

« Avec notre section de BTS du Lycée d'Altitude nous avons monté un dossier de candidature à un prix universitaire appelé PEPS (Passion Enseignement et Pédagogie dans le Supérieur). L'ensemble de notre dossier de candidature porte sur quatre projets numériques réalisés spécialement pour notre chantier-école de la Collégiale » explique Denis Vialette, le coordinateur du projet « Horloges d'Altitude » et le porteur de ce prix PEPS.

Le lycée concourt dans la catégorie « Innovation pédagogique mention spéciale « Numérique » ». Le défi est bien d'associer le patrimoine de l'édifice dessiné par Vauban, aux nouvelles technologies mises en œuvre par les étudiants du lycée, comme la conception et fabrication assistées par ordinateur, l'automatisme, la programmation par apprentissage ou l'informatique en réseau. Les quatre projets présentés au concours sont désignés alors par les codes H1, H2, H3 et HX... A terme (échéance 2018), ces projets seront expliqués au grand public, lors de visites guidées des tours et des combles de la Collégiale.

Le jury francophone est composé d'universitaires du Québec, de Belgique, de Suisse et de France. Il a examiné près de 200 dossiers de candidature et, début juillet, les résultats sont annoncés. Neuf projets sont primés dont celui du Lycée de Briançon avec le commentaire suivant : « Le jury a attribué un Prix spécial du jury au projet « Horloges d'Altitude Patrimoine Innovation Pédagogie & Numérique » pour la grande qualité et la singularité du dossier présenté par le lycée de Briançon. »

Ce prix était remis le mardi 26 septembre 2017 à l'auditorium de Paris Jussieu, Université Pierre et Marie Curie, dans le cadre des Journées de l'innovation pédagogique



Jean-Denis Brulois  
Proviseur du  
Lycée d'Altitude



Yves Cordier  
Directeur délégué  
aux formations



Hubert Proal  
Professeur de  
mathématiques



Pierre Granouillet  
Professeur de  
construction



Denis Vialette  
Professeur de techno  
Porteur du projet



Arthur Castera  
Etudiant de BTS  
Représentant  
les étudiants



Stéphane Ferraris  
Conducteur SNCF  
Représentant  
les anciens BTS



Vincent Dordor  
Directeur  
Représentant  
la Ville de Briançon



Nicolas Maspeyrat  
Co-gérant de société  
Représentant  
les entreprises amies



Alain Anfossy  
Cadre supérieur retraité  
Représentant  
les partenaires

gique dans l'enseignement supérieur. Normalement c'est Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, qui remettra le prix à quelques membres de l'équipe briançonnaise.

« Ce prix est une belle reconnaissance pour nos étudiants qui sont très éloignés des grandes villes universitaires de l'académie comme Aix ou Marseille. C'est aussi un beau clin d'œil à la Collégiale qui va fêter prochainement son tricentenaire avec ce prix PEPS qui lui va très bien » conclut le porteur du projet.

Les résultats sont à lire sur le lien <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid118790/laureats-de-la-seconde-edition-du-prix-peps-l-innovation-au-service-de-la-transformation-pedagogique.html>

Le Dauphiné  
03/10/2017

Le programme scientifique sur les "horloges d'altitude" a été jugé novateur

# Le lycée d'Altitude récompensé par le ministère de la Recherche

le dauphiné libéré

HAUTES-ALPES & ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

100€ | MARDI 3 OCTOBRE 2017 | A 05



Denis Vialette professeur coordinateur du projet "horloge d'altitude" et Arthur Castera, élève BTS2 ont fait le déplacement à Paris pour recevoir le "prix spécial du jury". MESR/AR.Pictures

F

COMMUNICATION | Le programme scientifique sur les "horloges d'altitude" a été jugé novateur

# Le lycée d'Altitude récompensé par le ministère de la Recherche



Innover. Proposer une méthode de travail inventive, évolutive et adaptée. Provoquer la réussite des élèves avec un enseignement novateur. Pour toutes ces raisons, le lycée d'Altitude de Briançon vient de recevoir les honneurs du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Lors des Journées nationales de l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur (Jipes), le "prix spécial du jury" a été décerné au programme "Horloge d'altitude", développé au sein du lycée briançonnais.

Denis Vialette, professeur coordinateur, et Arthur Castéra, étudiant en BTS 2, ont donc reçu les honneurs des jurés « pour la grande qualité et la singularité du dossier présenté par le lycée de Briançon », détaille le ministère.

## Inventer un enseignement supérieur du XXI<sup>e</sup> siècle

« C'est l'occasion de montrer les mariages de technologies anciennes et nouvelles que nous célébrons sur de nombreux projets, avec l'introduction du numérique décliné dans notre formation

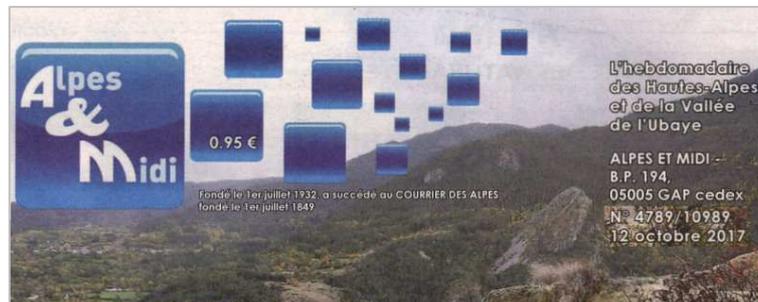
de BTS "Maintenance des systèmes" en conception et fabrication assistées par ordinateur et en informatique industrielle. Nous présentons ici des projets concrets, réalisés avec nos étudiants de BTS, et tous liés au tricentenaire de la collégiale de Briançon, programmé en 2018. Nous voulons aussi souligner les nombreux liens et soutiens que nous avons noués avec des partenaires pour réussir ces projets techniques et numériques, nommés H1, H2, H3 et HX », a rappelé Denis Vialette à la tribune lors d'une cérémonie organisée sur le

campus Jussieu à l'université Pierre et Marie Curie, à Paris.

L'objectif de ces Journées est de mobiliser tous les acteurs, décideurs et praticiens autour d'un enjeu principal : inventer un enseignement supérieur du XXI<sup>e</sup> siècle qui réponde à l'évolution des publics étudiants et intègre les apports du numérique.

« Au sein des écoles et universités, des enseignants et enseignants-chercheurs, des équipes pédagogiques, des étudiants réinventent leur façon d'enseigner et d'apprendre, expérimentent

de nouveaux dispositifs, interrogent leur pédagogie et l'adaptent pour la réussite des étudiants. Ces journées ont pour vocation de constituer un repère annuel afin de marquer les évolutions des pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur. Elles visent à faire progresser les conditions de développement et de diffusion de l'innovation pédagogique, en rassemblant des acteurs de niveaux de responsabilité et de champs d'action différents, en valorisant les initiatives en cours dans les établissements », rappelle le ministère.



## PRESTIGIEUSE RÉCOMPENSE POUR LE LYCÉE D'ALTITUDE

Le projet « Horloges d'Altitude » du lycée de Briançon vient de recevoir le prix spécial du jury pour sa singularité et sa grande qualité. Un prix décerné le 26 septembre par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation lors des Journées nationales de l'Innovation Pédagogique dans l'Enseignement supérieur (JIPES). A cette occasion, Gérard Fromm, maire de Briançon, a tenu à « féliciter, une fois de plus, toute l'équipe de ce projet exemplaire, fondé sur l'excellence, qui fait rayonner notre commune en France et à l'étranger ».

Denis Vialette, professeur coordinateur et Arthur Castéra, étudiant en BTS 2, se sont vu remettre la précieuse récompense lors d'une cérémonie dans l'auditorium du campus de Jussieu, à l'Université Pierre et Marie Curie de Paris.

« **Horloges d'Altitude** » compte parmi les 9 projets distingués par un jury international, sous la présidence de Daniel Peraya, Professeur honoraire de l'Université de Genève. Des initiatives saluées pour « inventer un enseignement supérieur du 21<sup>e</sup> siècle qui réponde à l'évolution des publics étudiants et intègre les apports du



Remise des Prix à Paris ; Denis Vialette, au micro, explique le projet

numérique ». « Le mariage de la high-tech et de la tradition horlogère est au cœur de notre démarche », confirme Denis Vialette.

**Rappelons** que le projet « Horloges d'Altitude » est né en 2011, après la remise en état de l'horloge du lycée. « C'est ce qui nous a donné l'envie de réveiller d'autres horloges endormies, comme celles des Vigneaux et de la Collégiale, raconte Denis Vialette. Aujourd'hui, le programme rassemble des élèves des sections scientifiques, technologiques et professionnelles, des professeurs et agents du lycée, 40 entreprises locales, la direction du Patrimoine et les Services Techniques de la Ville ainsi qu'un réseau d'anciens élèves et d'experts internationaux. C'est une formidable aventure humaine, historique et technologique. »

Une soixantaine de lycéens participent actuellement au projet de valorisation du patrimoine horloger et campanaire de la Collégiale. Avec pour ambition de permettre aux guides-conférenciers de la Ville de proposer une visite des coulisses de cet édifice emblématique pour son tricentenaire, en 2018 !

**Découvrez la vidéo** de présentation du projet diffusée lors de la cérémonie de remise des prix : [http://www.ville-briancon.fr/un\\_projet\\_lyceen\\_recompense.html](http://www.ville-briancon.fr/un_projet_lyceen_recompense.html).

**SCOLARITÉ** Durant trois semaines, des élèves ont réalisé un chantier-école

## Les élèves de la section CAP MBC participent au chantier de la future Maison de l'État

Ils se prénomment Alexis, Angéline, Evann, Karim, Loïc, Luc, Lucas et Nyls. Ils suivent la formation CAP MBC, c'est-à-dire Maintenance des bâtiments de collectivités. Pendant trois semaines, ils ont déserté leur atelier pour participer aux travaux qui transforment la sous-préfecture de Briançon en Maison de l'État. Leur mission était de repeindre la salle de réunion de 55 m<sup>2</sup>. « Bien sûr ces travaux de finition ne faisaient pas partie des lots attribués aux entreprises intervenantes sur ce chantier », explique Gérard Celse, leur professeur, qui s'active sans compter pour canaliser ces élèves pas toujours dociles, aux parcours parfois compliqués, mais qui

se révèlent professionnels à l'occasion de ces chantiers-écoles extérieurs à l'établissement scolaire. Les nouveaux élèves de 1<sup>re</sup> MBC (Angéline, Loïc, Luc et Nils) ont découvert que les travaux préparatoires à la peinture étaient très longs, comme la protection minutieuse du plafond tendu.

### La fierté des élèves

Les « anciens » de T<sup>re</sup> MBC (Alexis, Evann, Karim et Lucas) ne voyaient plus la fin de la repose de tous les objets déplacés, comme l'ensemble des éléments mobiliers ou décoratifs. Mais tous se déclarent très fiers du travail abouti. Cela s'est bien vu lors de la réception de fin de chantier en présence d'Isa-

belle Sendrané, sous-préfète de Briançon, et de Jean-Denis Brulois, proviseur du lycée, qui n'ont pas manqué de féliciter les élèves et leur professeur. « Je souhaitais que des élèves du lycée, qui sont nos voisins, soient associés à la naissance de la Maison de l'État, et cette salle de réunion rénoverée par des lycéens prend encore plus de valeur dans ces conditions de réalisation », déclare Isabelle Sendrané. Signalons que leur prochaine échéance sera le chantier-école de la Collégiale (7<sup>e</sup> édition) où ils auront le privilège de côtoyer les entreprises retenues pour les grands travaux programmés par Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques.



Pour l'équipe, le début du chantier s'est fait avec la protection minutieuse du sol et du plafond de la salle de réunion. Photo DR



L'EST R.  
01/11/2017

**L'EST**  
RÉPUBLICAIN

Mercredi 1<sup>er</sup> novembre 2017 | ÉDITION DE NANCY 1,10 €

VÉZELISE

# Dans les rouages du clocher

Chaque année, à l'automne, des petites mains s'affairent dans le clocher de l'église Saint-Côme-et-Saint-Damien, plus précisément dans la salle des horloges.

**E**n 2017, il fallait terminer le projet d'éclairage par tubes fluorescents afin de mieux éclairer la petite pièce dans laquelle restent bien à l'abri trois systèmes horlogers, datant de 1729, 1955 et 2000, témoins de l'évolution de la technologie horlogère : horloge mécanique, puis électro-mécanique et aujourd'hui électronique.

« Maintenant ces merveilles technologiques sont dans la lumière et peuvent être étudiées et entretenues plus commodément » se réjouit Denis Vialette, professeur de technologie du lycée climatique d'altitude de Briançon, qui pilote depuis une dizaine d'années un projet scolaire et universitaire de mise en valeur du patrimoine horloger et campanaire. Un projet qui



**Emmanuel Rusch devant l'une des petites merveilles technologiques du clocher de l'église de Vézelize.**

a d'ailleurs reçu à Paris deux prix de l'innovation décernés par les ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur.

Une passion qui est aussi un hommage rendu au grand-père de

Denis Vialette et au bisaïeul d'Emmanuel Rusch, Henri Vialette, qui fut employé à la brasserie de Vézelize et qui, durant plus de 50 ans, a réparé et entretenu les horloges du clocher de l'église de Vézelize



## À Briançon

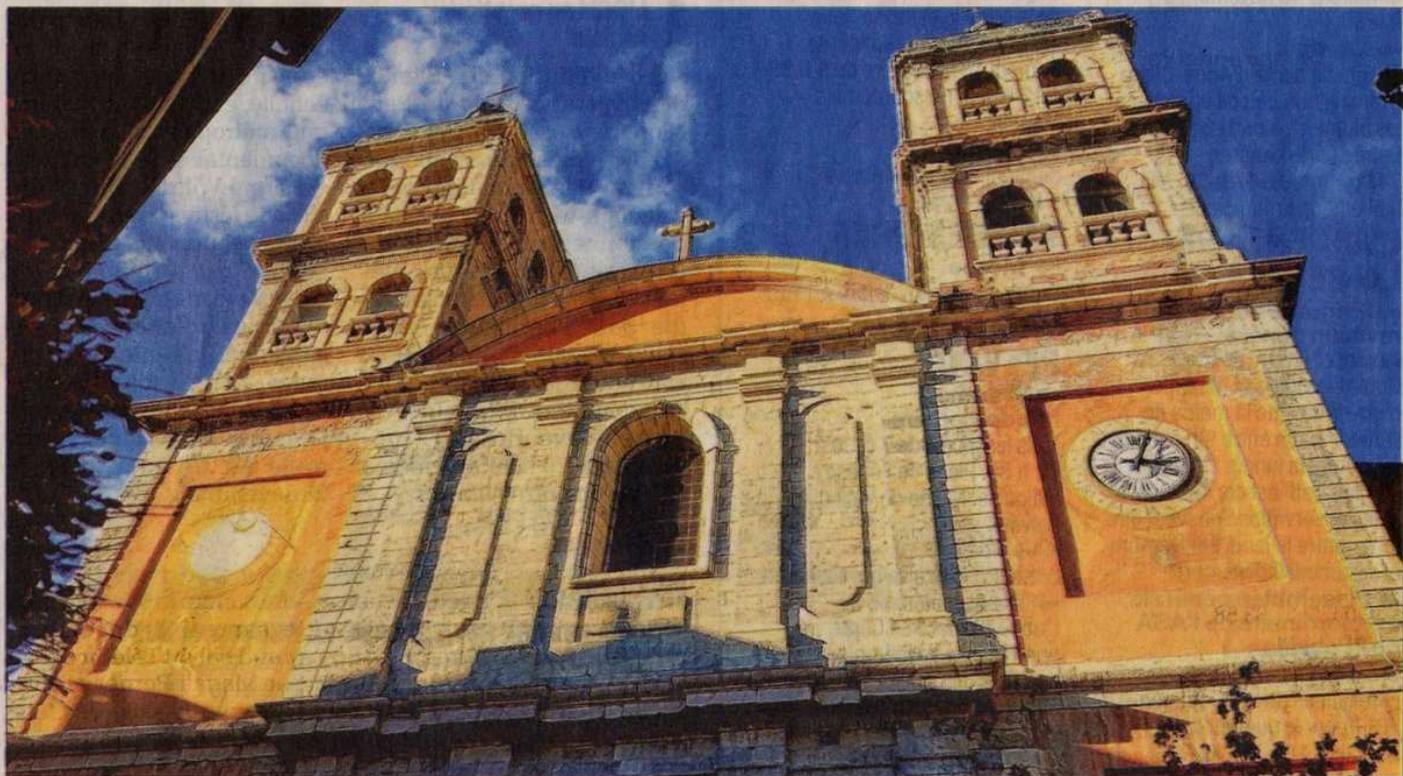
Les cérémonies ont débuté à 9 heures au carré militaire, avant la messe à la collégiale et le grand rassemblement au monument aux morts. Les Briançonnais étaient nombreux à participer à cette cérémonie en présence des différentes autorités civiles et militaires, avec une forte participation des sapeurs-pompiers et les militaires en tenue d'époque avec Patrick Lemaître de l'association briançonnaise Souvenir, sauvegarde et histoire militaire. De jeunes étudiants ont présenté la cloche Souvenir, symbole des cloches récupérées dans les chapelles détruites et refondues en mémoire des étudiants morts pour la France.

**PATRIMOINE** | L'édifice religieux, emblématique du panorama de la ville, a été inauguré en 1718

# Du haut de cette collégiale, trois siècles vous contemplant

**D**e loin, déjà, on la voit surplomber la ville, ses deux clochers fièrement dressés vers le ciel. Comme une égérie, la Collégiale Notre-Dame-et-Saint-Nicolas fait la belle, dominant la cité. Une égérie pas toute jeune, puisque l'édifice fêtera ses 300 ans l'an prochain. L'occasion de replonger dans son histoire avant l'année de festivités qui lui sera consacrée. « Il y avait une première église, dès le 12<sup>e</sup> siècle, situé au cimetière actuel. Elle fut détruite en 1692. Les consuls locaux ont alors exigé une vraie paroisse, à l'intérieur de la cité, auprès de Louis XIV », explique Véronique Faucher, guide conférencière au service du patrimoine.

**Une première pierre bénie en 1703**



Notre-Dame-et-Saint-Nicolas est une collégiale, c'est-à-dire qu'elle est administrée par une assemblée.

## Une première pierre bénie en 1703

Et comme le veut la politique du roi, elle sera imposante, presque démesurée pour les entrailles des remparts. En 1703, on bénissait la première pierre de la Dame, lieu de messe pour les croyants, et potentiellement refuge en cas de siège. « L'architecte militaire Robelin, élève de Vauban, avait la charge de dessiner l'édifice. Mais ses relations se sont dégradées avec les édiles de la Ville, jusqu'à ce qu'il parte avec les plans sous le bras. Il n'a pas voulu les rendre. On a retrouvé des correspondances entre les protagonistes, puisque les Briançonnais n'avaient pas de copie et ne pouvaient poursuivre les travaux », relate Véronique Faucher. Vauban lui-même a revu les plans. « Même si on ne sait pas exactement dans quelle mesure, poursuit-elle. Finalement, sur place, les travailleurs se sont débrouillés pour recréer ce dont ils se souvenaient, grâce aux différents devis établis. »

Le 21 novembre 1718, on inaugurerait enfin l'église, éri-

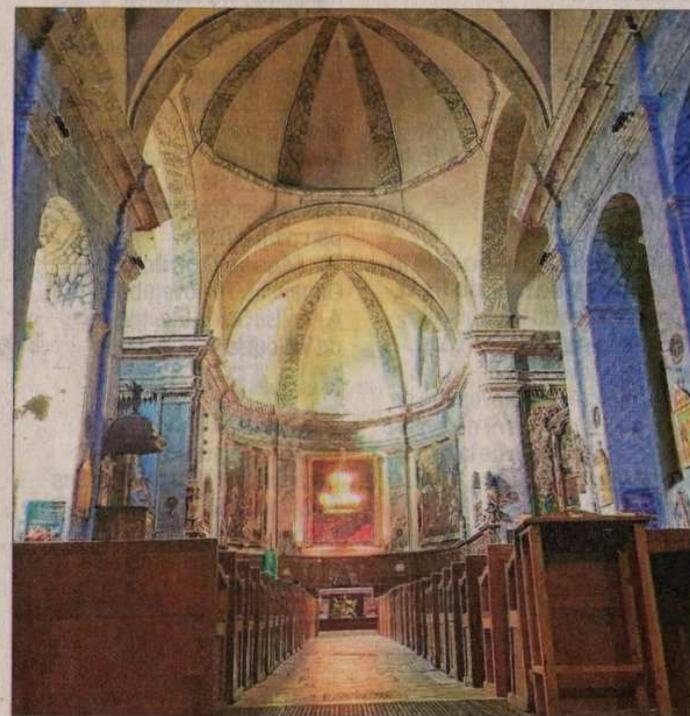
gée en Collégiale 28 ans plus tard. « La différence est une histoire de dignité accordée par l'Église. Il y a trois niveaux. Dès sa construction, une église est une église paroissiale, rien à voir avec la taille. Une collégiale est administrée par une assemblée, comme ici. Enfin, une cathédrale est le siège de l'évêque », explique-t-elle.

Dès 1837, on entamait les premiers d'une longue série de liftings pour préserver l'éclat de Notre-Dame-et-Saint-Nicolas. Décors intérieurs, couvertures, cloches, vitraux, et aujourd'hui encore, clochers ou orgues bénéficient de l'attention des Briançonnais avec régularité et précaution. En 1931, la Collégiale fut classée au titre des Monuments historiques. En 2016, elle devenait le logo officiel de la ville, représentant ainsi la plus haute ville d'Europe officiellement. De quoi crâner un peu plus.

Valérie MERLE

## Une année de fête pour son tricentenaire

À l'initiative du père Bardet, une association a été créée en juin afin de célébrer le tricentenaire de la Collégiale. Des représentants du service du patrimoine, de la paroisse, des services techniques, de la mairie et des passionnés s'attellent à programmer une série d'événements. On parle d'un concert exceptionnel avec les élèves du conservatoire en janvier 2018, suivi d'un nouvel événement par mois : pêle-mêle la création d'une œuvre musicale sur la passion de Saint-Jean, des visites insolites avec les lycéens qui ont travaillé sur la restauration de l'horloge, une messe télévisée, à portée religieuse mais aussi patrimoniale et historique, ainsi que des projections de mapping sur les murs ou des déambulations.



L'édifice religieux de Briançon sera abondamment célébré à l'occasion de ses 300 ans.



## DES ÉLÈVES PARTICIPENT AU CHANTIER DE LA FUTURE MAISON DE L'ÉTAT

Il se prénomment Alexis, Angéline, Evann, Karim, Loïc, Luc, Lucas et Nyls. Ils suivent la formation CAP Maintenance des Bâtiments de Collectivités. Pendant trois semaines ils ont déserté leur atelier pour participer aux travaux qui transforment la sous-préfecture de Briançon en Maison de l'État. Leur mission était de repeindre la salle de réunion de 55 m<sup>2</sup>.

« Bien sûr ces travaux de finition ne faisaient pas partie des lots attribués aux entreprises intervenantes sur ce chantier » explique Gérard Celse, leur professeur, qui s'active sans compter pour canaliser ces élèves pas toujours dociles, aux parcours parfois compliqués, mais qui se révèlent professionnels à l'occasion de ces chantiers-écoles extérieurs à l'établissement scolaire. Les nouveaux élèves de 1<sup>o</sup> MBC (Angéline, Loïc, Luc et Nils) ont découvert que les travaux préparatoires à la peinture étaient très longs, comme la protection minutieuse du plafond tendu. Les « anciens » de T<sup>o</sup> MBC (Alexis, Evann, Karim et Lucas) ne voyaient plus la fin de la repose de tous les objets déplacés, comme l'ensemble des éléments mobiliers ou décoratifs. Mais tous se déclarent très fiers du travail abouti. Cela s'est bien vu lors de la réception de fin de chantier en présence d'Isabelle Sendrané, sous-préfète de Briançon, et de Jean-Denis Brulois, proviseur du lycée de Briançon, qui n'ont pas manqué de féliciter les élèves et leur professeur.

« Je souhaitais que des élèves du lycée, qui sont nos voisins, soient associés à la naissance de la Maison de l'État, et cette salle de réunion rénovée par des lycéens prend encore plus de valeur dans ces conditions de réalisation » déclarait Isabelle Sendrané. Signalons que la prochaine échéance de ces techniciens en herbe sera le chantier-école de la Collégiale (7<sup>ème</sup> édition) où ils auront le privilège de côtoyer les entreprises retenues pour les Grands Travaux programmés par Michel Trubert, architecte en



Fin du chantier de gauche à droite : Gérard Celse, Jean-Denis Brulois, Isabelle Sendrané, Karim, Evann, Alexis, Nyls, Loïc, Angéline, Lucas et Luc

chef des monuments historiques. Ces activités scolaires dans l'édifice dessiné par Vauban et classé à l'Unesco, sont possibles grâce à un partenariat exemplaire entre le Lycée d'Altitude et la Ville de Briançon qui offre la logistique et les financements aux promoteurs du projet scolaire.

Ecriture collective © lycée de Briançon

**SÉCURITÉ** | Elle sera désormais installée dans l'ancienne conciergerie, réaménagée, du parking de Schappe

# La police municipale déménage

**L**es agents de la police municipale ont troqué les 69 m<sup>2</sup> de leurs locaux des Crots pour investir l'ancienne conciergerie de 130 m<sup>2</sup>, située à l'entrée du parking de Schappe.

## D'importants travaux de rénovation

Ce bâtiment a fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation intérieure : désamiantage, isolation, pose de cloisons et de faux plafonds, réfection de la plomberie, de l'électricité, des peintures et des sols, création de fenêtres, installation d'une rampe d'accès pour personnes à mobilité réduite et mise en place d'un réseau informatique.

Étagé sur deux niveaux, le nouveau poste abrite un

espace d'accueil, quatre bureaux, deux vestiaires et une salle de réunion. Des travaux de rénovation de la façade interviendront ultérieurement, sous réserve d'octroi de subventions.

Le coût total des travaux s'établit à 117 000 €, pris en charge par la Ville de Briançon. Les travaux d'isolation des combles ont été en partie financés par le groupe Total dans le cadre des "certificats d'économies d'énergie". Au travers ce dispositif, les pouvoirs publics imposent aux vendeurs d'énergie de contribuer à la réalisation d'économies d'énergie.

**Inauguration de la nouvelle gendarmerie, lundi après-midi, sur le parking de la Schappe**



## ÉDUCATION

Quatre ingénieurs vont fondre une nouvelle cloche qui va remplacer le système électronique

# Le lycée retrouve une cloche traditionnelle



Les quatre élèves ingénieurs de Châlons.

Le lycée briançonnais cache dans ses greniers une horloge mécanique plus que centenaire, entretenue par les acteurs du projet "Horloges d'altitude". Chaque mercredi Thierry Le Ligné, con-

seiller principal d'éducation, accompagné de quelques élèves, remonte les poids de fonte du vieux mécanisme pour lui donner vie. Ainsi les aiguilles virevoltent sur les deux cadrans et offrent la bonne

heure dans la rue Marius Chancel et dans la cour de l'horloge du lycée. Malheureusement, il n'y a plus de sonnerie, car sa cloche a été démontée et emportée dans les années 1990, lors de travaux sur les toits du

lycée. Une nouvelle, offerte par la Fondation Edith Seltzer, résonne bien dans la cour de l'horloge, mais elle sonne grâce à un dispositif électronique radio contrôlé, pour être en accord avec les sonneries modernes du lycée.

Depuis longtemps, les promoteurs du projet scolaire étaient à la recherche d'une autre cloche à relier à l'horloge mécanique. Comme souvent, le hasard fait bien les choses, et une relation d'amitié s'est nouée entre le lycée et l'école d'ingénieurs des Arts & Métiers de Châlons.

Son professeur de fonderie, informé du besoin du lycée d'Altitude, a proposé à quatre élèves ingénieurs ce thème d'étude : la fabrication d'une cloche de 10 kg sonnante la note sol dans l'octave 5. Ensuite

cette cloche champenoise sera offerte au lycée de Briançon.

Le système horloger et campanaire du lycée de Briançon est probablement unique en France. « Nous ne connaissons aucun autre établissement scolaire possédant une horloge mécanique fonctionnant ainsi toute l'année comme la nôtre », avance Denis Vialette, le coordinateur du projet scolaire, qui aimerait partager cette aventure avec d'autres collègues dans l'hexagone.

Le grand public peut visiter ce petit trésor briançonnais, en s'adressant au service du patrimoine de la Ville, qui organise régulièrement une visite, intitulée "À la bonne heure", se terminant dans les murs du lycée.

## L'HISTOIRE D'UNE PETITE CLOCHE

Lors de la cérémonie du souvenir au monument aux morts de Briançon, des élèves et des étudiants du lycée de Briançon ont présenté une petite cloche. Julie, étudiante de BTS MS (Maintenance des Systèmes), a prononcé un discours devant les autorités civiles et militaires : « Nous sommes ici, avec des collégiens, des lycéens, des étudiants, et cette petite cloche, pour rendre hommage aux élèves morts pour la France. Cette cloche a été fondue spécialement pour un projet technique du lycée par quatre Gadzarts de Châlons-en-Champagne. On appelle Gadzarts un élève de l'école des Arts & Métiers. Et bien justement cette cloche porte le nom d'un Gadzarts de Châlons mort pour la France à Verdun. Voici son portrait, voici son pied à coulisse quant il était élève à Châlons. Ce Gadzarts, comme nous, n'aspirait qu'au bonheur, mais il a été tué par un obus ennemi dans le secteur du Mort-Homme. Cette cloche, qui va retourner au lycée, continuera à symboliser les élèves morts pour la France. Elle sonne un SOL aigu. Nous pouvons l'écouter grâce à Robin. »

Beaucoup d'émotions ont accompagné les paroles de Julie, suivies de beaucoup d'applaudissements. Voici l'histoire de cette petite cloche.

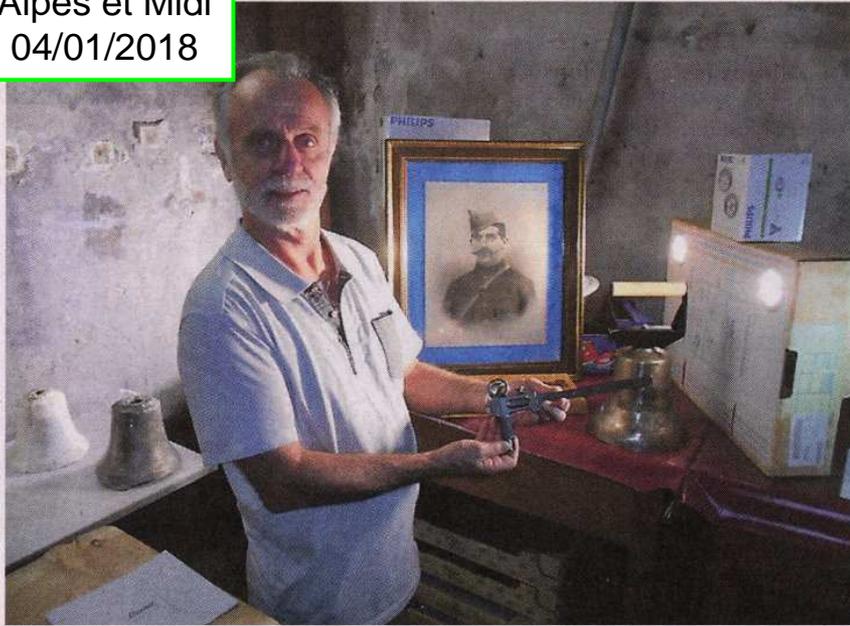
Nous savons que le lycée briançonnais cache dans ses greniers une horloge mécanique plus que centenaire, entretenue par les acteurs du projet « Horloges d'Altitude ». Chaque mercredi Thierry Le Ligné, conseiller principal d'éducation, accompagné de quelques élèves, remonte les poids de fonte du vieux mécanisme pour lui donner vie. Ainsi les aiguilles virevoltent sur les deux cadrans et offrent la bonne heure dans la Rue Marius Chancel et dans la Cour de l'horloge du lycée. Mais malheureusement il n'y a plus de sonnerie car sa cloche a été démontée et emportée dans les années 1990 lors de travaux sur les toits du lycée.



A Briançon, au Monument aux Morts, des élèves de tous âges se sont impliqués dans un projet pédagogique pour ne pas oublier...



Les élèves ingénieurs de Châlons-en-Champagne qui ont participé au projet



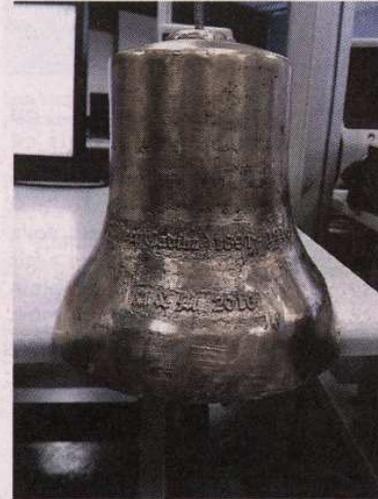
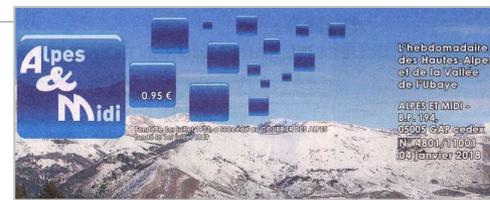
La cloche est de retour au lycée de Briançon

Une nouvelle cloche, offerte par la Fondation Edith Seltzer, résonne bien dans la Cour de l'horloge mais elle sonne grâce à un dispositif électronique radio-contrôlé, pour être en accord avec les sonneries modernes du lycée.

Depuis longtemps, les promoteurs du projet scolaire étaient à la recherche d'une autre cloche à relier à l'horloge mécanique. Comme souvent le hasard fait bien les choses, et une relation d'amitié s'est nouée entre le lycée et l'école d'ingénieurs des Arts & Métiers de Châlons. Son professeur de fonderie, informé du besoin du Lycée d'Altitude, a proposé à quatre élèves ingénieurs ce thème d'étude : la fabrication d'une cloche de 10 kg sonnant la note SOL dans l'octave 5. Ensuite cette cloche champenoise sera offerte au lycée de Briançon.

En relation avec les commémorations du centenaire de la Première guerre mondiale, un autre objectif est confié à ces quatre élèves : inscrire sur la cloche de 10 kg le nom d'un Gadzarts de Châlons mort pour la France en 1916 dans le secteur du Mort-Homme et de la cote 304. Ainsi cette cloche symbolisera au lycée TOUS les élèves morts pour la France.

Pour fondre cette nouvelle cloche les élèves ingénieurs de Châlons ont d'abord utilisé de nombreux logiciels de simulation pour déterminer les profils, et des machines à commande numérique pour produire les modèles et les moules. Le



Le 2ème essai de coulée

bronze nécessaire à la coulée est un don de la chapelle des Récollets (du Collège Notre-Dame Perrier de Châlons) qui avait pris feu. Sa cloche avait fondu en partie et le métal a été donné à l'école des Arts & Métiers. Au deuxième essai, la cloche est réussie. Elle sonne bien la note visée avec un écart de 5% et les inscriptions sont bien lisibles. Tout ce travail a été présenté avec succès devant un jury d'examen pour l'obtention du diplôme d'ingénieur des Arts & Métiers.

Puis la cloche a pris place dans les murs du lycée de Briançon, mais elle se montre aussi en dehors comme cet été aux Journées des savoir-faire oubliés à Villard-Saint-Pancrace. La cérémonie du 11 novembre est venue tout naturellement comme un baptême républicain. Maintenant vous pouvez la découvrir au lycée lors des Journées européennes du patrimoine, ou en compagnie des guides-conférenciers de la ville de Briançon.

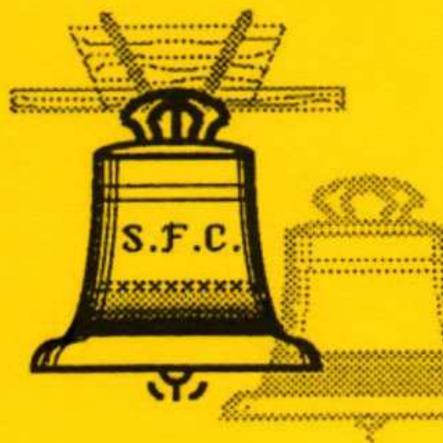
Ecriture collective © projet HdA du lycée de Briançon

Le discours de Julie est à revivre sur le lien <https://youtu.be/H37LCpaWrG4>

**Unique en France :** Le système horloger et campanaire du lycée de Briançon est probablement unique en France. « *Nous ne connaissons aucun autre établissement scolaire possédant une horloge mécanique fonctionnant ainsi toute l'année comme la nôtre* » explique avec regret Denis Vialette, le coordinateur du projet scolaire, qui aimerait partager cette aventure avec d'autres collègues dans l'hexagone. Signalons que le grand public peut visiter facilement ce petit trésor briançonnais, en s'adressant au service du patrimoine de la ville de Briançon, qui organise régulièrement une visite intitulée « A la bonne heure » qui se finit dans les murs du lycée.

# Patrimoine campanaire

Revue francophone de campanologie



## . Un sentier des fondeurs

La commune de Néevache (Hautes-Alpes) met en place sur le hameau de Plampinet un sentier thématique de randonnée consacré aux différents fondeurs de cloches de la dynastie Vallier. Il permet notamment de voir quatre des maisons encore en place ayant appartenu à l'une ou l'autre génération de fondeurs et d'en connaître l'histoire grâce à huit panneaux disséminés le long du parcours.

*Patrimoine campanaire* n° 87, janvier-avril 2018

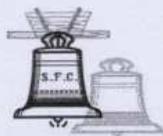
13

87

janvier -avril 2018

# Patrimoine campanaire

Revue francophone de campanologie



## Entendre le son des cloches hier, aujourd'hui, demain



*Spécial*  
*15<sup>e</sup> Semaine du Son 2018*

### **. Quatre cloches d'une collégiale pour rythmer une danse**

Carole Payen, professeur de danse, a l'idée d'utiliser les quatre cloches de la collégiale de Briançon (Hautes-Alpes) pour accompagner musicalement une chorégraphie avec ses élèves. L'essentiel de la partition est constitué de tintements en combinaisons diverses ou simultanés, alternant avec des silences, puis se termine par une brève volée avant un ultime tintement en crescendo. Un exercice assez sportif pour le sonneur aux commandes de l'automate BTE6 !

Supplément à *Patrimoine campanaire* n° 87, janvier-avril 2018

70

Supplément à *Patrimoine Campanaire* n° 87



Accueil > Reportages > Reportages Briançon

## L'HORLOGERIE D'ALTITUDE POUR ÊTRE À L'HEURE AU PLUS HAUT !

Vendredi 2 Février 2018



Domaine multiple, l'horlogerie regroupe la science, la technique, l'art et l'industrie. Le commerce des instruments dédiés à la mesure du temps remonte aux premières civilisations et a rapidement été une préoccupation importante, notamment pour organiser la vie sociale, religieuse et économique des sociétés. Les phénomènes périodiques du milieu ou l'Homme vivait comme le déplacement quotidien de l'ombre, le retour des saisons ou le cycle lunaire ont servi de premières références avec par exemple le cadran solaire. Mais progressivement avec l'arrivée du train, l'Homme s'est inspiré de phénomènes physiques, pour concevoir et mettre au point des dispositifs de mesure du temps de plus en plus précises, ainsi que des unités adaptées.

Ces appareils permettent à chacun de connaître l'heure à tout moment et en tout lieu. Sylvie Damagnez amie du projet Horloges d'Altitude nous parle de ces horloges d'altitude et en particulier de celle monumentale rénovée à l'occasion du centenaire du Lycée d'altitude au micro de Laura Giraud.

### ECOUTER:

🔊 L'horlogerie d'altitude pour être à l'heure au plus haut.mp3 15.1 Mo



Écoutez votre station  
**EN DIRECT**

RECHERCHEZ UN REPORTAGE OU UNE ÉMISSION



# BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

**BRIANÇON** | Le chantier-école va se poursuivre, jusqu'à sa réception en avril

## Les lycéens continuent d'apporter leur pierre à l'édifice du tricentenaire de la collégiale

Grandes manœuvres à la collégiale ce jeudi. Des étudiants de BTS MS (maintenance des systèmes) du lycée d'Altitude ont participé activement au projet scolaire de la collégiale, qui fête, cette année, son tricentenaire.

Dans un premier temps il s'agissait de transporter dans les combles un système monumental appelé "HX". Dans un second temps, les étudiants ont évacué des encombrants pour permettre aux élèves de CAP MBC (maintenance de bâtiments de collectivités) de faire un plancher en mélèze dans une salle qui deviendra à terme une salle d'exposition du projet "Horloges d'altitude".

Pour ces activités, deux agents du lycée sont venus en renfort avec leur fourgon pour transporter devant la collégiale les nombreux éléments du système "HX", et les services techniques de la



Les étudiants du lycée d'Altitude participent activement, à travers un chantier-école, au tricentenaire de la collégiale.

### L'INFO EN +

#### RÉCEPTION DU CHANTIER-ÉCOLE LE 20 AVRIL

La réception officielle du chantier-école est prévue le vendredi 20 avril dans le cadre des festivités du tricentenaire de l'édifice dessiné par Vauban.

Ce jour-là, les visiteurs pourront découvrir les travaux réalisés et de nombreux systèmes construits par les élèves et étudiants du lycée, dont le projet "HX". Auparavant, le mercredi 4 avril, Gérard Celse et Denis Vialette participeront à la Journée nationale de l'innovation, organisée par le ministère de l'Éducation nationale à Paris. Ils sont invités dans la capitale pour animer un atelier pour présenter le projet "Horloges d'Altitude" qui avait obtenu un prix de l'innovation en 2017.

# BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

**BRIANÇON** | Le chantier-école va se poursuivre, jusqu'à sa réception en avril

## Les lycéens continuent d'apporter leur pierre à l'édifice du tricentenaire de la collégiale

les services techniques de la Ville ont mis à disposition un camion benne pour recueillir les encombrants. Auparavant, le service du Patrimoine avait été consulté pour trier les objets anciens devant rester dans les murs de l'édifice.

### Beaucoup de marches, des passages étroits

Pour les étudiants, cela a représenté un sacré travail, puisqu'ils ont dû trouver des parades pour transporter des charges parfois trop lourdes, parfois trop longues dans des passages souvent étroits. Et les nombreuses marches des clochers Est et Ouest sont devenues de plus en plus pénibles à gravir. Ces difficultés rencontrées sont exploitées au lycée dans le cadre d'une formation Prap (prévention des risques liés

aux activités physiques).

### Étudiants et retraités bénévoles mobilisés sur le chantier-école

Place maintenant au chantier-école des CAP MBC de Gérard Celse, leur professeur d'atelier, qui va durer trois semaines du 13 mars au 30 mars. Ici, les élèves recevront le renfort d'accompagnateurs retraités bénévoles.

Cette association de jeunes et moins jeunes est favorable au partage et à la transmission des savoirs. Sont prévus des travaux de menuiserie et d'électricité en relation avec les grands travaux coordonnés à la collégiale par Michel Trubert, architecte en chef des Monuments historiques nationaux.

### Le projet "HX"

« Nous avons eu la chance de récupérer, en pièces détachées, au lycée, l'horloge du cinématographe de la gare de Cannes, horloge Brillié de 1970, rappelle Denis Vialette, coordinateur du projet "Horloges d'Altitude". Nous l'avons déstructurée et recyclée en quatre projets techniques. »

Le dernier en date, est le projet "HX" : « C'est une œuvre d'art monumentale de sept mètres d'envergure composée de dix plots lumineux et d'un haut-parleur, poursuit Denis Vialette. Chaque plot peut afficher sept couleurs. Il s'agit d'une animation lumineuse et sonore qui donne l'heure selon le code binaire naturel. » Et une



Pas simple d'œuvrer dans les escaliers exigus de la collégiale.

animation sonore, puisqu'une « carte son est programmée avec "L'Ode à la joie", enregistrée justement sur l'orgue de la collégiale par Raymond Brun, son fidèle

organiste », précise le coordinateur du projet. Démontable et transportable, le système peut être exposé dans différents lieux, comme les combles de la collégiale.

# Des étudiants rénovent la Collégiale

le dauphiné libéré

L'OC | MARDI 20 FÉVRIER 2018 | A 05

HAUTES-ALPES & ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Grandes manœuvres à la Collégiale. Des étudiants de BTS maintenance des systèmes du lycée d'Altitude participent activement à la rénovation de l'édifice. « Nous avons eu la chance de récupérer, en pièces détachées l'horloge du cinématographe de la gare de Carnes, une œuvre d'art monumentale », explique Denis Vialette, coordinateur du projet Horloge d'altitude. « Il s'agit d'une animation lumineuse et sonore. Nous avons travaillé avec nos étudiants pour fiabiliser ce système, le rendre démontable, transportable et exposable en tout lieu, tel que les combles de la Collégiale. La carte son est programmée avec l'Ode à la joie, l'hymne de l'Union européenne, enregistrée justement sur l'orgue de la Collégiale par Raymond Brun. »

Dans un second temps les étudiants ont évacué des encombrants pour permettre aux élèves de CAP maintenance de bâtiments de faire un plancher en mélèze dans

une salle qui deviendra, à terme, un lieu d'exposition du projet Horloges d'altitude. Les étudiants ont su trouver des parades pour transporter des charges parfois trop lourdes, parfois trop longues dans des passages souvent étroits. Les nombreuses marches des clochers est et ouest sont devenues de plus en plus pénibles à gravir.

Ces difficultés rencontrées sont exploitées au lycée dans le cadre d'une formation "prévention des risques liés aux activités physiques". Sur le chantier-école des CAP MBC, les élèves recevront le renfort d'accompagnateurs retraités bénévoles, jusqu'au 30 mars : sont prévus des travaux de menuiserie et d'électricité en relation avec les Grands travaux, coordonnés à la Collégiale par Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques.

La réception officielle du chantier-école est prévue le vendredi 20 avril 2018, dans le cadre des festivités du tricentenaire de l'édifice dessiné par Vauban.



Des lycéens en filière professionnelle travaillent actuellement à la Collégiale.

## LE LYCÉE REVIENT À LA COLLÉGIALE POUR SON TRICENTENAIRE

**G**randes manœuvres à la Collégiale jeudi 15 février. Des étudiants de BTS Maintenance des Systèmes du lycée d'Altitude de Briançon ont participé au projet scolaire de la Collégiale. Dans un premier temps il s'agissait de transporter dans les combles un système monumental appelé « HX ». Dans un second temps les étudiants ont évacué des encombrants pour permettre aux élèves de CAP Maintenance de Bâtiments de Collectivités de faire un plancher en mélèze dans une salle qui deviendra à terme une salle d'exposition du projet « Horloges d'Altitude ».



Les étudiants devant la Collégiale



Transport du tableau électrique du système HX par le clocher Ouest

coordonnés à la Collégiale par Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques nationaux.

**La réception officielle** du chantier-école est prévue le vendredi 20 avril 2018 dans le cadre des festivités du tricentenaire de l'édifice dessiné par Vauban. Ce jour là les visiteurs pourront découvrir les travaux réalisés et de nombreux systèmes construits par les élèves et étudiants du lycée dont le projet « HX » !

**Auparavant** le mercredi 4 avril 2018, Gérard Celse et Denis Vialette participeront à la Journée nationale de l'innovation, organisée par le ministère de l'Éducation nationale à Paris. Ils sont invités dans la capitale pour animer un atelier pour présenter le projet « Horloges d'Altitude » qui avait obtenu le prix de l'innovation dans l'action artistique et culturelle en 2017. A suivre...

**Le projet « HX » :** Denis Vialette, coordinateur du projet « Horloge d'Altitude » explique le projet « HX ».



Alpes et Midi  
01/03/2018

### Les étudiants devant la Collégiale

Pour ces activités deux agents du lycée sont venus en renfort avec leur fourgon pour transporter devant la Collégiale les nombreux éléments du système « HX », et les services techniques de la ville ont mis à disposition un camion benne pour recueillir les encombrants. Auparavant le service du patrimoine avait été consulté pour trier les objets anciens devant rester dans les murs de l'édifice.

Il faut féliciter les étudiants qui ont du trouver des parades pour transporter des charges parfois trop lourdes, parfois trop longues dans des passages souvent étroits. Et les nombreuses marches des clochers Est et Ouest sont devenues de plus en plus pénibles à gravir. Ces difficultés rencontrées sont exploitées au lycée dans le cadre d'une formation Prévention des risques liés aux activités physiques.

Place maintenant au chantier-école des CAP MBC de Gérard Celse, leur professeur d'atelier, qui va durer trois semaines du 13 mars au 30 mars. Ici les élèves recevront le renfort d'accompagnateurs retraités bénévoles. Cette association de jeunes et moins jeunes est favorable au partage et à la transmission des savoirs. Sont prévus des travaux de menuiserie et d'électricité en relation avec les Grands Travaux

**Le projet « HX » : Denis Vialette, coordinateur du projet « Horloges d'Altitude » explique le projet « HX ».**

*« Nous avons eu la chance de récupérer, en pièces détachées, au lycée, l'horloge du Cinématographe de la Gare de Cannes, horloge Brillié de 1970. Nous l'avons déstructurée et recyclée en quatre projets techniques. Ici nous présentons le projet « HX ». C'est une œuvre d'art monumentale de 7 mètres d'envergure composée de 10 plots lumineux et d'un haut-parleur. Chaque plot peut afficher 7 couleurs. Au final il s'agit d'une animation lumineuse et sonore qui donne l'heure selon le code binaire naturel bien connu de nos élèves. La commande est réalisée à l'aide de 11 modules Arduino câblés en réseau et programmés en langage C++ par Yves Cordier, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée. Une prouesse... Nous avons travaillé avec nos étudiants, pour fiabiliser ce système, pour le rendre démontable, transportable et exposable en tout lieu, tel que les combles de la Collégiale, sous sa magnifique charpente, comme un contraste et une surprise pour les visiteurs. La carte son est programmée avec l'Ode à la Joie, l'hymne de l'Union européenne, enregistrée justement sur l'orgue de la Collégiale par Raymond Brun, son fidèle organiste. »*

Le fonctionnement de ce système dans les ateliers du lycée est à découvrir sur : [https://youtu.be/2foxqQaO\\_cl](https://youtu.be/2foxqQaO_cl)

## BRIANÇONNAIS | ÉCRINS | QUEYRAS

**BRIANÇON** | Lors de la réception du chantier école, en avril, les élèves encadreront les visiteurs

# Des lycéens dans la peau de guides du patrimoine, pour un jour

Un groupe de lycéens briançonnais a visité les tours et les combles de la Collégiale avec leur professeur. Ces élèves, de 1<sup>re</sup> Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable, ont découvert avec enthousiasme les salles rénovées par les élèves de CAP Maintenance de bâtiments de collectivités. Les systèmes horlogers, installés par leurs aînés, seront bientôt dévoilés au grand public. Ces mêmes élèves guideront et encadreront les visiteurs lors de la réception officielle du chantier école de la Collégiale le vendredi 20 avril.

Ils doivent maintenant éta-

blir un compte-rendu concernant l'évolution des techniques de Vauban à maintenant, de la mécanique à l'électronique. Ils pourront expliquer aux curieux les cinq horloges qui se sont succédé à la Collégiale depuis 1719 à nos jours.

Une surprise attendra les visiteurs : dans la pénombre des combles, sous la charpente, le lycée exposera exceptionnellement une horloge futuriste de 7 mètres d'envergure utilisant un codage binaire et créant une animation lumineuse et sonore. Ce projet développé depuis 2013 par des BTS Maintenance des systèmes est surnommé "HX".



Le chantier école mené par les différentes filières sera "livré" le 20 avril. Les lycéens assureront eux-mêmes la visite qui suivra.

# Le projet « Horloges d'Altitude » : allier pédagogie, patrimoine, innovation et numérique

23 mars 2018, 09:23 CET



Projet Horloges d'Altitude décliné dans l'enseignement supérieur avec les BTS MB. Prix spécial du jury Passion Enseignement et Pédagogie dans le Supérieur (JIPES 2017) H&A, CC BY-SA.

## Auteur



### Denis Vialette

Professeur de technologie, coordinateur Lycée polyvalent d'Altitude, Professeur BTS MB, Ministère de l'Éducation nationale

## Déclaration d'intérêt

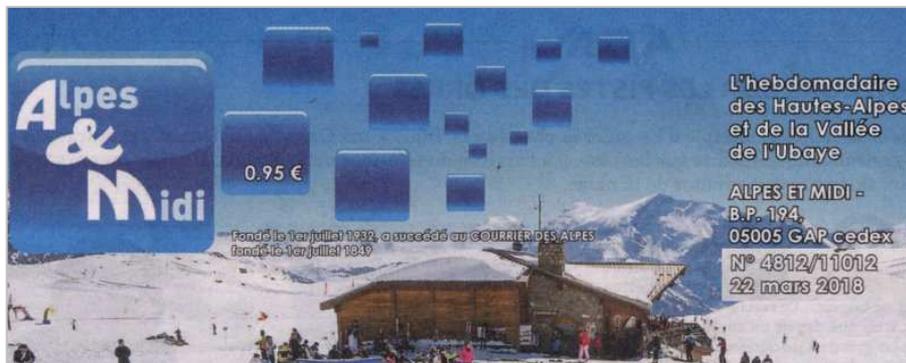
Denis Vialette est coordinateur du projet scolaire « Horloges d'Altitude » depuis 2008.

## Partenaires



Ministère de l'Éducation nationale a apporté des fonds à The Conversation FR en tant que membre.

Voir le lien <http://theconversation.com/le-projet-horloges-daltitude-allier-pedagogie-patrimoine-innovation-et-numerique-93620>



Alpes et Midi  
22/03/2018

## DES FUTURS GUIDES DU PATRIMOINE

**L**undi 12 mars 2018, un groupe d'élèves du lycée d'Altitude de Briançon a visité les tours et les combles de la Collégiale sous la conduite de leur professeur. Ces élèves de 1<sup>o</sup> Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable ont découvert avec enthousiasme les salles rénovées par les élèves de CAP Maintenance de bâtiments de collectivités, et les systèmes horlogers installés par leurs aînés et qui seront bientôt dévoilés au grand public.

**Normalement ces mêmes élèves guideront et encadreront les visiteurs lors de la réception officielle du chantier-école de la Collégiale le vendredi 20 avril 2018.** Ils doivent



Les élèves devant les tableaux électriques

donc maintenant établir un compte-rendu concernant l'évolution des techniques de Vauban à maintenant, de la mécanique à l'électronique. Ils pourront expliquer aux curieux les cinq horloges H1, H2, H3, H4 et H5 qui se sont succédées à la Collégiale depuis 1719 à nos jours.

**Une surprise** attendra les visiteurs : dans la pénombre des combles, sous la belle charpente, le lycée exposera exceptionnellement une horloge futuriste de 7 mètres d'envergure utilisant un codage binaire et créant une animation lumineuse et sonore. Mystère... Ce projet développé au lycée depuis 2013 par des étudiants de BTS Maintenance des systèmes est surnommé HX !

## ÉDUCATION

### Des lycéens briançonnais et roumains étudient les cloches de la Collégiale

» Dans le cadre l'atelier "Maths et Langages", qui réunit le lycée d'Altitude de Briançon et le colegiul national Emil Racovita de Cluj Napoca (Roumanie), des jeunes des deux pays ont enfin pu voir de près la cloche qu'ils étudient depuis six mois, à la Collégiale. Les étudiants sont ressortis très impressionnés par le lieu et le panorama découvert depuis le clocher. Ils ont également pu apprécier le travail de restauration des horloges de la Collégiale, réalisé par le projet "Horloges d'Altitude", qui va peut-être les inspirer pour un nouveau sujet de recherche l'année prochaine.



## ÉDUCATION

# Les élèves se penchent sur les réalisations scientifiques et techniques de l'édifice Pour le tricentenaire de la Collégiale, une classe de lycéens prépare une exposition

Les élèves du lycée d'Altitude de Briançon sont partis à l'assaut de la Collégiale.

Dans le cadre des manifestations du tricentenaire, et en lien avec son programme d'histoire, la classe de seconde 9 travaille à l'élaboration d'une exposition, consacrée aux réalisations scientifiques et techniques des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles présentes dans l'édifice. Ils vont notamment se pencher sur celles en matière d'horlogerie et d'art campanaire. Et rien ne vaut l'appréhension *in situ* de ces merveilles !

Quant à l'exposition, elle sera présentée au mois de mai prochain, dans la Collégiale.



Les élèves de la seconde 9 du lycée d'Altitude travaillent sur cette exposition dans le cadre de leur cours d'histoire. Photo DR



**ÉDUCATION** | Les élèves de CAP soutenus par un champion olympique et trois migrants

# Un chantier et des ouvriers pas comme les autres



Le champion olympique est venu rendre visite à Gérard Celse et ses élèves en plein chantier de rénovation dans la Collégiale.



## ÉDUCATION | Les élèves de CAP soutenus par un champion olympique et trois migrants

**C'**est un chantier pas comme autres. Dans un bâtiment exceptionnel. Et avec des ouvriers atypiques. La Collégiale est en travaux. Charpentes, boiseries et électricité sont remises à neuf dans cette église construite il y a 300 ans. Depuis trois semaines, les élèves de CAP "Maintenance de bâtiments de collectivités" du lycée d'Altitude de Briançon sont à la tâche.

Sous la responsabilité de Gérard Celse, enseignant de génie civil, ils sont affairés à retaper ce symbole du patrimoine local, inscrit à l'Unesco.

Cette année trois migrants ont intégré cette formation et « ils donnent entière satisfaction » apprécie leur professeur. Pendant toute la durée du chantier-école, les élèves ont reçu le renfort d'accompagnateurs retraités bénévoles, association favorable au partage et à la transmission des savoirs. Ensemble ils ont effectué des travaux coordonnés par Michel

Trubert, architecte en chef des Monuments historiques.

Pour couronner ces trois semaines d'activités les élèves ont reçu la visite de Pierre Vaultier. Ils étaient très fiers de lui présenter les travaux réalisés dans le clocher Est et dans les combles. Le double champion olympique briançonnais de snowboardcross a montré aux élèves sa médaille d'or de Pyeongchang. C'est une bonne habitude : en effet Pierre Vaultier était déjà venu en 2014 présenter sa médaille d'or glanée à Sotchi.

Les portes du chantier-école à peine refermées Gérard Celse et Denis Vialette, coordinateur du projet scolaire, seront à Paris ce mercredi 4 avril pour participer à la Journée nationale de l'innovation présidée par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale. Ils animeront l'un des dix chantiers sélectionnés en France, "horloges d'altitude" qui avait reçu l'an dernier le prix de l'innovation.





## CHANTIERS ÉCOLE DE LA COLLÉGIALE

Les chantiers-école se succèdent depuis 10 ans à la Collégiale de Briançon, menés par les élèves du lycée d'Altitude entourés de professeurs et de bénévoles dans le cadre du programme pédagogique « Horloges d'Altitude ». Pour le Tricentenaire du monument une inauguration aura lieu le 20 avril qui permettra d'en comprendre toute l'ampleur. Les dernières touches se peaufinent...

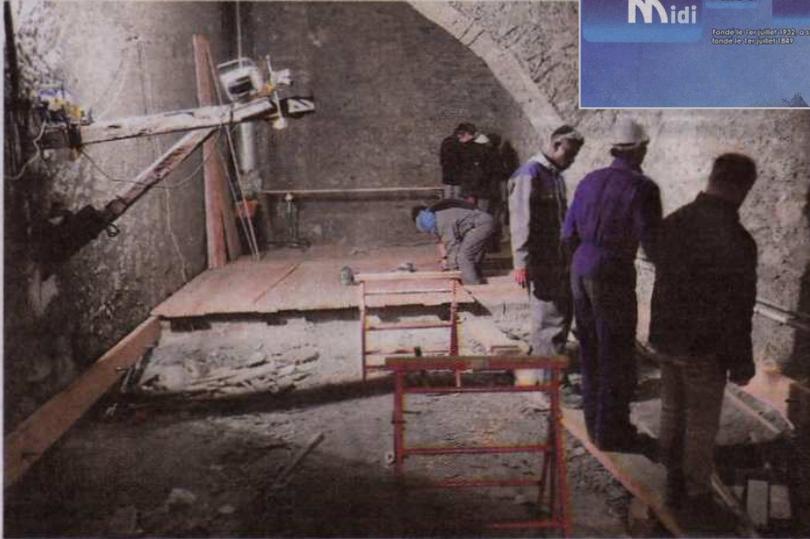
### 3 chantiers menés en parallèle

« Le solivage du plancher de la future salle d'exposition au-dessus du collatéral droit, une nouvelle alimentation électrique pour l'orgue et la sécurisation du plancher des combles en vue des visites futures sont les 3 chantiers menés de front par les élèves du CAP Maintenance des Bâtiments de Collectivités, explique Gérard Celse leur professeur et responsable de ces chantiers. Ce sont 11 élèves qui s'activent, dont 3 migrants francophones. Ils sont un bel exemple de motivation... Même s'ils ont de grandes difficultés au niveau scolaire car leur niveau est approximativement de CMI. » Alors que nous sommes, en cette fin mars dans les escaliers qui montent au clocher, 2 jeunes descendent... « Voici d'anciens élèves, poursuit Gérard Celse, ils reviennent nous voir pour voir comment le chantier auquel ils ont participé à un moment donné avance. » Belle preuve de ce qu'a su générer ce projet pédagogique lancé depuis 10 ans par Denis Vialette, Horloges d'Altitude, et primé l'an dernier au niveau national.

Arrivé dans les combles on aperçoit 8 projecteurs qui s'animent par la couleur, bleu, blanc, rouge, ce qui n'est pas anodin... et par la musique, l'Ode à la joie de Beethoven, lors des changements d'heures. C'est le projet HX, une exposition ponctuelle proposée par le lycée au Bureau du Patrimoine de la Ville. « Le cadran Vauban, à une aiguille, face à une horloge qui fonctionne avec un code binaire, dit dans un sourire Denis Vialette... L'Ode à la joie n'a pas été choisie au hasard. Hymne européen, nous avons voulu marquer le coup pour les 10 ans de l'entrée de la Collégiale au patrimoine mondial de l'Unesco. Et les 2 horloges donnent l'heure ! » Le cadran Vauban va voir sa tringlerie remplacée dans le cadre de ce chantier.



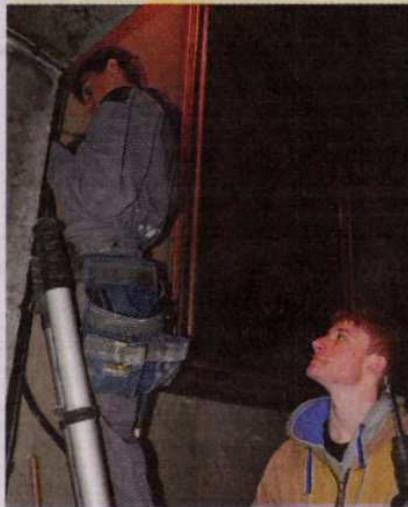
« Les menuisiers » du chantier, chargés de consolider le plancher des combles et d'en gommer toutes les petites difficultés d'accès



Le plancher de la future salle d'exposition de la Collégiale se monte avant d'accueillir le patrimoine horloger et campanaire de l'édifice



Par la réflexion du miroir le " cadran Vauban " s'aperçoit



" Les électriciens " Alexis et Lucas

Dans ces combles on peut apercevoir la cloche des 3 Consuls datant de 1664, donc bien avant l'édification de la Collégiale. Denis Vialette m'apprend que cette cloche provient de la Tour de l'Horloge qui était au bord des remparts. Lors de l'incendie de 1672 la Tour s'effondre mais la cloche sera récupérée et mise dans un des clochers pour donner l'heure aux Briançonnais.

**Tout le monde s'active** pour préparer les parcours touristiques. Un vert et un bleu, comme pour les pistes de ski, plus ou moins difficile dans leur accessibilité. Durant le parcours on pourra voir la 1ère horloge de la Collégiale reconstituée, datant de 1719... Une histoire à raconter pour le guide...

Le projet pédagogique a débuté en 2008. Aujourd'hui les chantiers-école côtoient le grand chantier de restaura-

tion de la Collégiale, qui va s'étaler sur plusieurs années, mené par l'Architecte en chef des Monuments Historiques, Michel Trubert. « C'est un peu David et Goliath, ironise Denis Vialette. Mais la qualité de nos interventions a été reconnue car nous sommes invités aux réunions de chantier afin que ce que nous avons aidé à préserver et sauvegarder ne soit pas détruit. »

Depuis 10 ans ce sont près de 80 élèves par an qui ont participé à ce projet pédagogique, soit plus de 800, entourés par plus de 200 bénévoles qui se sont relayés. Une chaîne humaine qui a donné lieu à une belle aventure et noué des liens forts.

« Le 20 avril c'est la réception de ces travaux de 10 ans, mais le projet n'est pas fini, assure Denis Vialette ! Mais c'est à partir de cette date que les visites pourront débuter. » Le projet a permis de conserver tous les systèmes d'horloge sur 300 ans.

Au gré des pérégrinations dans les coulisses de la Collégiale, Denis Vialette me montre un vantail. En le soulevant il donne accès à un portail automatisé. En l'ouvrant, le regard se trouve au-dessus de l'orgue. Là un miroir a été apposé et par réflexion on peut apercevoir le cadran Vauban. « Ce fut un projet BTS de 2 ans » explique le professeur. Ce cadran à une aiguille sera éclairé par 3 projecteurs commandés par un automate. L'éclairage sera calé sur le soleil, il s'allumera lors de sa disparition et s'éteindra lors de son apparition, et il permettra de rendre le cadran visible sur la Place du Temple, devant l'édifice. Le processus sera lancé lors du solstice d'été, et pour la Fête de la musique, le 21 juin !

Claudine Usclat

## BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

**BRIANÇON** | Ils étaient invités pour animer notamment un atelier sur la philosophie de la mesure du temps

# Les lycéens à Paris pour participer à la Journée nationale de l'innovation

Le lycée de Briançon a été invité à la Journée nationale de l'innovation (JNI) pour animer un atelier intitulé "La philosophie de la mesure du temps" la semaine dernière.

Comme l'an dernier, cette manifestation se déroulait à l'École militaire, située en plein cœur de Paris. Denis Vialette et Gérard Celse, deux professeurs du lycée, très impliqués dans le projet scolaire "Horloges d'altitude" ont acheminé des créations d'élèves de STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) et de BTS MS (Maintenance des systèmes)

entassées dans le coffre de leur voiture.

### Trois ministres se sont déplacés

« Pour cet atelier, nous avons sélectionné des systèmes techniques facilement transportables et nous avons choisi le thème de la mesure et de l'affichage du temps. Tous les "objets" présentés sont des réalisations de projets pédagogiques pratiques, parfois expérimentés dans des écoles primaires. Pour le public de la JNI, ce fut l'occasion de questionnements et de mises en cause d'habitudes qui semblent pourtant des évi-

dences. L'occasion aussi de présenter une invention de nos élèves qui pourraient bien faire l'unanimité dans nos salles de cours », précisait Denis Vialette. En fin de journée, ce fut la remise des prix des projets innovants sélectionnés dans toute la France. À l'étonnement des participants, trois ministres se sont déplacés pour l'événement : Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, et Muriel Pénicaud, ministre du Travail, ont ainsi félicité les travaux accomplis.



À l'étonnement des participants, trois ministres se sont déplacés pour l'événement, dont celui de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer (tout à gauche).

**ÉVÉNEMENT** | Chant, danse, musique, théâtre : les lycéens proposent un grand show ce vendredi

## Un grand jour pour la Collégiale

Il aura fallu des mois de travail et de répétitions pour en peaufiner chaque détail. Et aujourd'hui, c'est le grand jour : une soixantaine d'élèves du lycée d'Altitude vont présenter leur spectacle dans le cadre du tricentenaire de la Collégiale. Dans son antre, des comédiens, des musiciens et des danseuses vont offrir différents tableaux, classiques et poétiques. Pêle-mêle, "Entre terre et ciel", "Pensée de Blaise Pascal", "Temps suspendu", "Le Lac", poème de Lamartine, ou un solo de l'Ave Maria par une élève talentueuse dans le chant lyrique. Au son des cloches, de la Toccata de Bach sur les grandes orgues ou de l'orchestre. Depuis un balcon, devant les spectateurs ou se faufilant entre eux...

Autant de raison de prêter ses sens aux quatre coins de l'édifice, et c'est bien là l'idée. « Nous voulions vraiment mettre en valeur toute la Collégiale, tant dans sa dimension architecturale que dans l'art qu'elle abrite. C'est une manière d'y poser un nouveau regard » explique Carole Payen, profes-



Une douzaine de danseuses assurent la touche de grâce et d'élégance du spectacle, sous l'égide de Carole Payen leur professeur.

seur d'éducation physique et sportive. Responsable de l'Association sportive danse du lycée, c'est elle qui avait initié le projet. Très vite, d'autres professeurs ont rejoint le mouvement. Ils présentent aujourd'hui leur création, au fil de l'époque

de Vauban.

Pour venir à bout du show, beaucoup ont mis la main à la pâte, depuis l'équipe du tricentenaire de la Collégiale, les services techniques de la commune, et des bénévoles, aussi, pour les lumières, les cloches ou les tissus.

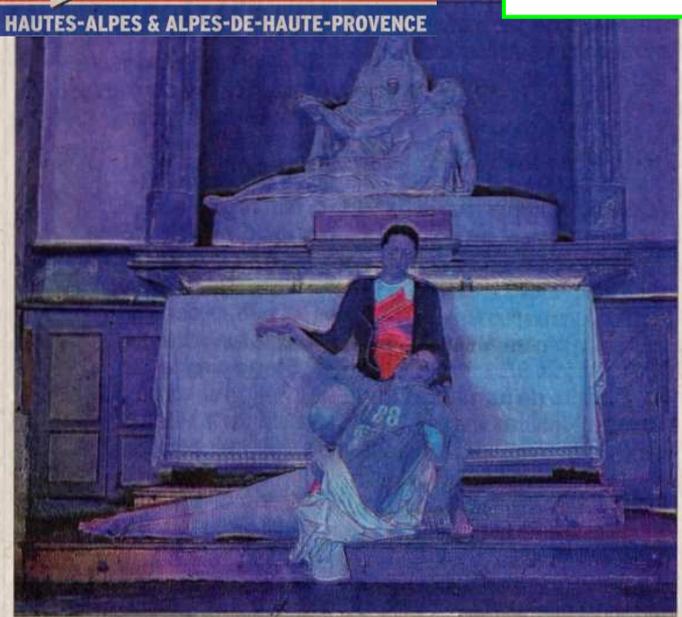
« Le père Bardet nous a donné carte blanche en toute confiance pour investir le bâtiment » souligne Carole Payen. Cet après-midi, deux représentations seront données pour les élèves du collège Vauban et du lycée d'Altitude, soit près de 400

personnes pour les applaudir. En soirée, c'est le grand public qui profitera de l'événement. Toutefois, toutes les places sont parties depuis quelque temps déjà, et beaucoup regrettent déjà de manquer ça.

Valérie MERLE



Plus d'une trentaine de comédiens en costumes, issus de l'atelier théâtre d'Annie Ravet et Karine Molinatti, promettent un moment exceptionnel.



Charlotte Douarche et Auréa Viotto, qui forment le tableau de la Pietà, danseront aussi sur des tissus aériens.

## Des travaux inaugurés ce matin

Ce vendredi matin, ce sont les travaux d'autres lycéens qui seront mis à l'honneur. Depuis plus d'un an, les élèves de CAP ou BTS, qu'ils soient dans la maçonnerie, la maintenance des bâtiments ou les sciences et technologies Industrielles,

ont retapé l'intérieur des deux clochers et les combles. Des cordistes du Greta et quelques entreprises ont aussi œuvré pour lifter la Collégiale. Le projet "horloge d'altitude" sera aussi inauguré ce matin, à 10 heures.

12 05

PH 77 C8 PC arch2

LDL05AGE112



Une douzaine d'élèves musiciens, et deux anciens élèves bientôt professionnels, forment l'orchestre dirigé par Philippe Michel, professeur d'éducation physique et de musique.



**SERGE ALAIN NZOUNGANG**  
*Élève au Lycée d'Altitude de Briançon*

Voir le lien <https://vimeo.com/265884043>

# BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

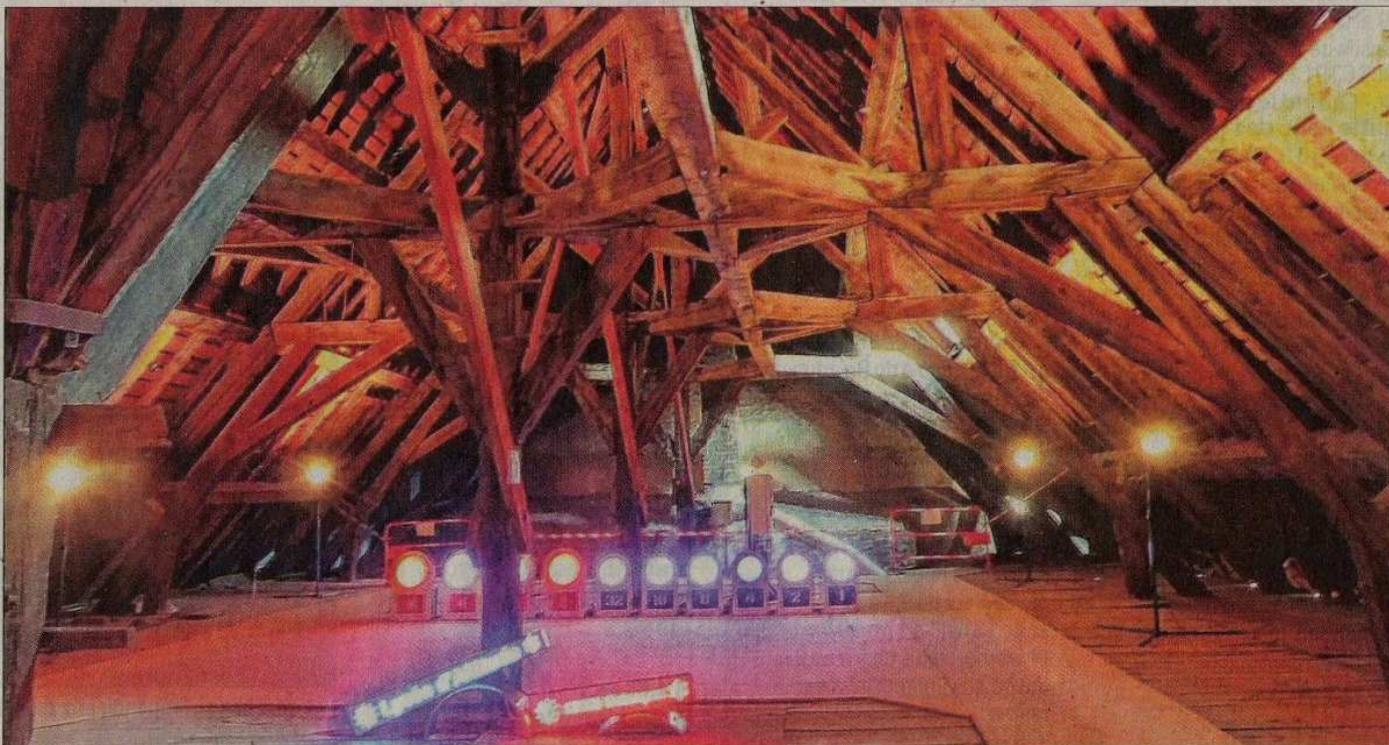
**PATRIMOINE** | Une centaine de participants ont découvert, vendredi, les gros travaux réalisés par des élèves

## Chantier-école : à la Collégiale, le travail des jeunes a payé

Après des mois de travaux divers, les fruits du chantier-école de la Collégiale ont été mis à l'honneur, vendredi matin. Une centaine de participants, amis du projet scolaire du lycée d'altitude, ont pu découvrir les travaux réalisés par des élèves de CAP MBC (maintenance de bâtiments de collectivités), de STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable), de BTS MS (maintenance des systèmes), ainsi que rencontrer des élèves et des professeurs du projet "Horloges d'altitude" ou de l'atelier "Maths en jeans".

### Des endroits secrets révélés au public

Des visites guidées, par groupe de dix ont, entre autres, permis de découvrir les clochers et les combles refaits à neuf, une charpente pimpante et son nouvel éclairage et le



Des visites guidées ont permis de découvrir les clochers et les combles refaits à neuf, une charpente pimpante et son nouvel éclairage.

# BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

**PATRIMOINE** | Une centaine de participants ont découvert, vendredi, les gros travaux réalisés par des élèves

## Chantier-école : à la Collégiale, le travail des jeunes a payé

vitrail rétro éclairé qui accueille les visiteurs. Sans oublier le portail automatique qui laisse entrevoir le cadran de Vauban, la timonerie de 25 mètres qui fait sonner la "Cloche des trois consuls", l'horloge binaire avec son animation lumineuse et sonore, ou encore le magnifique plancher en mélèze en cours de réalisation dans un bas-côté du clocher est. Bref, une foule de réalisations menées à bien par les jeunes et leurs encadrants. Comme prévu, à partir de ce jour, le service du patrimoine de la Ville de Briançon, va pouvoir proposer cette nouvelle visite dans ses programmes. Des endroits jusqu'alors secrets de la Collégiale vont être dévoilés au grand public.



De nombreux élèves ont été mis à contribution pour ce projet.

### Les travaux se poursuivent, mais sur la façade



**D**epuis hier matin, les étages d'échafaudages escaladent la Collégiale. Après la rénovation intérieure de ses deux clochers, c'est au tour de la façade du clocher ouest de s'offrir un coup de jeune. Les travaux devraient durer quelques mois.

24/04/2018

**dici**  
fr

ACCUEIL

ACTUALITÉS

LES PLUS VUS

REPLAY

PROGRAMMES

RESTEZ DICI

TOUT DICI

ACCUEIL » L'ACTUALITÉ DES HAUTES-ALPES » SOCIÉTÉ

## Briançon : réception des travaux du Lycée d'Altitude à la Collégiale

Publié par Michel Toupet le mar, 24/04/2018 - 17:54



Voir le lien <https://vimeo.com/265884043>

F



Accueil > Reportages > Reportages Briançon

## LE TIC TAC DE LA COLLÉGIALE DE BRIANÇON

Jeu 26 Avril 2018



La Collégiale de Briançon est à l'honneur cette année pour son tricentenaire, l'occasion de faire découvrir à un public averti les trésors cachés que recèle l'édifice dans ses deux clochers et combles ; comme l'horloge installée et renouvelée par les élèves du lycée d'altitude. Ce projet a commencé en 2008 avec le défi de réparer l'horloge mécanique à poids du lycée. Ensuite, et progressivement d'autres activités se sont développées en associant élèves, professeurs, agents du lycée, entreprises et d'autres partenaires. Vendredi 20 avril, une visite habituellement interdite au public a été présentée aux élèves du CAP maintenance et bâtiment, accompagnée par un brunch fait par les CAP, Gérard Cayss professeur au lycée d'altitude, et Lucile une élève répondant aux questions de Laura Giraud.

📌 2018.04.20 - Briançon - Trois cents ans pour le tic tac de la Collégiale de Briançon (2mp3 / 9.03 Mo)



Écoutez votre station **EN DIRECT**

RECHERCHER UN REPORTAGE OU UNE ÉMISSION

 🔍

Voir le lien [http://www.frequencemistral.com/Le-tic-tac-de-la-Collegiale-de-Briancon\\_a6158.html](http://www.frequencemistral.com/Le-tic-tac-de-la-Collegiale-de-Briancon_a6158.html)





## LE LYCÉE DE BRIANÇON À PARIS POUR LA JOURNÉE NATIONALE DE L'INNOVATION

**L**e mercredi 4 avril, le lycée de Briançon a été invité à la Journée nationale de l'innovation (JNI) pour animer un atelier intitulé « La philosophie de la mesure du temps ». Cette manifestation se déroulait à l'Ecole militaire, située en plein cœur de Paris entre la Tour Eiffel et le siège de l'Unesco.

Denis Vialette et Gérard Celse, deux professeurs du lycée très impliqués dans le projet scolaire « Horloges d'Altitude » ont d'abord bravé la tourmente du Col du Lautaret pour acheminer dans la capitale des créations d'élèves de Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable et de BTS Maintenance des systèmes, entassées dans le coffre de leur voiture.

Denis Vialette, le coordinateur du projet, précise : « Pour cet atelier à Paris nous avons bien sûr sélectionné des systèmes techniques facilement transportables, et nous avons choisi le thème de la mesure et de l'affichage du temps. Tous les « objets » présentés sont des réalisations de projets pédagogiques pratiques, parfois expérimentés dans des écoles primaires. Pour le public de la JNI, ce fut l'occasion de questionnements et de remises en cause d'habitudes qui semblent pourtant des évidences... L'occasion aussi de présenter une invention de nos élèves qui pourraient bien faire l'unanimité dans nos salles de cours... »

Juste avant le début officiel de la manifestation, les deux enseignants briançonnais ont pu présenter leur atelier à Jean-Marc Huart, le directeur général de l'enseignement scolaire. Gérard Celse, professeur de génie civil, responsable de chantier-école de la Collégiale, lui a précisé l'engagement de ses élèves de CAP dans ce projet aux côtés des étudiants de BTS.



Denis Vialette, Jean-Marie Huart et Gérard Celse lors de la Journée Nationale de l'Innovation à Paris

Un peu plus tard, dans son discours d'ouverture, Jean-Marc Huart déclarait : « Nous portons une attention particulière à la voie professionnelle dans les projets du lycée de la montagne à Briançon qui intègrent les élèves du CAP au BTS en passant par les élèves de séries technologiques. » Puis les visiteurs ont découvert ces projets briançonnais. Des contacts ont été pris avec des journalistes et des réalisateurs.

**Remise des Prix :** En fin de journée, ce fut la remise des prix des projets innovants sélectionnés dans toute la France. A l'étonnement des participants 3 ministres se sont déplacés pour l'événement : Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, et Muriel Pénicaud, ministre du Travail.

En particulier, le prix du public a été décerné au Collège Sacré-Cœur de Riom-ès-Montagnes (Cantal) pour la conception par les élèves d'un fauteuil roulant connecté destiné à l'un de leur camarade handicapé.

**Rappelons** que l'an dernier le Lycée d'Altitude avait reçu le prix de l'innovation dans l'action artistique et culturelle, des mains de Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre de l'Éducation nationale.

**Le prochain rendez-vous du projet « Horloges d'Altitude » est fixé au vendredi 20 avril à la Collégiale de Briançon** avec la réception du chantier-école et des travaux des élèves, suivie à 20h30 d'un spectacle de danse, théâtre et musique. Les places (limitées !) sont à retirer à l'Office du tourisme, en face de la Collégiale.

# ÉCRINS | GUILLESTROIS | QUEYRAS

**BRIANÇON** | Depuis plusieurs années, le mois de mai se fait sonore, à la Collégiale

## Le "Carillon du mois de mai", entre tricentenaire et chocolat

**C'**est devenu un rituel. Depuis 2011, pendant tout le mois de mai, le "Carillon du mois de mai" résonne à la Collégiale de Briançon. Cette année, il s'inscrit tout naturellement dans le tricentenaire de l'édifice.

Toutefois, en raison des travaux de rénovation dans le clocher Ouest, le carillon 2018 sonnera tous les jours, à 18 h 15 seulement.

### Des travaux d'élèves autour de la Collégiale

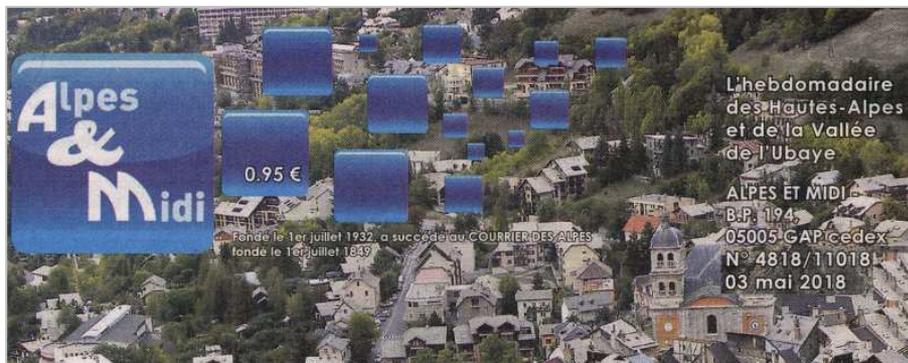
Les samedis et dimanches, deux sonneries supplémentaires seront programmées à

10 h 30 et à 15 h 30. D'autre part, des élèves du projet "Maths et langages" ont étudié le profil de la grosse cloche de la Collégiale. Grâce à leurs mesures, deux moules de cloches en chocolat ont été fabriqués au lycée.

Les élèves de CAP agent polyvalent de restauration et leur professeure Stéphanie Faure-Brac, peuvent maintenant proposer aux gourmets des cloches symboliques de la Collégiale en chocolat blanc ou noir avec l'inscription 1718-2018, pour le tricentenaire de la bénédiction de la grosse cloche Vallier.



Stéphanie Faure-Brac présente les premières cloches en chocolat.



## LE « CARILLON DU MOIS DE MAI » SOUS LE SIGNE DU TRICENTENAIRE ET DU CHOCOLAT...

**C**'est devenu un rituel. Depuis 2011, pendant tout le mois de mai, le « Carillon du mois de mai » résonne à la Collégiale de Briançon.

Cette année ce carillon traditionnel s'inscrit tout naturellement dans le tricentenaire de l'édifice. Rappelons que c'est François Allais, le frère d'Emilie Allais devenue Emilie Carles, qui sonnait ce carillon avec ses mains et ses pieds de 1912 à 1952. Il était assis sous un banc dans le beffroi, juste sous les trois cloches fondues par Vincent Gautier de Forville vers 1860.

Pour commémorer cet événement des élèves du projet Maths et Langages ont étudié le profil de la grosse cloche de la Collégiale. Grâce à leurs mesures, deux moules de cloches en chocolat ont été fabriqués au lycée d'Altitude de Briançon, et les élèves de CAP Agent polyvalent de restauration et leur professeur, Stéphanie Faure-Brac, peuvent maintenant proposer aux gourmets des cloches symboliques de la Collégiale en chocolat blanc ou noir avec l'inscription 1718-2018.

**Le Carillon du mois de mai sonnera tous les jours du mois de mai à 18h15'. Les samedis et les dimanches deux sonneries supplémentaires seront programmées à 10h30' et à 15h30'.**

Les CAP APR ont fabriqué les cloches en chocolat du tricentenaire



ISSN 1142-3404  
9 771142 340002

Alpes  
&  
Midi

0.95 €

Fondé le 1er juillet 1932, a succédé au COURRIER DES ALPES  
fondé le 1er juillet 1849

L'hebdomadaire  
des Hautes-Alpes  
et de la Vallée  
de l'Ubaye

ALPES ET MIDI

B.P. 194

05005 GAP cedex

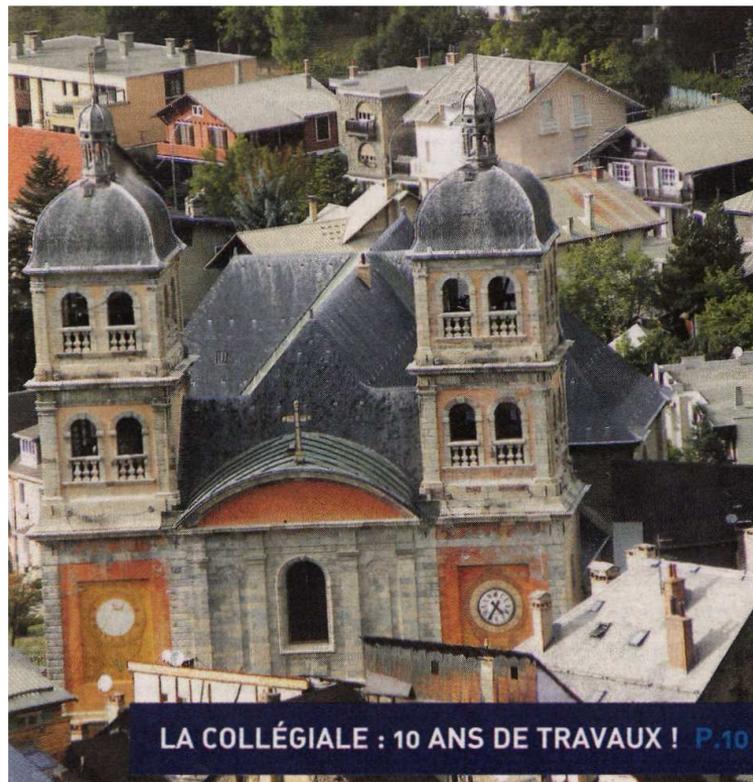
Tel. 04.92.53.50.88 - Fax 04.92.53.35.60

e-mail : [contact@alpes-et-midi.fr](mailto:contact@alpes-et-midi.fr) - Site web : [www.alpes-et-midi.fr](http://www.alpes-et-midi.fr)

N° 4818/11018

03 mai 2018

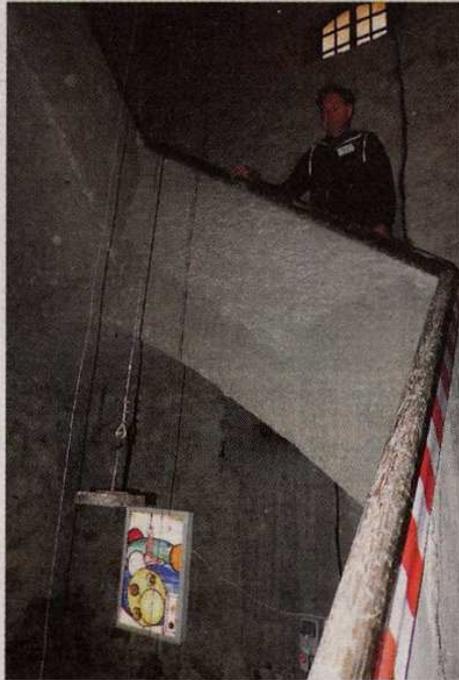
UNESCO : 10 ANS APRÈS ?... P.8



LA COLLÉGIALE : 10 ANS DE TRAVAUX ! P.10

## TRANSMISSION D'UN PROJET PÉDAGOGIQUE DE 10 ANS !...

Le lycée d'Altitude avait organisé le 20 avril la réception des travaux entrepris depuis 10 ans par les élèves à la Collégiale de Briançon. Un projet pédagogique lancé en 2008 autour de la réparation de l'horloge de l'établissement. Il s'est ensuite ramifié, impliquant de nombreuses sections, des bénévoles, des professionnels, et recevant des Prix...

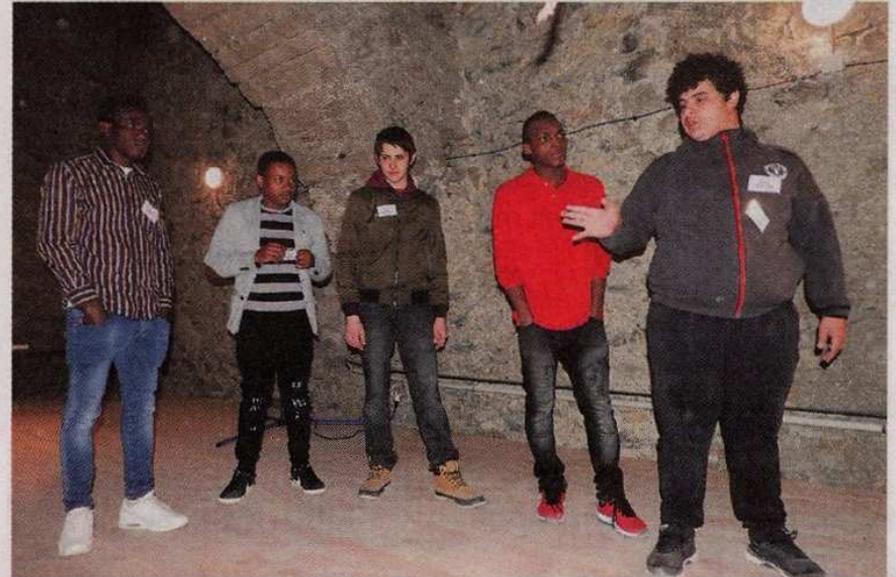


Gérard Celse explique une histoire de poulies...

### De défis en défis...

« Horloges d'Altitude » est le nom de ce projet pédagogique dont nous relatons de loin en loin les avancées et les ramifications depuis 10 ans. Denis Vialette, professeur de technologie au lycée de Briançon, pose un 1er défi en 2008 : réparer l'horloge mécanique à poids de l'établissement. Soutenu par la Direction de l'époque et par d'autres professeurs tel Gérard Celse, autre cheville ouvrière du projet au long cours, il greffe peu à peu d'autres défis qui demandent la participation de nombreuses sections, tant généralistes que d'enseignement professionnel. CAP, Bac Pro, BTS, Français, Maths, Techno... vont se retrouver autour de différents challenges qui se multiplient au fil des années. De l'horloge du lycée on passe à l'électro-tintement d'une cloche de 37kg, le rétro-éclairage de cadrans, la construction d'horloges binaire, décimale, de systèmes didactiques, la confection d'un vitrail... Des activités hors lycées concernent la création d'un inventaire

des horloges d'édifice des Escartons, la mise en valeur des horloges des Vigneaux, de la Collégiale et du cadran mono-aiguille dit « Vauban », de Ste Catherine, de Pont de Cervières, de Val des Prés, de Mt Dauphin... D'autres projets de types horloger ou campanaire sont développés à Marseille avec le carillon du lycée Thiers, des Accoules et de St Laurent, et jusqu'en Italie, à Chivasso, à côté de Turin, et à Venise avec la maintenance électrique et mécanique de 3 cadrans du XVIIIème, donnant lieu à des voyages scolaires pour les élèves qui se sont le plus impliqués.



Les travaux du plancher de la salle d'expo expliqués par les élèves l'ayant construit. Ils n'ont pu s'appuyer sur le sol à cause des voûtes alors il prendront appui sur les murs - 30 heures de travail environ pour ce plancher en mélèze de La Clarée



## TRANSMISSION D'UN PROJET PÉDAGOGIQUE DE 10 ANS !...

**De nombreux partenariats se sont noués.** Avec d'autres établissements scolaires, de Néevache à Marseille en passant par L'Argentière-la-Bessée, Cluny et Châlons, mais aussi avec des professionnels, une cinquantaine d'entreprises sont aujourd'hui partenaires, avec la municipalité de Briançon qui a fait confiance pour les travaux menés à la Collégiale, sans oublier les experts dans différents domaines qui, souvent bénévolement, ont participé à ces différents défis !

**Une étape, pas une fin !**

Le 20 avril Denis Vialette et Gérard Celse recevaient élus, Bureau du Patrimoine de Briançon et public, venu nombreux, pour une visite guidée permettant de comprendre tout ce que les élèves avaient contribué à sauvegarder de l'édifice. Là encore plusieurs sections du lycée participent à cette transmission aux officiels, jusqu'à la réalisation de l'apéritif dinatoire et d'une cloche du « Tricentenaire » en chocolat réalisés par les élèves de la section Restauration.

Dès l'entrée dans la Collégiale des élèves prennent en charge les visiteurs, les invitant à s'inscrire pour la visite des clochers. Il en part une toutes les 15 mn, encadrée



La charpente, inaccessible au public jusqu'à présent, abrite l'horloge binaire, colorée et musicale

par des élèves ayant participé aux travaux et un adulte. C'est une trentaine d'élèves qui est mobilisée pour cette matinée un peu exceptionnelle !

On grimpe admirant les escaliers, les garde-corps, les plafonds refaits, l'électricité qui a donné lieu à un encordement sur 10 m de hauteur d'élèves volontaires, la réfection des sols, notamment celui de la future salle d'exposition en mélèze de La Clarée, les déblaiements de lieux à moitié détruits, la tringlerie d'horloge qui a pu être préservée voire améliorée... Le public est saisi par la diversité des interventions... On arrive jusque sous la charpente du clocher, datant de Vauban, où l'horloge binaire accueille les groupes en lumière et en musique, l'Ode à la Joie pour le clin d'œil, hymne européen alors que la Collégiale est patrimoine mondial de l'Unesco et fête ses 10 ans de labellisation !... On aura croisé avant l'ensemble des horloges de l'édifice et leur histoire, racontée succinctement par les guides improvisés... Il ne s'agit pas ici d'être exhaustif mais bien au contraire de faire sentir que ce qui peut se découvrir est tellement riche qu'il faut y revenir et profiter des visites guidées du patrimoine. Alors que les groupes redescendent par le clocher opposé les compliments pleuvent : « Bravo les jeunes ! » - « Pour des scolaires vous avez été super efficaces ! » - « Du beau travail ! »...

**Après ces 10 ans** de chantiers divers et variés serait-ce la fin du projet pédagogique ? D'autant que Denis Vialette, coordinateur et initiateur de ce projet d'envergure part à la retraite à la fin de l'année scolaire ! « Ce 20 avril est la concrétisation de 10 ans de travail mais ce n'est qu'une étape, affirme dans un sourire le professeur ! Il est important de transmettre l'objet au Bureau du Patrimoine de la Ville qui va pouvoir initier des visites grâce à l'ensemble de ces travaux ! » Et il avoue penser au lancement d'une association pour continuer le projet pédagogique après son départ... en partenariat avec l'ensemble des professeurs qui se sont impliqués et le lycée. Autre clin d'œil du passé que souligne Denis Vialette : « Le 20 avril 1718 ce fut la bénédiction de la grande cloche Vallier qui venait d'être fondue. Elle fut démontée à la Révolution pour



Stéphane Ferraris, spécialiste horloger et campanaire, un bénévole passionné des toutes premières années et qui est resté fidèle au projet, l'accompagnant depuis....

## TRANSMISSION D'UN PROJET PÉDAGOGIQUE DE 10 ANS !...

03 MAI 2018

11

être transformée en canons pour terrasser les ennemis de la République... Elle fut remplacée par 3 cloches plus petites. »

Très sollicité par les 150 visiteurs de la matinée, le professeur a toujours une anecdote, un renseignement à fournir à chacun. « Sur les 5 horloges qui se sont succédées à la Collégiale seules 2 ont entraîné le cadran Vauban. » - « La cloche la plus vieille de l'édifice date de 1664, plus vieille que la Collégiale car récupérée après l'incendie ayant détruit la Tour de l'Horloge. » - « C'est grâce au projet que le cadran Vauban retrouvera son activité. » - « La cadran mono-aiguille date de 1719, comme celui peint en extérieur. »

**Pour le Bureau du Patrimoine ?** « C'est une matière patrimoniale vraiment passionnante, affirment de concert les guides conférenciers présents ! Le patrimoine horloger est quelque chose de méconnu et qui permet de découvrir des endroits cachés de la Collégiale, l'architecture du clocher, la charpente. Le public est friand de ces itinéraires insolites ! On nous offre un programme étoffé... qui nous a tous obligés à nous former à ces patrimoines peu habituels ! »

L'élue à la Culture, Nicole Guerin, conclut : « C'est un enrichissement ! Ce patrimoine a pu être sauvé grâce à ce projet pédagogique intergénérationnel et qui a vu de nombreux corps de métiers y contribuer tout comme des bénévoles. C'est un projet rare ! Il a été un lien social exceptionnel tout en permettant la formation des élèves. »

Claudine Usclat

(Retrouvez cet article sur notre site  
[www.alpes-et-midi.fr](http://www.alpes-et-midi.fr))



Denis Vialette explique le fonctionnement du cadran mono-aiguille



## PIERRE VAULTIER ENCOURAGE LES ÉLÈVES DE CAP DU LYCÉE D'ALTITUDE

**L**es élèves de CAP Maintenance de bâtiments de collectivités du lycée de Briançon ont clôturé le chantier-école de la Collégiale qui aura duré trois semaines sous la responsabilité de Gérard Celse, enseignant de génie civil. Cette année trois migrants ont intégré cette formation et ils donnent entière satisfaction à leur professeur. Pendant toute la durée du chantier-école, les élèves ont reçu le renfort d'accompagnateurs retraités bénévoles, association favorable au partage et à la transmission des savoirs. Ensemble ils ont effectué des travaux de charpente, de menuiserie et d'électricité en relation avec les Grands Travaux coordonnés à la Collégiale par Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques.

**Pour couronner ces trois semaines** d'activités les élèves ont reçu la visite de Pierre Vaultier. Ils étaient très fiers de lui présenter les travaux réalisés dans le clocher Est et dans les combles. Le double champion olympique haut-alpin a montré aux élèves sa médaille d'Or de Pyeongchang et s'est prêté avec beaucoup de gentillesse aux questions, aux photos et aux selfies. C'est une bonne habitude : en effet Pierre Vaultier était déjà venu en 2014 présenter sa médaille d'Or de Sochi aux CAP MBC. Rendez-vous est donc pris dans 4 ans !

**Les portes du chantier-école se referment** pour cette année. Le 20 avril a donné le signal de nouvelles visites du Patrimoine après la transmission officielle de ces 10 ans de travaux d'élèves du lycée sur la Collégiale. Rappelons que le 4 avril, Gérard Celse et Denis Vialette, coordinateur du projet scolaire, étaient à Paris, à la Journée nationale de l'innovation présidée par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale. Ils ont été invités par les organisateurs de la JNI pour animer un des 10 ateliers sélectionnés dans toute la France. Ils présenteront aux participants le projet « Horloges d'Altitude » qui avait reçu l'an dernier le prix de l'innovation dans l'action artistique et culturelle des mains de Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre de l'Education nationale.



Les élèves enthousiastes entourent Pierre Vaultier venu avec sa médaille d'Or

**LYCÉE D'ALTITUDE** Visites et découvertes des cadrans vénitiens remis en état de marche par l'établissement

## Des élèves de STI2D à Venise

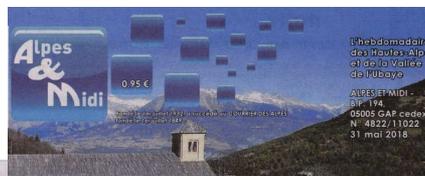
Ce samedi, des élèves et des partenaires du projet scolaire "Horloges d'Altitude" ont retrouvé Venise et les trois campaniles entretenus par le lycée de Briançon.

Chaque année, ce voyage offre aux élèves une multitude de visites, comme celle de l'église Santa Maria dei Frari, ou de la basilique des Santi Giovanni e Paolo. Ils ont aussi pu découvrir les cadrans vénitiens de 24 heures, et ceux remis en fonctionnement par le lycée. Et justement, sur l'un d'eux en panne, il faudra remplacer une minuterie électrique. L'occasion d'une nouvelle étude pour les élèves de STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable)...



Chaque année, des élèves de STI2D du lycée briançonnais se rendent à Venise. Photo DR





## VISITES ET MAINTENANCE À VENISE AVEC LE LYCÉE D'ALTITUDE

**S**amedi 19 mai, des élèves et des partenaires du projet scolaire « Horloges d'Altitude » ont retrouvé Venise et les trois campaniles entretenus par le lycée de Briançon dans la « Cité des Doges ». Au grand soulagement des organisateurs, le soleil était au rendez-vous.

Ce voyage (le 9ème) est bien rodé, un voyage éclair de 36 h avec 36 personnes, deux tiers d'élèves et un tiers de partenaires du projet HdA.

Les élèves ont pu visiter, avant son ouverture officielle, l'église franciscaine Santa Maria dei Frari avec en son cœur « l'Assunta », la grande toile du peintre Titien (1516), une des plus belles peintures de Venise. Son campanile (70 m) est le plus haut de la « Cité des Eaux » après celui de la place Saint-Marc (100 m). Les élèves de CAP de Gérard Celse, qui interviennent sur la Collégiale de Briançon, des connaisseurs, ont été impressionnés par les dimensions et la beauté de l'ouvrage.

Un peu plus tard le groupe a découvert la basilique dominicaine des Santi Giovanni e Paolo (surnommée Zanipolo par les vénitiens) où sont enterrés les principaux doges de la République de Venise, un véritable Panthéon. Avec ses dimensions (100 m de long, 45 m au transept, 30 m de haut) c'est la plus grande église de Venise, devant la basilique Saint-Marc. Curieusement, elle possède dans son transept gauche un cadran d'horloge monumental de marbre et de granite (1504) décoré avec les portraits de quatre philo-



Le groupe d'élèves Briançonnais devant l'église San Roco

sophes et savants grecs de l'antiquité : Aristote, Euclide, Archimède et Ptolémée. Ces visites guidées ont été animées par Jean-Marie Andrieux et Denis Vialette, professeurs du Lycée d'Altitude.

En chemin les élèves ont pu découvrir les cadrans vénitiens de 24 heures, et d'autres cadrans remis en fonctionnement par le lycée de Briançon comme celui de Santa Maria Formosa ou celui des Santi Apostoli. Justement ce dernier étant en panne, Stéphane Ferraris (ancien élève du lycée) et Dominique Dion (campaniste partenaire du projet) sont montés dans le campanile pour établir un diagnostic, aidés par quatre étudiants de BTS MS (Maintenance des systèmes). Le résultat est sans appel : il faudra remplacer la minuterie électrique ! L'occasion d'une nouvelle étude pour les élèves de STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable). L'occasion aussi d'un nouveau voyage...

Par petits groupes, en autonomie, les élèves ont recherché, à l'aide d'un plan, 12 cadrans remarquables visibles dans la ville. Il s'agit d'un jeu de piste où les élèves doivent s'orienter et rapporter au lycée les photos des cadrans qu'ils ont découverts, en indiquant s'ils sont en fonctionnement ou en panne. Nous sommes encore dans la maintenance !...

La fatigue aidant, beaucoup ne se réveilleront que dans les lacets du col de Montgenèvre. Les organisateurs remercient tous les intervenants de ce projet, à Venise et à Briançon, et soulignent l'aide précieuse de Jean Vallier, des entreprises partenaires, et de la Maison des Lycéens.



Le cadran monumental de Zanipolo



## LE 21 JUIN LA FAÇADE DE LA COLLÉGIALE VA CHANGER D'ASPECT

**C**e 21 juin 2018, au coucher du soleil, la façade de la Collégiale de Briançon va changer d'aspect. La voûte va s'éclairer automatiquement et les personnes présentes sur la place du Temple pourront apercevoir pendant une partie de la nuit, derrière le vitrail, par transparence, le « Cadran de Vauban » !

C'est l'aboutissement d'un projet scolaire du lycée initié en 2013 avec des élèves de l'ère Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable et de BTS Maintenance des systèmes. Le but était d'éclairer l'étonnant cadran situé sur la voûte juste au dessus de l'orgue.

C'est le peintre briançonnais Chalvet qui a peint ce cadran comme l'atteste le reçu daté du 22 août 1719 et signé de sa main « pour les deux montres et les peintures que j'ay faites autour des dites montres et à celle de la voûte de l'église ».

« Ce cadran est en contre-jour, peu de visiteurs de la Collégiale le repèrent, et beaucoup de Briançonnais ignorent même son existence. Maintenant que son aiguille indique la bonne heure, grâce à une nouvelle tringlerie de 15 m reliée à une horloge mécanique de 1890, il était temps de le mettre dans la lumière » explique Denis Vialette, professeur et animateur du projet « Horloges d'Altitude ». Trois projecteurs sont posés sur la corniche et sont dirigés vers le cadran. L'éclairage est commandé par un automate programmable. Le programme principal éclaire automatiquement le cadran du coucher au lever du soleil avec une coupure pendant la nuit. D'autres programmes (marche forcée, marche clignotante, arrêt forcé) sont accessibles aux utilisateurs du système (guides-conférenciers, paroisse ou services techniques).

Des élèves et des étudiants ont participé aux mesures sur site, aux câblages au lycée, à la programmation de l'automate, à l'identification des composants et à la conception des notices d'utilisation. Pour des raisons de sécurité, le nettoyage de la corniche et la pose des trois projecteurs ont été effectués par Roger Martin et Jean-Yves Ferronnière, guides de haute montagne et amis du projet. En accord avec les services techniques et le service du patrimoine les projecteurs et les câbles ne sont pas fixés mais simplement posés sur la corniche.

Des entreprises partenaires du projet ont offert les supports des projecteurs (Ateliers des Costes), le support du tableau électrique (Optibois) et les trois projec-



Les élèves de STI2D ont bien travaillé

teurs (Cimelec). La société de nettoyage « Help » a prêté un aspirateur à bretelles, fonctionnant sur batterie, pour nettoyer les corniches. Les premiers essais d'éclairage ont eu lieu en décembre 2017 et la messe de minuit a été l'occasion de montrer le système en fonctionnement pour la première fois. Le 20 avril 2018, lors du spectacle des lycéens, le cadran était à l'honneur avec un éclairage intermittent.

Dans le cadre des festivités du tricentenaire de la Collégiale, ce projet d'éclairage sera mis en route officiellement au coucher du soleil du solstice d'été. Une semaine plus tard, le 29 juin, toujours au coucher du soleil, ce sera l'inauguration d'une représentation des statues de saint Pierre et de saint Paul dans les niches de la façade. La façade de la Collégiale va vraiment changer d'aspect.

## BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

### BRIANÇON

# Lumière sur le cadran de Vauban

**D**emain, au coucher du soleil, la façade de la Collégiale va changer d'aspect, avec l'éclairage automatique du cadran de Vauban. L'œuvre apparaîtra en transparence, derrière le vitrail. Ce, grâce à l'aboutissement d'un projet scolaire du lycée initié en 2013, avec des élèves de première sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) et de BTS maintenance des systèmes. Le but était d'éclairer l'étonnant cadran situé sur la voûte juste au-dessus de l'orgue.

« Ce cadran est en contrejour, peu de visiteurs de la Collégiale le repèrent, et beaucoup de Briançonnais ignorent même son existence. Maintenant que son

aiguille indique la bonne heure, grâce à une nouvelle tringlerie de 15 mètres reliée à une horloge mécanique de 1890, il était temps de le mettre dans la lumière », explique Denis Vialette, professeur et animateur du projet "Horloges d'altitude".

Trois projecteurs sont dorénavant posés sur la corniche et dirigés vers le cadran. L'éclairage est commandé par un automate programmable, qui fonctionnera du coucher au lever du soleil avec une coupure pendant la nuit.

Dans le cadre des festivités du tricentenaire de la Collégiale, ce projet d'éclairage sera mis en route officiellement au soir du solstice d'été.



Des élèves de STI2D ont travaillé sur le projet depuis 2013.

## INSOLITE | La légende française de l'aérospatiale est également organiste

# Le spationaute Jean-Loup Chrétien enchante la Collégiale

L'ancien spationaute Jean-Loup Chrétien, premier français à effectuer un vol spatial et à réaliser une sortie dans l'espace, a fait le détour par la Collégiale de Briançon, ce mardi après-midi. En vacances dans la région, Jean-Loup Chrétien souhaitait découvrir l'orgue avec son épouse Florence.

Car, si l'homme est célèbre pour son parcours dans l'espace, il garde les pieds bien sûr terre, puisqu'il est un excellent organiste. Marie-France Alphanand, coordonnatrice des événements proposés par l'association La Collégiale tricentenaire et membre de l'association Les amis de l'orgue de la Collégiale de Briançon, était heureuse de lui présenter l'instrument, son histoire, ses particularités et

bien sûr les projets de restauration. Puis, comme par enchantement, de nombreux visiteurs ont pu profiter d'un concert improvisé et de grande qualité, puisque Jean-Loup Chrétien était venu avec ses partitions : un bonheur partagé par tous, y compris par le nouvel organiste, qui s'est adapté très vite aux subtilités de l'orgue briançonnais. Le couple a aussi découvert les travaux des lycéens dans la tour et les combles de la Collégiale, sous la conduite de Denis Vialette, coordinateur du projet "Horloges d'Altitude".

Jean-Loup et Florence Chrétien ont ainsi remonté le poids de fonte de l'horloge centenaire, découvert tous les secrets du Cadran de Vauban, et sont tombés sous le charme de la charpente des combles.



Jean-Loup Chrétien est le parrain du championnat régional de planeur, qui se déroule actuellement à l'aérodrome de Saint-Crépin. Photo DR

# Une histoire de carillon

L'EST R.  
29/06/2018

Les habitants de Vézelize ont entendu des tintements inhabituels en provenance du clocher de l'église Saint-Côme et Saint-Damien, samedi.

Les habitants ont été quelque peu surpris par ces tintements inhabituels ! Ces bruits font suite à la visite de Thibaut Laplace, membre très actif de la Société française de campanologie, dont l'objectif est l'étude des cloches, clochettes et carillons ainsi que du répertoire musical, des usages et des traditions qui y sont associés.

Découverte intéressante pour le spécialiste d'un beffroi avec ses quatre cloches fondues en 1860 par Honoré Perrin-Martin à Robécourt dans les Vosges. Accueilli par le sacristain Jacky Berbain et Emmanuel Rusch, un paroissien, il a pu étudier dans le détail les quatre cloches : dimensions, inscriptions, motifs décoratifs, sonorité.

« C'est une belle découverte et un ensemble remarquable » déclare Thibaut Laplace à l'issue de cette visite qui s'inscrit dans un programme d'inventaire de l'ensemble des cloches de Meurthe-et-Moselle.

Dans le Pays Saintois, les anciens se souviennent des carillons sonnés manuellement jusqu'en 1960 par André Claudel ou Marcel Noël lors des dimanches et jours de fête. Jacky Berbain ayant conservé précieusement les partitions rédigées par André Claudel, une idée a été émise : « Ne pourrait-on pas ressortir des oubliet-



Thibaut Laplace a découvert un « ensemble campanaire remarquable ».

tes ces airs religieux et populaires et de les jouer grâce à la centrale de commandes actuelle qui gère automatiquement toutes les sonneries ? »

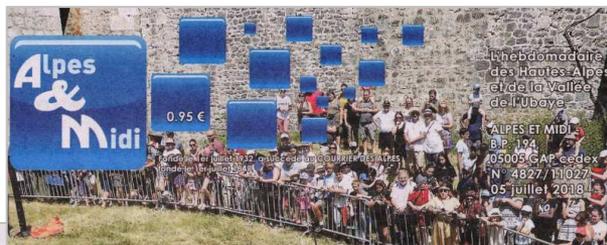
Ainsi un air différent pourrait être programmé chaque semaine. C'est du moins l'avis de Denis Vialette, professeur coordinateur du projet « Horlo-

ges d'Altitude » au lycée de Briancçon qui prend à cœur ce système horloger et campanaire lorrain que son grand-père a entretenu jusqu'en 1971.

L'EST  
RÉPUBLICAIN

Vendredi 29 juin 2018 | ÉDITION DE NANCY

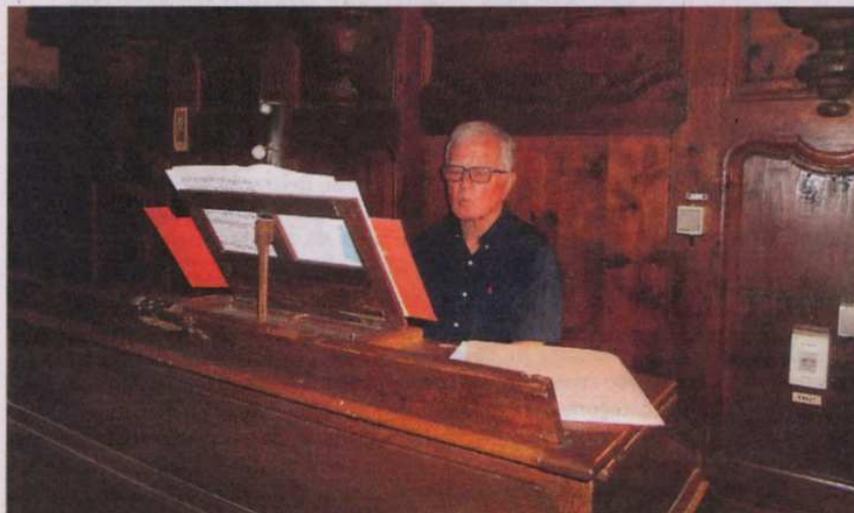
1,10 €



## LE SPATIONAUTE JEAN-LOUP CHRÉTIEN ENCHANTE LA COLLÉGIALE

**D**écidément le tricentenaire de la Collégiale nous réserve de belles surprises. Mardi 26 juin en après-midi, l'édifice dessiné par Vauban a reçu la visite du spationaute Jean-Loup Chrétien et de son épouse Florence. En vacances dans la région, Jean-Loup Chrétien souhaitait découvrir l'orgue de la Collégiale. Le célèbre spationaute est aussi un excellent organiste. Marie-France Alphan, coordinatrice des événements proposés par l'association « La Collégiale tricentenaire » et membre de l'association « Les amis de l'orgue de la Collégiale de Briançon », était heureuse de lui présenter l'orgue, son histoire, ses particularités et bien sûr les projets de restauration.

Puis, comme par enchantement, les nombreux visiteurs de la Collégiale ont pu profiter d'un concert improvisé et de grande qualité car Jean-Loup Chrétien était venu avec ses partitions. Du bonheur partagé par tous, y compris par le nouvel organiste qui s'adapta très vite aux subtilités de l'instrument briançonnais.



Jean-Loup Chrétien est aussi organiste... un de ses nombreux talents !



Jean-Loup Chrétien a découvert le fonctionnement des rouages

Le couple ne pouvait pas quitter les lieux sans visiter les travaux des lycéens dans la tour et les combles de la Collégiale, sous la conduite de Denis Vialette coordinateur du projet « Horloges d'Altitude ». Jean-Loup et Florence Chrétien ont remonté le poids de fonte de l'horloge centenaire, ont découvert tous les secrets du « Cadran de Vauban » et sont restés sous le charme de la charpente des combles. Ils ont promis de revenir.

**Jean-Loup Chrétien**, né le 20 août 1938 à La Rochelle, est un général français, pilote de chasse puis spationaute au CNES. Il fut le premier Français, le premier francophone et le premier Européen de l'Ouest dans l'espace en 1982 (lors de la mission franco-soviétique PVH). Il fut également le premier non-Russe et non-Américain à effectuer une sortie extra-véhiculaire dans l'espace.

## IS | PAYS DES ÉCRINS | QUEYRAS

### NÉVACHE |

# Les écoliers dans les pas des Vallier

C'est devenu un véritable rituel. En fin d'année scolaire, les écoliers de Néevache sont invités à découvrir la belle histoire des fondeurs de cloches briançonnais en mettant leurs pas dans ceux des Vallier, du hameau de Plampinet, à Néevache. Cette année, les CM1-CM2 de Sandrine Bellivier ont été accueillis par Sylvie Damagnez et Denis Vialette, des animateurs du projet "Horloges d'Altitude", qui proposent cette sortie scolaire patrimoniale.

#### Histoire patrimoine et secrets

Les enfants ont découvert la taille, le poids et le son des cloches, ainsi que leur histoire.

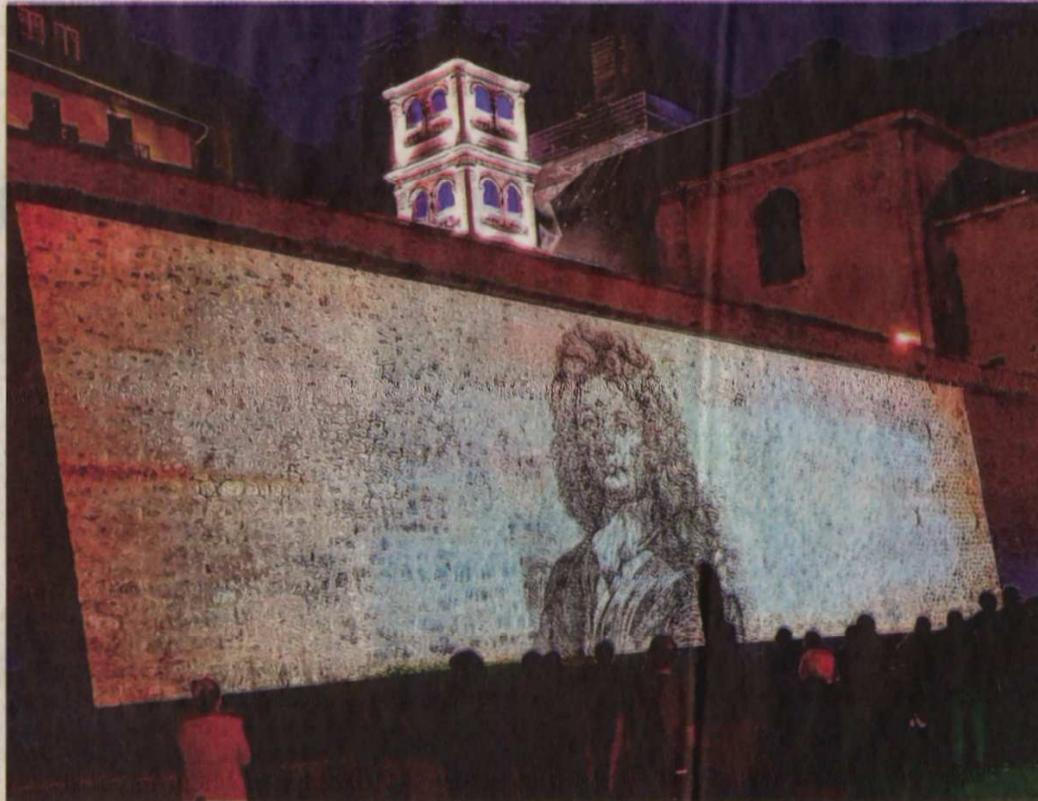
Ils ont également visité la maison de Victor Vallier, le dernier fondeur, qui a réalisé deux cloches de l'église de Néevache, et la maison de François Vallier, le père de Victor, fondeur du bourdon de la cathédrale de Suse (Italie) qui pèse... deux tonnes.

Après avoir détaillé le cadran solaire de la façade, le groupe a aussi découvert bien des secrets en l'église Saint-Sébastien. Enfin les écoliers, l'enseignante, les accompagnateurs, et les touristes présents, se sont réunis autour de la cloche "Hippolyte", la plus vieille des cloches Vallier identifiée à ce jour, pour écouter une histoire inédite, écrite pour l'occasion, par Sylvie Damagnez.



Les enfants ont fait leur dernière sortie scolaire sur les pas des Vallier, au hameau de Plampinet.

**PATRIMOINE** | De nombreuses animations ce week-end  
**Fortifications Vauban à l'Unesco : rendez-vous dans 10 ans !**



Le son et lumière "Vauban, la paix des Étoiles" était projeté sur les remparts de la cité. Photo Le DL/Valérie MERLE

C'était il y a dix ans. L'ensemble du Réseau Vauban fêtait, ce week-end, l'inscription des fortifications de l'architecte de Louis XIV au patrimoine

mondial de l'Unesco. À Briançon, samedi soir, les curieux ont pu parfaire leurs connaissances sur Vauban grâce à un son et lumière sur les remparts de la cité.

RETROUVEZ  
LA VIDÉO SUR  
[ledauphine.com](http://ledauphine.com)



12 | MARDI 10 JUILLET 2018 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

## ANNIVERSAIRE

### **Nouvelles animations, en juillet, pour le tricentenaire de la Collégiale**

» L'année de célébration du tricentenaire de la Collégiale Notre-Dame-et-Saint-Nicolas se poursuit. En juillet, de nouvelles animations sont proposées. Le mercredi 11 juillet, une conférence originale sera proposée, dans l'édifice, à 18h par Denis Vialette. Il présentera le patrimoine campanaire de la Collégiale, pour évoquer la "Cloche des trois consuls de 1664", les cloches Vallier de 1718, les cloches Gautier de 1860, le Carillon du mois de mai et des histoires de fondeurs. Le samedi 14 juillet et le lundi 23 juillet, à 21h, des membres de l'association La Collégiale tricentenaire proposeront des visites insolites, avec une déambulation nocturne et spirituelle à la lueur de la bougie.

# BRIANÇON

## AU PAYS DES FONDEURS VALLIER, DE 7 KG À 2 TONNES...

C'est devenu un véritable rituel. En fin d'année scolaire, les écoliers de Névache sont invités à découvrir la belle histoire des fondeurs de cloches briançonnais en mettant leurs pas dans ceux des Vallier. Les Vallier de Plampinet ont fondu des cloches dans toutes les Alpes de 1630 à 1880, de Michel à Victor, pendant six générations.

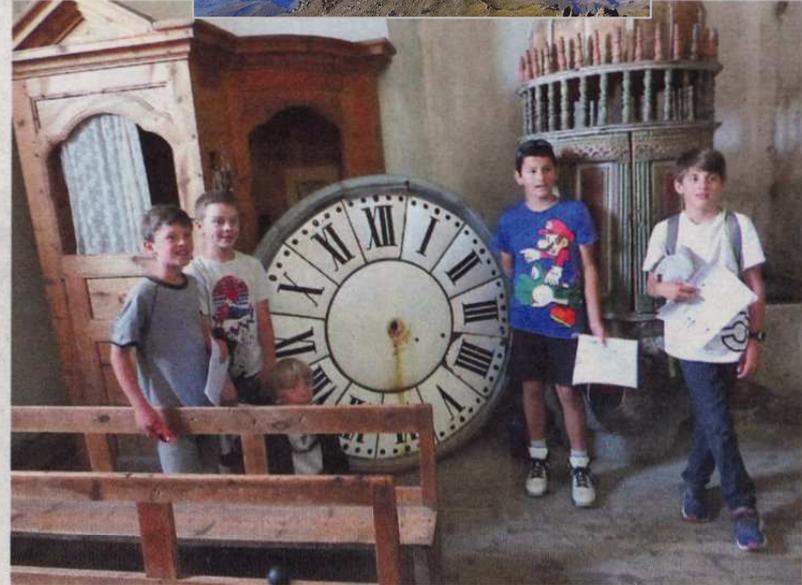
Cette année ce sont les CMI-CM2 de Sandrine Bellivier qui ont été accueillis début juillet au parking de Plampinet par Sylvie Damagnez et Denis Vialette, des animateurs du projet « Horloges d'Altitude » qui proposent cette sortie scolaire patrimoniale.

**Le programme est bien rodé !** Premières explications au parking avec la « Cloche des Arts & Métiers » fondue par quatre ingénieurs de Châlons-en-Champagne. Les élèves mesurent son diamètre : 20 cm. Grâce à un tableau de référence, ils en déduisent sa note, un SOL dièse de l'octave 5, et son poids, 7 kg. Et ces 7 kg sont déjà bien lourds à porter jusqu'à la chapelle Notre Dame des Grâces où le clocheton abrite une belle cloche de 1761 de 40 cm, soit 42 kg et qui chante un LA de l'octave 4. Exceptionnellement, les enfants ont pu faire sonner la cloche grâce à un fil de fer caché dans la chapelle !

Puis les écoliers ont découvert la maison de Victor Vallier, le dernier fondeur, qui a réalisé deux cloches de l'église de Névache, et la maison de François Vallier, le père de Victor, fondeur de bourdon de la cathédrale de Suse (Italie) qui pèse... deux tonnes !



C'est amusant de sonner la cloche de la chapelle



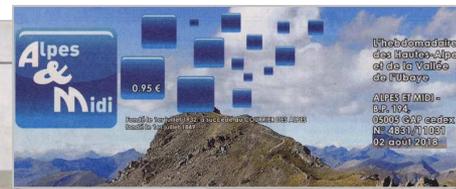
Devant le grand cadran en émail...

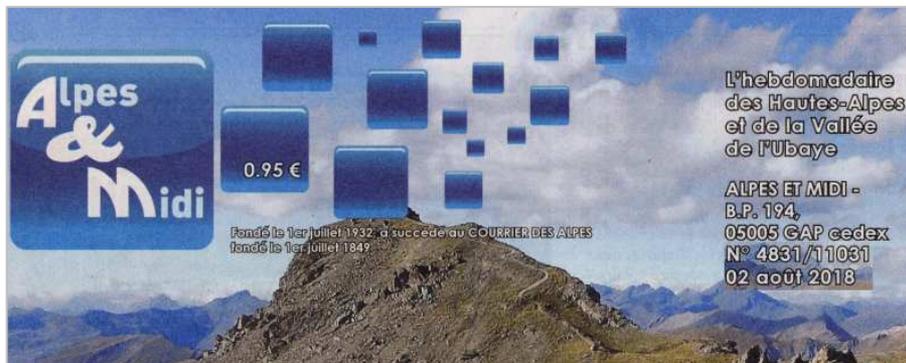
Après avoir détaillé le cadran solaire de la façade, ils ouvrent avec difficulté la porte de l'église Saint-Sébastien à l'aide d'une très grosse clé : « Ici, c'est quelque chose d'unique, explique Denis Vialette, car dans cette nef, de plein pied, les élèves peuvent voir, toucher et manipuler les vieux cadrans d'horloge en émail, l'horloge mécanique de 1894, la cloche « Hippolyte » de 1677, les cordes de mise en volée des cloches de l'église, et l'horloge électronique de 2016. Nous ne connaissons pas d'autres exemples aussi complets ailleurs ». Et les enfants peuvent sonner les cloches, tantôt à l'ancienne avec les cordes, tantôt sans aucun effort grâce aux boutons poussoirs de la centrale de commande électronique Bodet.

Enfin les écoliers, l'enseignante, les accompagnateurs et les touristes présents, s'installent confortablement sur des bancs autour de la cloche « Hippolyte », la plus vieille des cloches Vallier identifiée à ce jour, pour écouter une histoire inédite, écrite pour l'occasion, par Sylvie Damagnez. Ce conte évoque l'histoire de Michel, le premier fondeur. Sylvie raconte son mariage avec Claudia, son apprentissage de la fonderie en Italie, sa première réalisation à Puy-Saint-André en 1630, et ses premiers déboires... Tic tac, tic tac... Après les applaudissements de tous, il est temps de repartir.

Mais sur le chemin du retour, les nouveaux projets de visites se font déjà en direction de Névache ou de Val-des-Prés...

Le conte est à retrouver sur le lien suivant : <https://youtu.be/JGijVylJgmw>





Alpes et Midi  
02/08/2018

## LE PATRIMOINE CAMPANAIRE DE LA COLLÉGIALE

Le tricentenaire de la Collégiale de Briançon est bien fêté. L'édifice dessiné par Vauban a accueilli une nouvelle conférence. Des animateurs du projet « Horloges d'Altitude » ont présenté à un large public les dernières recherches concernant le patrimoine campanaire de la Collégiale, mais aussi du Briançonnais.



Denis Vialette s'est assuré l'attention d'un large auditoire

Depuis peu on connaît le nom du fondateur qui a fabriqué la cloche la plus ancienne connue à ce jour dans le Nord des Hautes-Alpes : il s'agit de Bernardinus Belloni, un gapençais, qui a fondu en 1509 une cloche de la chapelle Sainte-Marguerite proche de Queyrières.

On sait maintenant que la cloche qui sonne les heures dans le clocher Est de la Collégiale date de 1664 et porte les noms des trois consuls de l'époque : Jean Ollagnier, Mathieu Silvestre et Reimond Blays. Cette cloche est donc antérieure à la construction de la Collégiale et proviendrait de la tour de l'horloge détruite dans l'incendie de 1692 qui ravagea la cité de Briançon.

Les fondateurs Vallier de Plampinet et Gautier de Forville (qui ont fondu les cloches culturelles du clocher Ouest), et le « Carillon du mois de Marie » (qui résonne à nouveau depuis 2011 pendant tout le mois de mai), ont été largement évoqués.

À la fin de la conférence, Jean Vallier a présenté son nouveau livre « Les fondateurs de cloches Briançonnaises ». C'est à un voyage dans le temps auquel il convie le lecteur. Il part à la rencontre de ces hommes simples et laborieux qui surent développer leur savoir-faire et le transmettre de génération en génération.

De nombreuses sonneries provenant tantôt de la « Cloche des Arts & Métiers » (fondue spécialement pour le Lycée d'Altitude par quatre Gadzarts de Châlons), tantôt d'une carte son couplée à une horloge électronique (fruit d'un projet technique du lycée), ou tantôt des cloches de la Collégiale (commandées depuis la sacristie), ont accompagné musicalement cette conférence... Maintenant le calme est revenu dans l'église briançonnaise...

# La cloche de Plampinet mise à l'honneur cette semaine

C'est l'histoire d'une petite cloche brisée. Au commencement, elle fut fondue à Plampinet, par François et Michel Vallier, puis montée dans son petit clocher. L'édifice fut peu à peu abandonné. En 1964, après des travaux de réfection et une nouvelle toiture posée, des malandrins tentèrent de la voler. Mais ils ne réussirent qu'à la faire tomber... et à la briser.

## Réhabilitée pour un projet scolaire

Un demi-siècle plus tard, des élèves et des professeurs du Lycée d'altitude de Briançon ont réparé la cloche, dans le cadre du projet "Horloges d'altitude". Elle ne sonne plus, mais elle a encore fière allure, et est maintenant utilisée à des fins pédagogiques ou festives. Cette semaine, elle était à l'honneur deux fois. Devant l'autel de la chapelle

Saint-Hippolyte, d'abord, pour accompagner la messe de la Saint-Hippolyte. L'occasion de faire sonner joyeusement la nouvelle cloche Bollée de 1977, qui remplace la cloche brisée dans son clocheton. Plus de 60 personnes étaient réunies autour du père Thierry Sauzay.

La cloche brisée a ensuite montré ses fins décors aux visiteurs lors de la Journée des savoir-faire oubliés, à Villar-Saint-Pancrace. Ici, on expliquait aux visiteurs l'histoire et les techniques de fondeurs de cloches Briançonnais comme les Vallier, les Gautier ou les Barbe. La cloche est retournée reposer dans le fief de ses fondeurs, et peut être découverte lors des visites guidées de l'église Saint-Sébastien, de Plampinet. Tous ces déplacements ont nécessité des bras solides, puisque la concernée et son support approchent les 100 kilos.

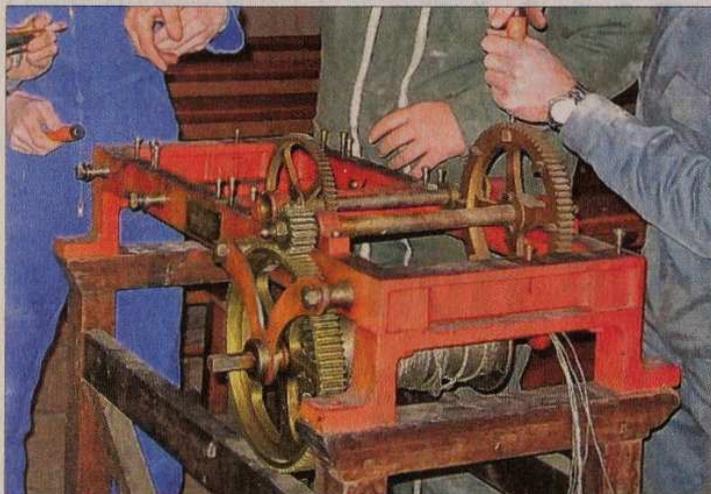


La cloche était à l'honneur pour la messe de la Saint-Hippolyte, à Névache.



La cloche a dévoilé ses fins décors au public, pour la journée des savoir-faire oubliés. Le transport de 100 kilos, s'est déroulé sous la pluie, pour un aller retour de Névache à Villar-Saint-Pancrace.

10 | MERCREDI 15 AOÛT 2018 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ



## BACCHU-BER

### Cloche et angélus à l'honneur pour la Saint-Roch

» Dans le cadre de la Saint-Roch, organisée à Pont-de-Cervièrès avec le traditionnel Bacchu-Ber, ce jeudi 16 août, des lycéens présenteront l'horloge de l'église, restaurée par leurs soins dans le cadre du projet "Horloges d'altitude" du lycée d'Altitude.

L'occasion de présenter le travail des élèves, et de rendre hommage aux horlogers et mécaniciens de la famille Salle, dès 11 heures, en l'église. À noter, les sonneries festives des cloches de l'église ont été programmées, aujourd'hui, avec l'Angélus de fête, à 12 h 05, et le 16 août, avec sonnerie à 9 h 45 pour annoncer la messe, un carillon festif à 11 h 59 et un Angélus de fête à 12 h 05.

# BRIANÇON

# Des nouveautés couronnées de succès



Les deux nouvelles visites ont été créées et mises en place par le service du Patrimoine, avec l'aide des services techniques de la Ville de Briançon. Il est conseillé de réserver directement à la porte de Pignerol ou par téléphone au 04 92 20 29 49.

Le patrimoine architectural et culturel de la ville est à l'honneur cette année. Avec deux anniversaires à célébrer : les 300 ans de la Collégiale et les 10 ans de l'inscription des fortifications de Vauban à l'Unesco. Ces deux anniversaires ont été, pour le service du Patrimoine, l'occasion de se pencher sur la création de deux nouvelles visites insolites, qui portent un regard nouveau sur le patrimoine.

« Les guides-conférenciers ne se contentent pas de décrire des bâtiments mais entraînent le public dans des endroits cachés, habituellement fermés. Chaque visite revêt un caractère privilégié, renforcé par un nombre de participants restreints (12 personnes par visite pour des raisons de sécurité/passages étroits) ce qui

permet à chacun d'avoir un confort de visite (meilleure écoute, la possibilité de poser des questions, de dialoguer avec le guide) » décrit Justine Lemarinel, la responsable du service du Patrimoine à Briançon.

## → Fortif'insolite- Briançon underground

C'est la promesse de découvrir en exclusivité les mystères des fortifications de Vauban coiffé d'un casque de chantier et armé d'une lampe de poche. Parcours avec passages confinés, escaliers bas et sols inégaux, non accessible aux groupes et personnes à mobilité réduite.

Enfant à partir de 7 ans, 1 adulte par enfant. Prévoir des chaussures de marche et des vêtements couvrants. Visite limitée à 12 personnes. Réser-

vation conseillée au 04 92 20 29 49.

■ **Juillet 2018** : 18 visites ; 213 participants ; taux de remplissage 99 %.

## → Tricentenaire de la Collégiale

Avec ses tableaux à mystères, ses passages dérochés, la chambre de son horloge, ses combles et ses réserves à trésors, la Collégiale, qui souffle cette année ses 300 bougies, a plein de merveilles cachées à révéler et de secrets à chuchoter.

Parcours empruntant des passages bas avec escaliers et sols inégaux, non accessible aux groupes et aux personnes à mobilité réduite. Visite limitée à 12 personnes. Réserve conseillée au 04 92 20 29 49.

■ **Juillet 2018** : 5 visites ; 63 participants ; taux de remplissage : 105 %.

## LE CHIFFRE

# 23 000

En euros, le budget dédié aux festivités des 10 ans de l'inscription des fortifications de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco qui ont été organisées les 7 et 8 juillet. À cette occasion, la commune de Briançon avait engagé une somme de 18 000 euros et 5 000 euros à la charge l'office de tourisme de Serre Chevalier-Briançon et le Réseau Vauban qui a mis notamment en place le son et lumière sur les remparts.



## LA BELLE HISTOIRE D'UNE CLOCHE BRISÉE

**L**a chapelle Saint-Hippolyte de Névalche, située au croisement de la route de Briançon et du col de l'Échelle, est restée, jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'église paroissiale du Roubion qui était alors le plus gros hameau du village. En 1677, une nouvelle cloche, fondue à Plampinet par François et Michel Vallier, fut montée dans son petit clocher. Au fil du temps, l'édifice fut peu à peu abandonné.



La cloche brisée à l'honneur

En 1964, après quelques travaux de réfection, une nouvelle toiture fut posée. C'est à cette époque que des malandrins tentèrent de voler la cloche. Ils ne réussirent qu'à la faire tomber et à la briser.

**Des élèves et des professeurs du Lycée d'Altitude** de Briançon ont réparé la cloche brisée des Vallier, dans le cadre du projet scolaire « Horloges d'Altitude ». Elle ne sonne plus, mais elle a encore fière allure. C'est aussi la plus vieille des cloches Vallier connues à ce jour. Elle est maintenant utilisée qu'à des fins pédagogiques ou festives.

**Le dimanche 5 août**, la cloche brisée trônait devant l'autel de la chapelle Saint-Hippolyte, pour accompagner la messe de la Saint-Hippolyte. L'occasion de faire sonner joyeusement la nouvelle



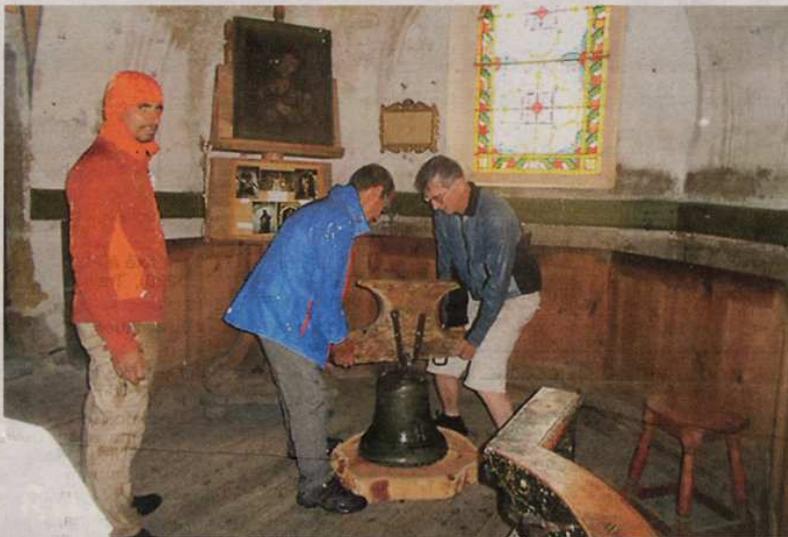
Le stand des fondeurs de cloches

cloche Bollée de 1977 qui remplace la cloche brisée dans son clocheton. Plus de 60 personnes étaient réunies autour du père Thierry Sauzay qui officie habituellement à Notre-Dame du Laus. Après la cérémonie, l'apéritif, offert par l'association des Amis du patrimoine religieux de Névalche, servi avec sourire et gentillesse par Mimie et Bruno Marselli, fut très apprécié sous le soleil de la Clarée.

**Le mercredi 8 août**, la cloche brisée a montré ses fins décors aux visiteurs lors de la Journée des savoir-faire oubliés, organisée sur l'espace fours de Villar-Saint-Pancrace par la Société géologique et minière du Briançonnais chère à son président Raymond Lestournelle. L'occasion d'expliquer aux visiteurs l'histoire et les techniques de fondeurs de cloches briançonnais comme les Vallier, les Gautier ou les Barbe.

Maintenant, vous pouvez toujours admirer cette cloche brisée lors des visites guidées de l'église Saint-Sébastien de Plampinet, où elle repose dans le fief de ses fondeurs. Tous ces déplacements nécessitent des bras solides car cette cloche et son support approchent les 100 kg. L'occasion de former dans la bonne humeur des équipes de porteurs qui sont très fiers de redonner vie à un objet si précieux et si vieux (341 ans cette année). Un grand merci à tous les acteurs de ce projet d'amitié.

Ah, nous oublions de vous dire : cette cloche brisée a été surnommée par ses restaurateurs... Hippolyte !



Retour à Plampinet sous la pluie battante



Alpes et Midi  
06/09/2018

## L'HORLOGE AUX BLASONS

Dans le cadre des **Journées européennes du patrimoine**, ayant pour thème cette année « L'art du partage », le **Lycée d'Altitude de Briançon** vous invite le **samedi 15 septembre 2018, entre 14h et 18h**, à visiter par petits groupes son horloge monumentale centenaire et d'autres travaux d'élèves. L'accueil se fera Rue Marius Chancel, à l'ancienne loge du lycée, juste sous le cadran d'horloge.

**Une nouveauté** devrait retenir l'attention des visiteurs : l'horloge aux blasons qui sera exposée à l'Espace des Arts & Métiers. Cette horloge originale est le fruit d'un projet scolaire mené à bien par Delphine Réa, professeur d'arts appliqués au lycée de Briançon, et par Philippe Chevallier, auteur du livre « L'Armorial des communautés du Grand Escarton briançonnais ». Les treize basons du Briançonnais ont été reproduits et peints fidèlement par des élèves de bac pro gestion-administration pendant leurs cours d'arts appliqués, puis ont été assemblés sur un grand cadran où les blasons remplacent les douze chiffres des heures. Au centre du cadran a été placé le blason de Briançon. Le résultat est spectaculaire. Mais la difficulté fut grande comme le souligne l'enseignante : « *Ce type de travail demande une grande concentration, et, forcément, sur une classe nombreuse, il y a des débordements et des périodes de découragement, malgré une réelle motivation de la part des élèves* ». Finalement les « petits dégâts » ont été effacés et chacun peut être fier du résultat. Maintenant c'est au public de juger !

**Un livre sur les blasons du Briançonnais** : Pressé par des besoins financiers chroniques et par la résistance de plus en plus sensible au pouvoir féodal, le dauphin Humbert II accordait à 51 communautés les « Transactions » le 29 mai 1343. Des décisions portant cession et transport à perpétuité aux dites communautés, de tous les droits et devoirs féodaux, seigneuriaux, tailles, offices politiques et autres, qui appartenaient au dit Dauphin, moyennant une rente annuelle. Sur cette autonomie relative, les communautés se regroupent : le Grand Escarton du Briançonnais est né.



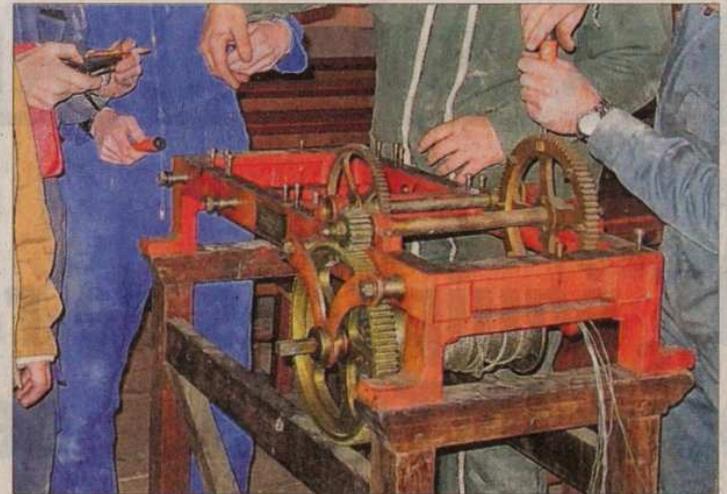
Transport au lycée avec Olivier Tevelle et Philippe Chevallier. Au centre le blason de Briançon puis, 1 Villar-Saint-Pancrace, 2 Puy-Saint-Pierre, 3 Puy-Saint-André, 4 Vallouise, 5 Saint-Chaffrey, 6 Né-  
vache, 7 Saint-Martin-de-Queyrières, 8 Le Monétier-les-Bains, 9 Montgenèvre, 10 Val-des-Prés, 11  
La Salle-les-Alpes, 12 Cervières

Il comprend 5 entités : Briançon, Oulx, Valcluson, l'escarton du Queyras et enfin celui de Château-Dauphin. Chaque commune possède ses armoiries et c'est sur ces blasons que Philippe Chevallier a travaillé. Il les a tous regroupés et détaillés dans son livre « L'Armorial des communautés du Grand Escarton briançonnais ».

**LOISIRS**

## Les horloges et le lycée d'Altitude à l'honneur pour les Journées européennes du Patrimoine

» Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, qui ont pour thème cette année "L'art du partage", le lycée d'Altitude invite les Briançonnais le samedi 15 septembre, entre 14 heures et 18 heures, à visiter par petits groupes son horloge monumentale centenaire et d'autres travaux d'élèves. L'accueil se fera rue Marius-Chancel, à l'ancienne loge du lycée, juste sous le cadran d'horloge. À l'espace Georges-Challier du lycée, il sera également possible de découvrir le projet "Le temps en couleurs", ou comment donner l'heure avec sept couleurs. Une innovation programmée par des élèves de première STI2D. À l'espace des arts et métiers sera exposée l'horloge aux blasons.



# BRIANÇON

## HISTOIRE D'HORLOGE | Au ministère de l'Éducation nationale

# Pour les Journées du patrimoine, le lycée d'Altitude présent à Paris

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le lycée de Briançon et son projet "horloges d'altitude" étaient présents à Briançon, mais à Paris aussi. La visite du patrimoine horloger et campanaire du lycée d'Altitude a été proposée à cette occasion. Du grenier au sous-sol, on pouvait suivre la descente des poids de l'horloge centenaire qui règne là-haut. Les travaux des élé-

ves montrent l'évolution de l'horlogerie des édifices depuis Galilée et Huygens, jusqu'à l'heure atomique... Les jeunes ont ouvert les portes de leur lycée pour transmettre leurs savoirs aux visiteurs venus écouter les guides, professeurs et amis du projet "horloges d'altitude".

Et, au même moment, au ministère de l'Éducation nationale, à Paris, ce même projet avait été invité, toujours à l'occasion des

Journées européennes du patrimoine, pour dévoiler ses travaux à la Collégiale de Briançon, au palais Luigi Einaudi de Chivasso, et dans les campaniles de Venise. Trois ministres, Françoise Nyssen, Jean-Michel Blanquer et Stéphane Travert se sont attardés sur le stand du lycée de Briançon. D'autres contacts ont été pris, notamment avec l'École nationale des sciences géographiques.



Les travaux de la Collégiale ont été dévoilés devant trois ministres. Photo

DR



## | ÉCRINS | GUILLESTROIS | QUEYRAS

### BRIANÇONNAIS |

# Lyon et Briançon, deux villes unies par l'Unesco

**T**rente-trois membres de l'association culturelle lyonnaise Renaissance du Vieux-Lyon viennent de découvrir pendant deux journées les richesses du Briançonnais avec des guides du patrimoine. Quelques sites du projet Horloges d'Altitude, mené par le lycée d'Altitude, ont aussi été visités : la collégiale avec son cadran de Vauban, Plampinet avec la belle histoire des fondateurs Vallier, et le lycée briançonnais avec un "son et lumière" à la nuit tombante. Il est à noter que seulement deux églises en France possèdent

un cadran mono-aiguille situé sur la voûte : la collégiale de Briançon et l'église Saint-Nizier de Lyon. Alors, forcément, des idées de jumelage germent entre ces deux édifices.

Les villes de Briançon et de Lyon fêtent cette année des anniversaires de l'inscription à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco (Briançon en 2008 et Lyon en 1998). « Ce voyage s'inscrit dans cette reconnaissance de nos cités par l'Unesco », précise l'organisateur de ce voyage, Henri Bonnet résidant à Lyon mais aussi à... Briançon !



Les visiteurs lyonnais devant le lycée d'Altitude.

**INSOLITE** | Les acteurs de la troupe Tous en scène rejouent "Le mystère de Saint-André"

# Que se passe-t-il à la Collégiale ? C'est un mystère...

Le Dauphiné  
04/10/2018



Huit acteurs et quatre musiciens vont donner deux représentations vendredi 5 octobre à 18 heures et 20 heures sur la place du Temple. Photo Y.G.

**le dauphiné** libéré  
HAUTES-ALPES & ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE  
1,10€ | JEUDI 4 OCTOBRE 2018 | A 05



Une tradition oubliée ressurgira du passé, vendredi, avec Le mystère de Saint-André. Au moyen Âge, les mystères mettaient en scène des épisodes bibliques ou de la vie de Saints, et participaient à l'éducation religieuse du peuple : « C'est un peu l'origine du théâtre. De ces premières pièces jouées dans les églises, on a peu à peu varié les thèmes et on est sorti

jouer dans les marchés » souligne Jean-Luc Lejeune, qui dirige les acteurs pour ce spectacle à venir avec l'association Tous en Scène. Dans le Briançonnais, ces vestiges du patrimoine culturel relèvent même du petit miracle : du petit nombre de mystères écrits en occitan retrouvés en France, le territoire peut se targuer d'en compter cinq complets !

En 1865, Le Mystère de Sain-Pons et Le Mystère de Saint-Pierre et Saint-Paul ont été découverts dans les archives communales de Puy-Saint-Pierre. Le Mystère de Saint-André tomba dans les mains d'un curé en 1878, dans les archives communales de Puy-Saint-André, comme Le Mystère de Saint-Eustache, en 1881. Enfin, Le Mystère de Saint-Antoine de Vien-

nois, remarquable pour ses 4 500 vers et sa mise en scène nécessitant 85 personnages, fut découvert quelques mois plus tard, dans les archives communales de Névaque. Vraisemblablement jouées du XVe au XVIIIe siècle dans le Briançonnais, un document du service du Patrimoine précise même que les représentations, auxquelles participaient no-

tables et gens du peuple, se déroulaient sur deux jours, mobilisant de nombreux acteurs, costumes et décors. Des fastes appréciés par les uns pour la liesse populaire, et une bonne manière de répandre la parole sainte pour les autres... mais bien trop cher pour les habitants, qui abandonnèrent peu à peu les représentations.

Valérie MERLE

## Deux représentations, ce vendredi



Jean-Luc Lejeune a mis en scène ce texte. « C'est un peu l'origine du théâtre » précise-t-il.

Dans le cadre du tricentenaire de la Collégiale, et pour l'anniversaire de sa bénédiction, un extrait du Mystère de Saint-André sera joué à 18 h, puis à 20 h, sur le parvis de la collégiale. « Nous avons déjà fait traduire cette partie il y a quelques années, et nous avons

gardé le texte fidèle » précise le metteur en scène Jean-Luc Lejeune. Connu pour les libertés que sa troupe Tous en Scène aime prendre, il précise : « Bien sûr il y aura quelques clins d'œil anachroniques. L'écriture est un peu naïve, mais l'auteur original ne manquait

pas d'humour. Il faut s'attendre à rencontrer le Bon dieu, Satan, et quelques diableries ». La pièce sera jouée par huit comédiens et habillée d'un orchestre, et les cloches seront adaptées aux spectacles. D'autres surprises seront aussi au rendez-vous. Lesquelles ? Mystère...

le dauphiné.com

LA BOUTIQUE

MAGAZINE

**DURANCE**

DES HAUTES-ALPES À LA PROVENCE

ESCAPADES D'ÉTÉ AU BORD DE L'EAU DE BRIANÇON À AVIGNON

12 05

DISPONIBLE SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ





Alpes et Midi  
11/10/2018

## L'UNESCO RÉUNIT LYONNAIS ET BRIANÇONNAIS

**3** membres de l'association culturelle lyonnaise « Renaissance du Vieux-Lyon » viennent de découvrir pendant deux journées ensoleillées les richesses du Briançonnais avec des guides du patrimoine.

Quelques sites du projet « Horloges d'Altitude » ont aussi été visités : la Collégiale avec son « Cadran de Vauban », Plampinet avec la belle histoire des fondeurs Vallier, et le lycée haut-alpin avec son « son et lumière » à la nuit tombante.

Signalons que deux églises en France possèdent un cadran mono aiguille situé sur la voûte : la Collégiale de Briançon et l'église Saint-Nizier de Lyon. Et forcément des idées de jumelage germent entre ces deux édifices. Les villes de Briançon et de Lyon fêtent cette année des anniversaires de l'inscription à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco (Briançon en 2008 et Lyon en 1998). « Ce voyage s'inscrit dans cette reconnaissance de nos cités par l'Unesco d'où le choix de 2018 » précise l'organisateur lyonnais de ce voyage, Henri Bonnet résident à Lyon mais aussi à... Briançon !



Photo de groupe à Plampinet !

## ÉDUCATION | Ce mardi, pendant les ateliers de CAP Des élèves du lycée d'Altitude mis à l'honneur par France 5

**B**eaucoup d'effervescence ce mardi dans les ateliers des élèves de CAP Maintenance des bâtiments de collectivité (MBC). Une équipe de télévision de France 5 est venue suivre leurs activités dans la classe de Gérard Celse, professeur de Génie civil au lycée d'Altitude de Briançon.

Comme leurs prédécesseurs, ces élèves vont participer au chantier-école de la Collégiale dans le cadre du projet scolaire Horloges d'altitude.

La réalisation, pour l'émission "Le Monde en face", est un documentaire de 70 minutes décrivant quatre projets scolaires remarquables en France, tournée pendant toute l'année scolaire, en Seine-Saint-Denis, en Bretagne et à



Beaucoup d'effervescence ce mardi dans les ateliers des élèves de CAP Maintenance des bâtiments de collectivité.

Briançon. Les premiers tournages ont eu lieu à la Collégiale, au collège des Garcins, au lycée d'Altitude, aux Vigneaux et à Vallouise. Les dernières scènes devraient se dé-

rouler au mois de mai, dans un campanile de Venise, où les élèves préparent déjà une intervention pour réparer une des trois horloges dans la Cité des Doges.

VÉZELISE

# Les cloches ont carillonné

Suite à la visite d'amoureux du patrimoine horloger et campanaire, des essais de sonneries ont eu lieu samedi. Ces passionnés aimeraient faire ressortir des oubliettes les ritournelles transcrites sur des cartons par André Claudel.

**S**amedi, les essais de sonneries du clocher tors de l'église de Vézelize ont pu étonner les voisins. Elles faisaient suite à la visite d'amoureux du patrimoine horloger et campanaire.

## Archives et vidéos

Sous l'impulsion de Denis Vialette dont le grand-père Henri fréquentait régulièrement le clocher, puisqu'il était préposé à l'entretien tant des cloches que des horloges, se sont retrouvés Louis Chauvet, retraité, restaurateur de l'horloge Ungerer de Marainviller qui a présenté son travail avec archives et vidéos ainsi qu'Emmanuel Rusch, ingénieur, impliqué dans la vie de la paroisse de Vézelize.

Dans un premier temps, Emmanuel Rusch s'est longuement entretenu par téléphone avec Philippe Wathélet, automatisien, membre de la Société française de campanologie d'Aubagne, afin d'étudier en détail la programmation de la centrale



Thibaut Laplace et Emmanuel Rusch ont examiné et nettoyé le dispositif des sonneries des cloches.

de commande gérant les sonneries du clocher. Puis, Thibaut Laplace, régisseur des chœurs à l'Opéra national de Lorraine, campanologue passionné, a montré dans le beffroi tout le système de chaînettes, de poignées et de pédaliers utilisés jusqu'en 1960 par André Claudel et Marcel Noël, les carillonneurs locaux des dimanches et

jours de fête. D'où ces essais de sonneries par des passionnés qui aimeraient ressortir des oubliettes les nombreuses ritournelles qui, par bonheur, ont été transcrites sur des cartons avec beaucoup de précisions par André Claudel.

En attendant ce projet de mise en valeur du patrimoine local, projet auquel sont associées la

paroisse, la mairie et la société campanaire François Chrétien, les visiteurs du jour ont à nouveau nettoyé les horloges de la chambre des cloches. Et ce, en prévision de visites de spécialistes de ce patrimoine que représente le système horloger et campanaire de l'église Saint-Côme et Saint-Damien de Vézelize.

# L'EST

## RÉPUBLICAIN

Mardi 23 octobre 2018 | ÉDITION DE NANCY

1,10 €

54B30

← ou plutôt la chambre des horloges !

↑ ou plutôt par André Claudel puis par Marcel Noël jusqu'à la fin des années 60 !

F

## LES ÉLÈVES DE CAP MBC MIS À L'HONNEUR PAR FRANCE 5

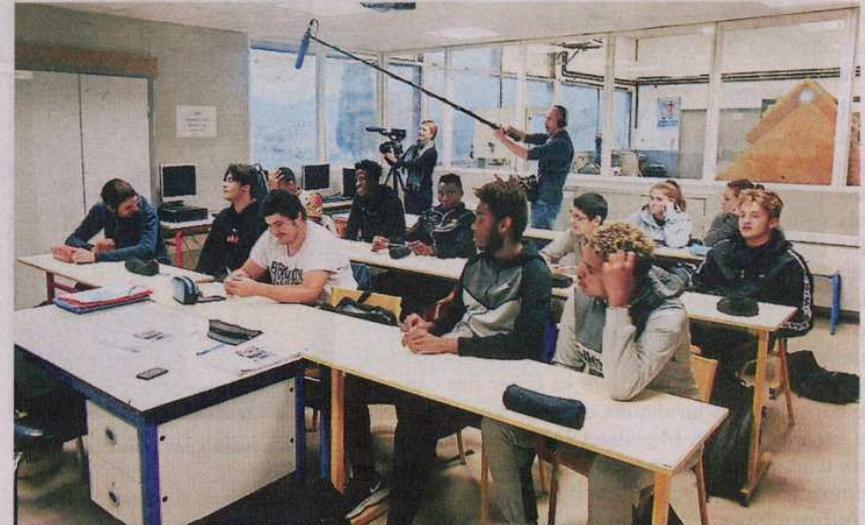
**B**eaucoup d'effervescence en ce mardi de fin octobre dans les ateliers des élèves de CAP MBC (Maintenance des Bâtiments de Collectivité). Une équipe de télévision de France 5 est venue de Paris suivre leurs activités dans la classe de Gérard Celse, professeur de Génie civil au lycée de Briançon.



Gérard Celse présente le projet

Comme leurs prédécesseurs, ces élèves vont participer au chantier-école de la Collégiale dans le cadre du projet scolaire « Horloges d'Altitude » animé par Denis Vialette, maintenant professeur retraité du même lycée, dont le but est de mettre en valeur le patrimoine horloger et campanaire de l'édifice dessiné par Vauban. La journaliste et réalisatrice Marina Julienne filme pour l'émission de France 5 « Le Monde en face » présentée par Marina Carrère d'Encausse, un documentaire de 70 min décrivant quatre projets scolaires remarquables en France. Elle suivra pendant toute l'année scolaire 2018-2019 des enseignants qui sont porteurs de projets pour leur classe ou leur établissement, en Seine-Saint-Denis, en Bretagne et à Briançon !

C'est une heureuse rencontre à Paris, en avril 2018, lors des Journées nationales de l'innovation, où les deux enseignants briançonnais présentaient le projet « Horloges d'Altitude », qui a décidé la réalisatrice. Elle décrira les parcours



Les CAP MBC en classe

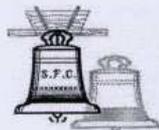
parfois compliqués, mais toujours attachants, de ces élèves, dont trois migrants, qui préparent leur avenir dans la voie professionnelle. Depuis plusieurs années, grâce à un partenariat très actif avec le service du patrimoine et les services techniques de la Ville de Briançon, ces élèves peuvent travailler dans les tours et dans les combles de la Collégiale, édifice inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre des « fortifications de Vauban ». Ils ont la chance de côtoyer les Grands travaux de restauration portés par la commune et coordonnés par Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques, qui prend même le temps d'examiner les réalisations des lycéens.

Les premiers tournages ont eu lieu à la Collégiale, au collège des Garcins, au lycée d'Altitude, aux Vigneaux et à Vallouise. La même équipe, réalisatrice, caméraman et preneur de son, reviendra au mois de mars pour suivre les élèves et leurs encadrants (dont des artisans retraités) pendant le chantier-école qui dure trois semaines. Et si tout va bien, les dernières scènes se dérouleront au mois de mai dans un campanile de Venise où les élèves préparent déjà une intervention pour réparer une des trois horloges mono-aiguille du XVIIIe siècle que le projet « Horloges d'Altitude » entretient dans la Cité des Doges.

A suivre...

# Patrimoine campanaire

Revue francophone de campanologie



## Le Centenaire de l'Armistice et les cloches

Éric Sutter

Étude de la circulation de l'information en vue du déclenchement d'un acte volontaire au sein de 35 000 communes



Hors-série

Décembre 2018

### Le corpus recueilli

Après dédoublement et à la date du présent rapport, la SFC a reçu 129 fichiers (dont 16 vidéos) ; de son côté l'ACL a reçu 97 fichiers (en général, un enregistrement par commune, mises à part quelques grandes villes).

Ces fichiers sont donc originaires des quatre coins de la France (50 départements représentés) avec quelques départements plus « fournisseurs » que d'autres : Corrèze (63), Creuse (19), Haute-Vienne (15), Vienne (12), Meurthe-et-Moselle (11), Dordogne (9), Moselle (8), Hautes-Alpes (7), Paris (6). L'implication particulière de quelques adhérents ou correspondants locaux explique ce résultat dans ces départements.

### Qui a fait des enregistrements ?

Plus du quart des enregistrements reçus par la SFC ont été envoyés par des mairies avec, parfois, des mots de soutien, voire des photos. Une opportunité pour nouer des contacts ou obtenir quelques renseignements complémentaires sur les cloches en place. Des membres de l'AFDERS ont aussi contribué et quelques membres de la SFC, mais surtout de nombreux envois de « preneurs de son » inconnus de nos réseaux habituels. Saluons aussi la mobilisation des membres du groupe Horloges d'Altitude de Briançon dans les Hautes-Alpes, mais surtout le fort engagement de l'ACL et de son président.

### Merci

à Stéphane Ferraris, Marie-Madeleine Géri, père Christophe Lagrange, Thibaut Laplace, Hugues Lauliac, Marie-Julie Meyssan, Denis Vialette et d'autres membres de la SFC pour leur forte implication auprès des maires, des curés ou des médias pour que les cloches sonnent le 11 Novembre dans leur département ainsi qu'à tous ceux, campanophiles, maires, preneurs de son professionnels ou de circonstance, qui ont réalisé un enregistrement audio ou vidéo de la sonnerie commémorative.

Merci à Régis Singer pour la relecture finale.

**ART** | L'exposition, visible plusieurs semaines, vient clore l'année du tricentenaire

# Des lycéens font revivre le passé de la Collégiale

L'exposition "Science et techniques en conscience", réalisée par des lycéens, vient clore l'année du tricentenaire de la Collégiale. Dans l'antre de l'édifice, pour quelques semaines, les panneaux réalisés par les élèves, l'an dernier en 2<sup>nd</sup>e 9, en retraçant différentes facettes.

## Les créateurs tous au rendez-vous

« Ils ont dû consulter les archives et faire des recherches pour présenter le passé campanaire, horloger et instrumental de la Collégiale. Ils ont cherché une foule de documents, fait des visites, et travaillé au mieux avec des technologies numériques pour la mise en page. Le projet est né parce que le lycée d'Altitude avait à coeur de participer à ce tricentenaire, et parce que nous souhaitions que des élèves issus de l'enseignement général y trouvent leur place », explique Daniel Gilbert, le professeur qui a chapeauté les travaux.

Il rappelait ainsi les différentes restaurations menées et les challenges relevés par des élèves depuis des années en CAP, Bac

pro, BTS, en cours de français, mathématiques ou en technologies... et l'empreinte laissée dans la vieille église par tous ces jeunes esprits.

Durant trois mois, à raison d'une heure et demie par semaine en classe, et beaucoup d'heure en plus à la maison, les élèves ont ainsi ficelé leur exposition : "Les Valliers de Plampinet, fondateurs de cloches", "Les Gautier de Fortville, fondateurs de cloches", "Merveilles de l'horlogerie", "L'orgue au fil des siècles", "Histoires de cadrans" et "D'horloge en horloge" viennent ainsi en apprendre plus sur le passé, aux côtés des pupitres mis en place cette année par le service du patrimoine.

Fin de semaine dernière, les créateurs, aujourd'hui dispersés dans des classes de premières, étaient tous au rendez-vous pour présenter le fruit de leurs travaux. Dans les rangs, on soulignait l'intérêt du projet, les accès privilégiés et les rendez-vous glanés qui en ont fait la saveur. Après tout, en offrant cette exposition autour d'histoires ancestrales, ils sont eux aussi entrés dans l'histoire.

Valérie MERLE



Aujourd'hui en première, les élèves ont créé l'exposition l'an dernier, en seconde. Photo Le DLV.M.

## Une exposition appelée à rester dans le temps

Les six panneaux "Science et techniques en conscience" seront visibles à la Collégiale, depuis le 6 décembre et jusqu'au 6 janvier, c'est-à-dire de la Saint-Nicolas à l'Épiphanie.

Ils seront ensuite exposés à l'Espace muséal du lycée d'Altitude, et accessible en compagnie des guides-conférenciers du service du

patrimoine. Mais l'histoire ne s'arrêtera pas là. « Nous avons le projet de créer un Espace muséal pour cette exposition dans le clocher est, dans le bas-côté du deuxième étage, si on considère que la tribune de l'orgue est au premier étage. Un autre consacré au patrimoine religieux devrait voir le jour dans le clocher ouest. Ces espaces

muséaux seront prêts dans trois ans, car il faut faire les planchers avec les CAP Maintenance de bâtiments de collectivités (MBC) de Gérard Celse, et attendre la fin des grands travaux dans les tours », explique Denis Vialette, animateur du projet Horloges d'altitude. Ces travaux auront donc encore de beaux jours devant eux.

# Deux lycées s'associent pour remettre en marche l'horloge royale

Le Dauphiné  
10/12/2018

À l'église Saint-Laurent, les grands travaux de restauration, portés par la commune des Vigneaux et coordonnés par Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques, sont finis. Les amis du projet "Horloges altitude", qui entretiennent l'horloge royale de 1786, réinvestissent les lieux. Fin octobre, en nombre, ils avaient déjà nettoyé le clocher des gravats et des poussières du chantier. Un mois plus tard, ils reviennent en petit comité, car la chambre de l'horloge est étroite, pour remettre en service la vieille horloge qui était arrêtée et bâchée depuis plus d'un an.

Matteo et Flavio, habitant Les Vigneaux et collégiens à L'Argentière-la-Bessée ; Cyrille Fernandez, vigneron et tourneur de manivelle de l'horloge royale ; Stéphane Ferraris, technicien supérieur du projet ; et Denis Vialette, animateur du projet, ont dépoussiéré puis huilé avec précaution les rouages du mécanisme.

Matteo et Flavio ont même remonté seuls avec la grande manivelle les lourds poids de fonte de plus de 100 kilos.

## Un nouveau modèle révolutionnaire à trois pales

Le vieux frein à air à deux pales, nécessaire à la régulation de la vitesse des sonneries sur la cloche Gautier de 1846, avait été démonté pour des raisons de maintenance.



Un partenariat a été noué entre les élèves du Lycée d'altitude et les étudiants en BTS du lycée Jean-Perrin de Marseille (notre photo).

À terme, les promoteurs du projet souhaitent tester un nouveau modèle révolutionnaire à trois pales, conçu au Lycée d'altitude de Briançon, et qui sera fabriqué au Lycée Jean-Perrin de Marseille dans le cadre d'un partenariat scolaire.

Cet été, Gérard Malterre, professeur de génie mécanique à Jean-Perrin, était venu spécialement prendre connaissance de ce système de régulation de vitesse. Il souhaite faire travailler ses étudiants de BTS CPRP (Conception des processus de réalisation de produits) sur des projets utiles et pérennes. Et justement, Denis Vialette était dans la cité phocéenne pour présenter aux étudiants marseillais les contraintes et les plans du nouveau frein à air.



Mattéo s'occupe de nettoyer le mécanisme de l'horloge.

# Patrimoine campanaire

Revue francophone de campanologie



## . Sonnerie à battant tiré en Lorraine

À l'occasion de l'inventaire campanaire de l'église de Vézelize (Meurthe-et-Moselle), Thibaut Laplace a pu observer des éléments caractéristiques de sonneries à battant tiré (dites aussi coptées) : système de chainettes, de poignées et de pédaliers. Après enquête auprès des anciens du bourg, il s'avère que cette installation a été utilisée jusqu'en 1960 par les sonneurs/carillonneurs locaux, André Claudel et Marcel Noël, pour égayer les dimanches et jours de fête. Les airs joués autrefois sur cet ensemble de quatre cloches Perrin-Martin de 1860 ont heureusement été transcrits sur des cartons par André Claudel. Ceci démontre que cette pratique, que nous connaissons dans les Vosges (et mise en œuvre encore de nos jours par Jean-Dominique Tachet à Charmois-l'Orgueilleux) était peut-être répandu sur l'ensemble du territoire lorrain. (*Est Républicain* du 29 juin 2018 et autres sources).

90

janv. – avril 2019



